

Christina Ari, Susanne Diez, Franz Swoboda

Pele's Hair, Hawaï

Épreuves, antécédents médicaux, traumatisme et transformation

Une étrange structure filiforme provenant du pied du volcan Kilauea, à Hawaï, est passée entre de nombreuses mains avant de se retrouver ici, devant vous.



Fig. 1 : Pele's Hair, Hawaï.

Les essais ont été réalisés de manière classique et sous forme de triturations, les deux à plusieurs reprises et indépendamment l'un de l'autre, le plus souvent sans connaissance du remède. Nous avons évalué au total 35 protocoles et les avons soumis à des expert·e·s. En conclusion

*Jane Tara Cicchetti, Jörg Hildebrandt, Irene Schlingensiepen et Peter Tumminello – dont nous rendons compte en détail. À noter que, comme tout dans ce travail, il convient de lire

ce texte en respectant la neutralité de genre.

Nous avons ensuite comparé les résultats des essais à trois années d'expérience clinique chez les patients.

Au-delà de l'exploration d'un nouveau remède, d'autres aspects de ce travail nous semblent intéressants. Les essais étaient des expériences personnelles classiques avec des remèdes (AMSE) et des essais de trituration. La comparaison de ces deux approches s'annonçait passionnante. La question suivante était de savoir si les participants en aveugle et ceux qui ne l'étaient pas donneraient des résultats différents. La plupart des participants ne savaient pas quel remède ils testaient, et dans la plupart des AMSE, même les responsables des essais l'ignoraient. Une troisième question concernant la théorie des essais devait nous occuper, une question qui suscite des incertitudes depuis le début : les résultats des traitements sont-ils spécifiques au remède ou aléatoires ? Nous vous présentons l'ensemble du matériel afin que vous puissiez trouver vos propres réponses.

La publication a été réalisée par trois auteurs. L'ordre de leurs noms est purement alphabétique. Les idées principales ont vu le jour au cours de ces journées d'échange et se sont enrichies grâce aux critiques des autres. Les expériences thérapeutiques contribuent de manière significative à la richesse de la documentation. Avec Pele's Hair, c'est un remède qui sera souvent un simile qui s'ouvre à nous.

Avant d'en dévoiler trop, voici le plan :

I – Début	p. 26
II – Les participants	p. 31
III – Symptômes	p. 81
IV – Analyses : les mèches de cheveux de Pelé	p. 112
V – Compréhension des médicaments et patients	p. 158
VI – Procès-verbal de l'entreprise Pele's Hair	p. 202

I – Pele's Hair – les débuts

À la recherche de nouveaux remèdes, je (Christina Ari, CA) me suis rendue à Hawaï avec Robert Müntz en mai 2010. À Maui, nous avons découvert plusieurs remèdes à base de plantes nouveaux en homéopathie.

, notre voyage nous a conduits sur la Grande Île, la plus grande île de l'archipel hawaïen, où nous avons été témoins de l'activité volcanique la plus intense de notre planète.

Le volcanisme à Hawaï

Les points chauds situés dans le manteau externe permettent au magma liquide de s'échapper de l'intérieur de la Terre à travers la croûte terrestre, s'accumulant ainsi continuellement pour former des masses continentales. Il en résulte des volcans boucliers qui se développent rapidement et s'étendent sur une grande superficie. La dérive des plaques continentales entraîne la formation de chaînes d'îles caractéristiques dans le Pacifique. Les hauteurs totales du Mauna Loa et du Mauna Kea sur la Grande Île dépassent chacune les 9 000 mètres, calculées à partir du fond marin. Ces deux sommets sont donc les plus hauts reliefs de la Terre.

Pendant trois jours, nous avons plongé dans un monde incroyablement impressionnant, dominé par le caprice des forces de la nature. Le paysage changeait d'aspect selon que nous traversions des déserts de lave noire d'âges différents ou des zones de forêt tropicale. Nous avons pu observer ce décor encore mieux depuis les airs. L'approche du cratère fumant du Kilauea (fig. 2), qui projette sans discontinuer des matériaux depuis 1983 et ensevelit ainsi chaque jour des terres fertiles, a fait naître des images de la surface lunaire



Fig. 2 : Cratère fumant du volcan

Kilauea.

en nous. La lave fraîche et incandescente qui jaillissait du sol juste sous nos pieds réchauffait considérablement l'air habituellement si frais à cette altitude, et il y avait une odeur métallique.

En raison de la faible teneur en gaz de la lave hawaïenne, il n'y a pratiquement jamais d'explosions dangereuses. Les éruptions sont plutôt douces, mais dures.

Rencontre avec la nature au cratère du Kilauea

Le soir du 28 mai 2010, peu avant le coucher du soleil, nous nous sommes rendus au bord du cratère du Kilauea pour observer d'éventuelles éruptions, mais surtout pour rechercher les cheveux de la déesse du volcan Pele. (Vous trouverez plus d'informations sur ce mythe à la fin de la monographie.)

Sous une fine bruine, nous sommes partis à la recherche de ce joyau à l'aube, sans apercevoir la pleine lune annoncée. Des nappes de brouillard flottaient au-dessus du paysage de lave désertique, parsemé de buissons épineux et de broussailles, qui s'étendait le long du bord du cratère, en pente raide sur environ 150 mètres. Des panaches de fumée s'élevaient à l'horizon depuis un cratère plus petit, en activité permanente, et se mêlaient au brouillard. C'est donc ici que devait se trouver ce joyau, une formation unique qui ne se produit que lors des éruptions du Kilauea. J'ai demandé de tout mon cœur à Pele de m'accorder un don, afin de fabriquer un remède destiné à aider les personnes dans le besoin.

Comme la nuit tombait rapidement et que l'atmosphère devenait inquiétante, et que nous avons déjà laissé les barrières de sécurité loin derrière nous, nous sommes retournés à l'observatoire. Cependant, je n'ai pas encore abandonné et j'ai interrogé un agent de sécurité au sujet des « cheveux de Pele ». Il m'a conduit derrière le bâtiment. Là, entre les joints du trottoir, des fibres de verre métalliques semblables à des cheveux, mouillées par la pluie, brillaient d'un éclat doré. Je lui ai demandé si je pouvais les garder. Il a acquiescé d'un signe de tête, et je les ai rapidement rangées dans ma veste. Officiellement, il est interdit d'emporter des roches du parc national. Nous avons accepté ce cadeau avec gratitude. Dès le vol de retour d'Hawaï, Robert Müntz et moi avons compris l'importance potentielle de « Pele's Hair » en tant que remède homéopathique. C'est pour quoi

nous allons le tester. Dès notre retour, j'ai trituré la substance jusqu'à la dilution C4. La société Remedia, à Eisenstadt, a repris la dilution C3 comme produit de base pour la suite de la dynamisation. Le remède est commercialisé depuis juin 2010. La première AMSE a eu lieu à cette époque.

Nous adressons nos remerciements sincères et chaleureux à M. Robert Müntz, qui a fourni le remède pour tous les essais.

Pele's Hair, c'est quoi ?

Les composants géochimiques sont (réf. 7) :

CaO, MgO, Al₂O₃, SiO₂, Na₂O, Fe₂O₃, FeO, K₂O, TiO₂, P₂O₅, MnO, H₂O⁺, H₂O⁻

Les « cheveux de Pele » sont des fibres de verre volcaniques qui se forment lorsque de petites particules de lave en fusion sont projetées dans l'air lors de l'éruption de fontaines de lave et que le vent les tisse en mèches semblables à des cheveux. À la lumière du soleil, elles brillent d'un éclat blond doré. La roche en fusion est alors étirée jusqu'à atteindre moins d'un millimètre d'épaisseur, ce qui la rend très fragile. L'air extrêmement chaud, la forte accélération et la faible viscosité du basalte pauvre en silicate du Kilauea (basalte tholéiitique) sont les conditions nécessaires à la formation de ces achnelites (formations de projections de lave), qui n'existent qu'ici. Les larmes de Pele, des formations en forme de gouttes, se forment de manière similaire, mais avec une accélération moindre.

Les cheveux peuvent être emportés par le vent jusqu'à dix kilomètres plus loin, s'emmêler dans les buissons ou rester coincés entre les pierres. Sur la Grande Île, avec un peu de chance, on les trouve dans les magasins de minéraux, où ils sont considérés comme une rareté. Ils revêtent une valeur particulière pour la population, surtout sur le plan spirituel. En dehors d'Hawaï, ils sont pratiquement inconnus, sauf sur la côte ouest des États-Unis, au Japon, en Australie et dans d'autres régions d'Océanie, où la déesse du feu Pele et son mythe sont encore vivants.

Les « cheveux de Pele » se forment sous une chaleur extrême, à environ 1 200 °C, comme les pierres précieuses. Le vent et la mer à proximité immédiate assurent un refroidissement rapide, une autre condition

nécessaire à la texture particulière de ce matériau.

La structure des verres naturels est hétérogène par rapport à celle des minéraux. Selon Diana Oette¹⁷, les « cheveux de Pele » sont des réseaux tubulaires irréguliers dont l'extrémité en forme de goutte renferme des cristaux, c'est-à-dire un matériau non extensible. Ces zones ressemblent à des nœuds (voir fig. 3). À l'intérieur de ce système de cavités se déposent de minuscules formations en forme de bulles, qui adhèrent également à la paroi externe. Elles correspondent à des bulles de gaz sphériques, appelées « larmes ». Il s'agit donc de pyroclastes sphériques. On suppose que la lumière du soleil, qui pénètre dans ces fins tubes de verre et se réfracte à maintes reprises dans les bulles, est à l'origine de la lueur dorée du matériau. On peut parler de matière translucide. Avec Pele's Hair, nous sommes face à un phénomène naturel incomparable, qui rappelle les pierres précieuses, lesquelles ne dévoilent elles aussi leur splendeur que lorsqu'elles sont exposées à la lumière.

S'agit-il simplement d'une variante de la roche basaltique ou plutôt d'une pierre précieuse ? Nous reviendrons sur cette question plus tard afin d'apporter une réponse d'un point de vue homéopathique après avoir analysé toutes les données relatives à Pele's Hair.

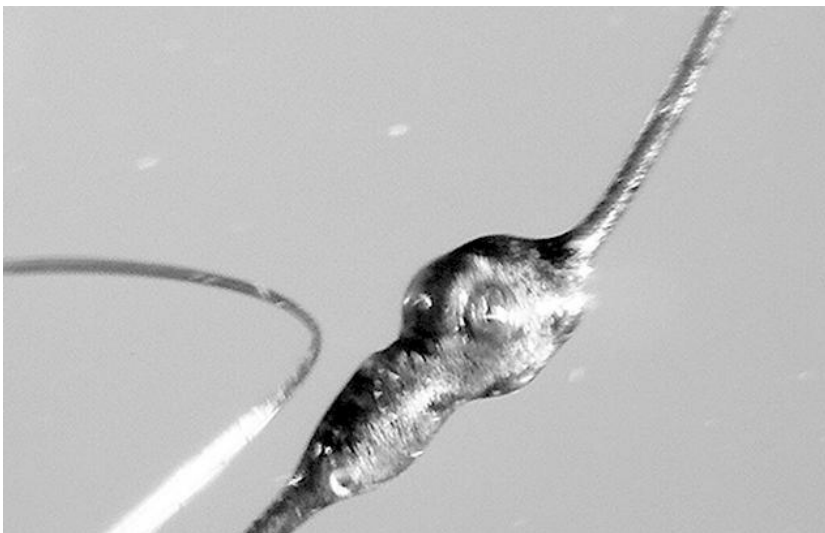


Fig. 3 : Pele's Hair au microscope.

II – Sujets

Ce chapitre raconte comment nos expérimentateurs ont réagi à Pele's Hair. Les symptômes sont présentés dans l'ordre de leur apparition. Vous êtes ainsi en mesure de vérifier ici le contexte de chaque symptôme résumé dans le répertoire du chapitre suivant. Nous reproduisons autant que possible les propos des expérimentateurs, mais nous réduisons leurs notes à l'essentiel.

Comme les essais ne suivaient pas de plan directeur, la numérotation des essayeurs n'est pas continue. Nous nous sommes néanmoins efforcés d'identifier chaque symptôme de manière à ce que vous puissiez le retrouver chez l'essayeur et dans la liste des symptômes.

Les essais ont été évalués par Franz Swoboda (FS – partie II.a) et Susanne Diez (SD – parties II.b, c et d).

II.a – Deux AMSE, évalués par Franz Swoboda

Les résultats de cette partie proviennent de deux AMSE indépendantes organisées dans le cadre des formations en homéopathie à Graz et à Vienne. Les participants étaient quatorze médecins et pharmaciens, âgés de 23 à 50 ans. L'AMSE de Graz s'est déroulée à l'automne/hiver 2010, celle de Vienne à l'automne 2011. Le groupe de Vienne, comprenant les examinateurs 1, 7, 8, 9, 13, 15, 16f, 17f, 22f, 25f, a été encadré par Bettina Baltacis (BB), Reinhard Flick (RF) et l'auteur (FS). Les examinateurs 44, 66, 77, 88 à Graz étaient sous la supervision de Wolfgang Eichler (WE) et Anton Rohrer. La clé Verum/Placebo a été remise à RF et n'a été consultée qu'après la réunion finale avec les participants en mars 2012.

Au moment de l'essai, le remède était inconnu des investigateurs et des participants, à l'exception de RF. Ceux-ci savaient uniquement que la dilution était C30. Ils savaient également que des placebos pouvaient être mélangés, mais ignoraient à quelle fréquence. (Sur les 25 échantillons destinés au groupe de Vienne, cinq étaient des placebos.) La question de savoir s'ils testeraient un remède connu ou inconnu restait ouverte. La plupart des participants testaient pour la première fois. Après une semaine d'observation préliminaire, les enregistrements devaient être tenus jusqu'à ce que tous

Les symptômes auraient disparu. La prise était limitée à trois jours au maximum, à raison de trois fois par jour. En cas d'apparition de symptômes évidents, il fallait arrêter le traitement plus tôt. Chaque participante s'est vu attribuer une accompagnatrice du groupe, chargée de vérifier les notes consignées dans le journal lors d'un contact téléphonique quotidien. Les accompagnatrices étaient celles qui ne prenaient pas le produit en raison d'une grossesse ou d'un traitement en cours. De plus, les participantes étaient en contact téléphonique quasi quotidien avec les responsables de l'étude, surtout au début. Après tout, l'observation et la consignation dans un journal s'apprennent. L'exhaustivité de tous les symptômes devait être vérifiée. Aucun échange entre les participants n'était prévu et, à notre connaissance, il n'y en a pas eu. Aussi dense que semblait le réseau de suivi, il s'est avéré lacunaire au cours de l'AMSE. Pour en savoir plus, voir les commentaires des responsables de l'étude (KPL).

Afin d'éviter le problème de la déchiffrement des écritures manuscrites, les participants étaient tenus de saisir leurs symptômes dans un formulaire fourni par l'ÖGHM.

Légende : 1 (examinateur) ; 3 (jours) ou 3, 4 (jours) ou 3 à 5 (jours)

Examinatrice 1

n'a remarqué aucun changement. Après avoir contacté la superviseuse le quatrième jour suivant la prise, le carnet de notes ne mentionne même plus « 0 symptôme », contrairement aux jours précédents.

(KPL : L'expérimentation n'est pas à la portée de tout le monde. Il faut prévoir du temps pour l'observation et la consignation des données. Si l'on ne remarque aucune réaction au remède, on perd rapidement tout intérêt.)

L'examinatrice 7

a été déçue tout au long de l'AMSE de rester sans symptômes, comme lors d'un essai précédent. Elle a exprimé à plusieurs reprises la crainte de prendre un placebo, comme à l'époque. C'était bien le cas.

L'examinatrice 8

a égaré ses notes et ne les a pas retrouvées. Pour la réunion finale, elle a

couché ses souvenirs sur papier : « Le soir du premier jour, j'étais très agressive, sans raison apparente

Pour les mêmes raisons, le lendemain aussi ! Les troisième et quatrième jours de prise (!), tout était « normal ». (Ce dernier jour de prise) « les maux d'estomac sont apparus ! J'avais très souvent faim et dès que je mangeais quelque chose, j'avais la nausée !! Pendant des jours ! Je n'ai toutefois jamais vomi. L'extrême irritabilité des premier et deuxième jours de prise n'est jamais revenue, j'étais parfois légèrement irritable, mais pas aussi agressive que ces deux jours-là !

Et l'insomnie est apparue, une semaine après la prise, et a duré dix à quatorze jours : « J'avais des problèmes pour m'endormir et rester endormie – ce qui ne m'arrive jamais d'habitude !! – et des cauchemars, avec des choses très bizarres et confuses, me réveillant parfois en sueur et tremblante ! Un mois après la prise, je n'avais plus aucun symptôme. » 8 ; ?

KPL : Lors de l'entretien trois mois après l'AMSE, elle ajoute : « La sensation de faim était irrésistible. Elle devait manger immédiatement, après quoi elle avait aussitôt la nausée. Cette « agressivité » avait pour conséquence qu'« tout » chez son mari la dérangeait. Elle se souvenait clairement d'un cauchemar : elle tombe d'une « falaise », se réveille en pleine chute, tremblante, en sueur, effrayée, le cœur battant à tout rompre. Nous lui avons demandé de décrire la scène. La falaise était large, vaste et vide ; il ne faisait pas sombre, mais on ne voyait rien (à cause du brouillard ?). À part la peur, elle ne se souvenait d'aucun autre sentiment.

Examinatrice 9

rien d'autre ne ressort de l'observation préliminaire, malgré une observation minutieuse. Le deuxième jour de la prise, des symptômes apparaissent :

soif accrue (je bois généralement beaucoup d'eau), je bois aujourd'hui encore plus d'eau que d'habitude, mais j'ai quand même « la gorge sèche » 9 ; 2

En fin d'après-midi, soudainement une grande fatigue, je m'allonge. Au réveil (30 min de sommeil), sur le pouce droit et l'annulaire droit, une papule ronde et symétrique sur chacun, ainsi que sur l'avant-bras droit et le coude droit, une papule également sur la clavicule droite 9 ; 2

Démangeaisons comme après une piqûre de moustique, > en me grattant 9

; 2

Sensation accrue de froid dans tout le corps, frissons, besoin d'une veste,
> pièce chauffée (comme en cas de grippe). 9 ; 2

Très apathique, fatiguée ; la fatigue n'est d'ordinaire pas aussi forte, je suis rarement fatiguée l'après-midi 9 ; 2

La patiente prend (un malentendu ?) le remède une seule fois par jour, mais pendant quatre jours.

Douleurs intenses à la tempe droite, ne supporte pas le bruit, a besoin d'air frais, la lumière est pénible, les douleurs sont présentes depuis le réveil, m'accompagnent toute la journée, mais seulement à droite, au niveau de la tempe, d'une manière lancinante, oppressante. Ne souffre pas de maux de tête, peut-être 1 à 2 fois par an pendant quelques heures 9 ; 3

Cette nuit, je me suis réveillée en pleurant dans mon sommeil (ce qui ne m'était plus arrivé depuis au moins deux ans) 9 ; 3

Fatigue accrue pendant la journée, j'ai du mal à conduire, ma concentration est faible 9 ; 3

J'ai mal à toute la tête, je me sens faible, fatiguée, engourdie, de façon constante, avec une sensation de pression ; aggravé par la lumière du soleil, le bruit ambiant, la conduite automobile ; amélioré par le calme, la solitude, le sommeil 9 ; 4

Forte fatigue, très sensible à la lumière (douleurs oculaires), mieux à l'intérieur qu'à l'extérieur, allongé > 9 ; 4

Je suis irritable, sans énergie, comme s'il me manquait quelque chose, je ne me sens pas bien 9 ; 4. Le mal de tête s'est amélioré, mais j'ai encore une sensation de lourdeur, mais je supporte à nouveau le bruit 9 ; 5

Beaucoup de stress à la maison, je m'occupe de mes frères et sœurs, je suis agité 9 ; 5

Rhume, nez qui coule, clair, coincé dans les sinus, amélioration en se mouchant et avec de la chaleur 9 ; 5

Toux, soudaine, aboyante, poumons complètement encombrés, ne parvient pas à se dégager correctement, expectorations jaunâtres, puis transparentes 9 ; 5

Cinq jours plus tard : le rhume va mieux, les maux de tête aussi, la toux est toujours là, mais moins profonde, je me sens épuisée, beaucoup de stress à la maison, je suis plus agressive que d'habitude 9 ; 10

Cinq jours plus tard encore : la toux disparaît, le rhume a presque disparu, je suis encore irritable à cause du stress à la maison, je suis dans mon nouvel appartement, j'ai du temps pour moi, je peux me détendre, je

redéfinis mes priorités, je me sens plus sereine. Le calme dans l'appartement me fait du bien 9 ; 15

Fin des notes.

Examinatrice 13

Après la prise matinale du premier jour : vertiges soudains, comme si j'allais basculer en avant, pendant que je nourris mon enfant, durée env. 30 minutes 13 ; 1-

À midi, après la prise suivante : 13 h 00–16 h 45, fatigue et lourdeur extrêmes, comme plombées et paralysantes ; je ne connais cela qu'en cas de changement météorologique extrême, alors que le temps est actuellement stable ; ou cela me rappelle le début de ma grossesse avec cette fatigue paralysante, > après le jogging 15 h 00–16 h 30, douleurs aux deux jambes. Douleurs commençant au niveau des chevilles et remontant vers les mollets, d'abord une douleur articulaire sourde, puis une douleur sourde et lancinante dans les mollets, « comme on imagine une thrombose », sensation de jambes lourdes et gonflées ; cela me rappelle aussi la grossesse, à l'époque j'avais presque en permanence des douleurs aux chevilles et aux articulations des doigts, surtout le matin, à nouveau > jogging 13 ; 1

16h00 : lors du jogging, malgré une vitesse et une cadence habituelles selon le cardiofréquence-mètre, sensation comme si quelqu'un était assis sur la poitrine, respiration difficile, grande difficulté à respirer profondément 13 ; 1

Le lendemain à partir de 15h00, comme la veille, fatigue extrême, plombante et paralysante 13 ; 1, 2

Remarqué par son ami : humour étrange, « blagueur compulsif, plaisantin », se moquant de lui 13 ; 2

En général, pendant la période de prise, sommeil profond et sans rêves (alors que je rêve habituellement beaucoup). La nuit suivante, étrange état entre veille et sommeil. Je fixe la fenêtre de la chambre, je sais que je suis chez moi, mais la fenêtre ressemble à la porte-fenêtre de la chambre où j'étais en vacances (je suis rentré il y a 3 jours). Je fixe la fenêtre et je sais que cela ne peut pas être vrai, je doute de ma raison, je me sens comme prisonnier, c'est une sensation désagréable qui dure subjectivement plusieurs minutes ; soudain, je revois la chambre telle que je la connais. De tels états intermédiaires entre le sommeil et l'éveil ne surviennent habituellement que dans des situations de stress extrême 13 ; 3

La soignante remarque à ce sujet : « Dans l'ensemble, le remède semble avoir un lien avec la grossesse. (KPL : cela signifie que les troubles liés

à la grossesse sont réapparus.) I. présentait des symptômes graves et connus, qui sont peut-être désormais guéris pour toujours après la prise du remède ? En tout cas, le remède a trouvé un écho. KPL : Les vertiges et la « plaisanterie idiote » – des plaisanteries stupides – étaient en tout cas nouveaux.

Examinatrice 15

Douleurs dans le bas-ventre, comme si j'avais mangé des raisins éclatés ; soif accrue ; sensation générale de chaleur ; humeur équilibrée ; rêve tiré de la série « Heidi » : la chanson du début. 15 ; 2

Le lendemain, toujours très soif, « comme si j'avais mangé trop salé, boire n'aide pas, je bois alors un verre ou plus, j'ai toujours soif, j'aimerais boire quelque chose de froid » ; nausées, sensation de chaleur, ne transpire pas, aversion pour les boissons chaudes. 15 ; 3

Encore des douleurs abdominales, boire ne fait pas de bien au ventre, provoque une pression dans le ventre, sensation de lourdeur comme des ballonnements 15 ; 3

Rêve d'un bébé dont elle doit s'occuper ; surtout pour éviter qu'il ne se salisse, le bébé n'avait pas de couche, c'était drôle ; elle s'est beaucoup occupée de bébés pendant son stage. 15 ; 3

La nuit, maux de ventre, pression, brûlure, (à nouveau) comme après avoir mangé des raisins ; sensation de lourdeur ; ballonnements ; disparus le matin. 15 ; 4

Quatre jours plus tard, nous lisons chez la tutrice (et non chez la participante elle-même) : vers 23 heures, très soif, aucune amélioration après avoir bu 15 ; 9 – fin des notes

Examinatrice 16f

Outre les douleurs habituelles dans le bas-ventre le premier jour des règles, nouveaux symptômes :

Vers 20 heures, douleurs lancinantes dans les cuisses, jambes lourdes comme après un grand effort physique ; se réveille la nuit avec une douleur sourde et oppressante au front. 16f ; 1

rêve d'un long voyage ; avant cela, adieu à la grand-mère, avec la crainte de ne plus la revoir après le retour. (KPL : la grand-mère est décédée il y a douze ans.) 16f ; 1

Le deuxième jour, les symptômes sont si prononcés que la participante interrompt le traitement après la prise matinale, la quatrième au total : le matin, douleurs partant du front et irradiant des deux côtés vers l'arrière de la tête, > pression sur les tempes et mouvement ; abattement et fatigue de plomb ; à partir de midi, agitation croissante, sensation de tachycardie avec une fréquence cardiaque normale de 70 battements par minute ; sensation de température corporelle élevée – en réalité, elle est de 36 °C à

36,5 °C ;

en plus « conjonctivite gauche », un symptôme connu, et la nuit même : rêve de donner naissance à un enfant – pas de sentiment de joie, mais plutôt un sentiment de surmenage et de peur de l'avenir. 16f ; 2

Le lendemain matin, très fortes douleurs au front, > après le petit-déjeuner et à l'air frais 16f ; 3 ; la « conjonctivite » s'est atténuée ; après le déjeuner dans un restaurant enfumé, maux de tête extrêmes irradiant vers les yeux ; l'acupuncture apporte un certain soulagement (Di 4 et Pc 6). 16f ; 3

Le lendemain : dès le petit matin, légers maux de tête, > après une promenade ; aucun autre symptôme physique, mais dans l'après-midi, humeur dépressive sans raison, alors que le travail avec les patients s'était très bien passé ; le soir, en plus, forte irritabilité et agacement, également sans raison. 16f ; 4

Le lendemain commence par des « palpitations cardiaques » avec un pouls normal et, à partir de midi, une fatigue, un sentiment de surmenage face à une charge de travail modérée. 16f ; 7

Le sixième jour NB : après un long trajet en voiture le matin, maux de tête surtout au niveau du front, > deux verres d'eau et une tasse de café. 16f ; 8

Tout semble alors s'être calmé, jusqu'à ce que les règles surviennent une semaine plus tard : le matin, règles soudaines, presque en torrent ; après un intervalle extrêmement court de 18 jours ; d'habitude, les règles commencent lentement, accompagnées de douleurs spasmodiques l'après-midi, amélioration seulement le soir au lit 16f ; 15 ; le lendemain, les règles sont nettement plus légères et indolores.

Examinatrice 17f

Cinq à dix minutes après la première prise, j'ai eu une sensation visqueuse au palais – pendant environ 15 minutes. Cette sensation visqueuse au palais était moins forte après la deuxième prise, mais j'avais l'impression que la production de salive avait augmenté. 17f ; 1

Peu après la prise, picotements au niveau de l'aile gauche de la narine, qui se déplacent ensuite vers la droite. Cinq minutes après la deuxième prise, les picotements dans le nez réapparaissent, d'abord plus intenses à gauche et au bout du nez, puis, au bout d'une demi-heure, ils se déplacent vers la droite. Au bout d'environ une heure, les picotements dans le nez ont pratiquement disparu. Sensation de brûlure intermittente au palais. 7f ; 1

Moins de soif et sensation de nausée. 17f ; 1

Après la troisième prise, à nouveau une légère sensation dans le nez : un mélange de picotements et de brûlures.

Sensation de tiraillement au visage, surtout au niveau des joues. 17f ; 1

La même nuit : réveil entre 2 h et 3 h, j'avais chaud (sans transpirer), j'étais épuisée, mes paupières étaient lourdes, mon corps était tout picotant et agité, surtout les jambes. Le côté sur lequel j'étais allongée semblait mieux irrigué. (Mêmes symptômes il y a trois mois, lorsque le tapis magnétique était neuf.)

Je me suis rendormie au bout d'une ou deux heures, mais vers 5 h, je me suis réveillée à nouveau et j'ai ressenti ces picotements accompagnés de chaleur. 17f ; 2 J'ai rêvé que je faisais mes courses dans un supermarché et que

lors d'une réunion avec FS (le responsable de l'audit ; KPL : la réunion n'a pas eu lieu

) 17f ; 2

À 6 h 30, picotement dans l'œil droit (en haut à droite) pendant quelques minutes.

À 9 h 30, brève douleur lancinante dans le globe oculaire gauche, à l'extérieur. 17f ; 3

Cinq minutes après la prise, le chatouillement dans le nez est de retour. Le picotement monte dans le nez, comme lorsqu'on mange du raifort. 17f ; 3

Après la deuxième prise, sensation de brûlure au niveau des tempes (pas très forte), puis un peu plus tard, sensation de brûlure dans le nez. 17f ; 3

Sommeil agité, réveils fréquents. J'ai eu un sommeil plutôt agité, mais sans les picotements brûlants sur le corps comme la veille. J'ai dormi dans un autre lit, sans matelas à champ magnétique. Je suis de bonne humeur et je me sens, comme ces derniers jours, très équilibré.

Après la prise du matin, à nouveau une sensation de brûlure dans le nez, qui, comme lorsque l'on mange du raifort, remonte vers le front.

À midi, appel téléphonique avec FS. Je cesse la prise, car j'ai eu une réaction pendant mon sommeil. 17f ; 4 (KPL : des réactions nocturnes, qui plus est inhabituelles, suggèrent une réaction au remède, de sorte que la poursuite de la prise pourrait perturber le processus.)

Encore une nuit où je n'ai pas bien dormi. Je me suis réveillée à plusieurs reprises, j'ai ressenti un léger picotement chaud, moins intense que la première nuit. Périodes d'éveil plus courtes. Équilibrée, difficile à déstabiliser. 7f ; 5

Cette nuit, vers 3 h, je suis resté éveillé longtemps, j'ai ressenti le picotement décrit. Je n'ai plus beaucoup dormi le reste de la nuit, je me suis réveillé à plusieurs reprises avec des picotements. À 6 h, je ne pouvais plus du tout dormir, bien que fatigué et en manque de sommeil. J'ai été fatigué toute la journée, mais mon humeur était normale. 17f ; 6

Aujourd'hui, j'ai dormi d'une traite pour la première fois depuis le début du traitement. J'ai rêvé de quelque chose en rapport avec le travail et mes collègues. 17f ; 7

(KPL : Au cours des jours suivants, la participante ne décrit aucune réaction physique, mais plutôt un sentiment de sécurité manquant puis retrouvé dans sa relation et le désir de fonder sa propre famille.)

Cette nuit, j'ai beaucoup transpiré sous les aisselles, et la transpiration avait une odeur plus forte que d'habitude. Mon copain dit qu'il n'a rien remarqué, mais c'est ce que j'ai ressenti, et je remarque depuis deux ou trois jours que je transpire davantage. 17 ans ; 8–10

La nuit (suivante), j'ai fait un rêve étrange. Il y avait un homme qui voulait « draguer » mon copain – pas tant sur le plan physique, mais plutôt de manière amicale, tout en ayant clairement pour objectif une relation, et il voulait aussi nouer des liens d'amitié avec son fils. Cela ne m'a pas stressée, car mon ami n'est en aucun cas attiré par les hommes, mais c'était bizarre et ça m'a agacée. Surtout parce que j'ai deux jours de service de nuit à venir, c'était aussi le cas dans le rêve et je ne voulais pas que cet homme s'immisce dans ma vie en mon absence. 17f ; 11

(Les nuits suivantes, la participante continue de mal dormir.) Il était quatre heures et je n'arrivais pas à me rendormir. Alors que j'étais allongée là, éveillée, j'ai beaucoup pensé à ma tante B. décédée, à quel point je l'aimais et à quel point c'était une personne formidable. Puis j'ai aussi pensé à ma « tante » K., la cousine de mon père, et j'ai réalisé que je n'avais jamais eu de relation chaleureuse avec elle. Elle était simplement toujours là, son mari était mort prématurément, elle n'avait pas d'enfants, nous étions sa famille de substitution. J'en tirais souvent profit,

Parfois, ça m'énervait. Aujourd'hui, j'ai l'impression qu'elle a « amour » pour elle. Enfant, je ne m'en suis jamais souciée. 17f ; 14
L'accompagnatrice note : plus d'envie de fruits, et de café la deuxième semaine. 17f ; ?

L'examineur 22f

est particulièrement consciencieuse. Peu après la première prise, à midi : légère douleur lancinante dans la nuque au niveau de C7 ; fatigue ; tête un peu lourde. 22f ; 1

18 h : douleur cervicale de même intensité, irradiant vers l'omoplate gauche ; mouvements de la tête légèrement douloureux ; phénomènes de compensation de pression dans l'oreille gauche, comme en avion ou lors du « soufflage » chez l'ORL. 22f ; 1

04h30 : envie d'uriner ; rêves de personnes du passé que je n'ai pas vues depuis longtemps. 22f ; 2

06h15 : Diarrhée, rapide, en jet, aqueuse et malodorante, sans douleur. 22f ; 2

12h30 Très fatigué, tête un peu lourde. 22f ; 2

05h20 Besoin d'uriner. 22f ; 4

Puis rêve : je vis en « colocation » dans une grande villa à la campagne (dans les Balkans ?), après ma douche, la salle de bains à côté de ma chambre est inondée jusqu'aux genoux, mais l'eau s'écoule rapidement ; je regarde en spectateur, comme au cinéma, un « trio » (deux hommes et une femme) dans le « parc du château », mais les trois sont découverts (pas par moi) et s'enfuient dans une voiture sur laquelle ils sautent à l'arrière. 22f ; 4

Réveillé presque toutes les heures pendant la nuit, agité ; après le réveil ou le lever, aucun souvenir de rêves ; constipation. 22f ; 6

h 03 :00 Douleurs abdominales brûlantes, > en se courbant ; envie impérieuse d'aller à la selle avec diarrhée. 22f ; 7

06h20 idem, douleurs abdominales disparues après ces deux selles. Je ne remarque qu'au cours de la journée que ma concentration, surtout au travail, a baissé depuis plusieurs jours. 22f ; 5-7 Je ne remarque qu'après coup un changement de « vision » : depuis deux jours, ma vue est en quelque sorte floue, j'ai besoin de mes lunettes de lecture plus souvent que d'habitude, la conduite est difficile par temps de pluie et dans de mauvaises conditions de luminosité

difficile ; je conduis donc de manière très défensive et prudente et je dois faire très attention dans la circulation ; l'estimation des distances est également plus difficile que d'habitude ; en cours, je suis déconcentré et fatigué, je fais des fautes d'orthographe (je confonds les lettres). 22f ; 8

Malgré neuf heures de sommeil, fatigue énorme, concentration toujours mauvaise, les fautes d'orthographe augmentent. 22f ; 9

Beaucoup d'urine, plutôt blanche que jaune. 22f ; 9

01h00 Nycturie ; une autre fois à 4h30. 22f ; 10

00h30 : diarrhée. 22f ; 11

06h10 : je me réveille et me lève ; je me souviens du rêve suivant : un bijoutier me fabrique, à moi qui suis une femme, une réplique de mon précieux collier d'une valeur de 10 dollars, afin que je ne brûle pas le véritable bijou, mais bien la réplique. 22f ; 11

07h55 : diarrhée ; vers midi, selles moulées 22f ; 12

Réveil à plusieurs reprises pendant la nuit ; vers le matin, rêve : je remarque un petit « lambeau de peau » flasque sur mon poignet gauche, qui

« se replie » ; je vérifie dans l'obscurité s'il est bien là. Comme ce n'est pas le cas, je me rends aussitôt. 22f ; 13 Douleurs à la cheville gauche (épine calcanéenne) plus fortes que d'habitude. 22f ; 14

Sommeil agité avec plusieurs réveils. 22f ; 15

06h30 : diarrhée ; 13h50 : selles encore molles, mais en partie reformées. 22f ; 15

03h00 : je suis resté éveillé un court moment ; 06h15 : idem. 22f ; 16

02h00 : je me réveille et me souviens du rêve suivant : dans la cage d'escalier d'une vieille maison (escalier en colimaçon), un trousseau de clés tombe en cliquetant dans le vide ; je vois également un couteau avec une grande lame métallique brillante et des « os » qui sont eux aussi en métal. 22f ; 19

Je remarque après coup une grande tendance à l'oubli ces derniers jours (par exemple, j'ai oublié mon téléphone portable). 22f ; 20

Peu d'énergie et de concentration pour apprendre mon texte pour la pièce de théâtre amateur. 22f ; 20

Rêve : l'ancien maire de ma commune (j'y ai effectivement été membre du conseil municipal de 1995 à 2005) fait (avec moi) une visite guidée dans une « tour » pas encore tout à fait achevée. 22f ; 21

Rêve : je « vois » quelques scènes de l'opéra « Turandot » de Puccini, comme à l'opéra (Puccini est en réalité mon compositeur d'opéra préféré). 22f ; 21

Rêve : pénétration sexuelle dans une sorte de « bulle » (à trois heures). 22f ; 26 Rêve : je vois des scènes érotiques comme dans un film de Fellini (à cinq heures). 22f ; 26

Rêve : « explosion de gaz » juste à côté de ma tête – je sens l'onde de choc, mais il ne m'arrive absolument rien (vers cinq heures). 22f ; 27

Le matin, au réveil, nouveau souvenir intense de l'ancien maire et de mon travail au conseil municipal. 22f ; 28

Le soir, lors de la répétition de théâtre, j'ai eu de grandes difficultés avec le texte en raison d'un manque de concentration et d'une mémoire apparemment moins bonne ; j'ai donc fait mauvaise impression lors de certaines répétitions. 22f ; 28

Rêve : lors d'une partie d'échecs (je suis depuis de nombreuses années président du club d'échecs des médecins de Vienne), une tour noire attaque la dame blanche – mais je ne vois pas comment la partie se poursuit ; je n'ai aucun souvenir de mes sensations. 22f ; 29

Rêve : je vois une femme artificielle ressemblant à un robot, dont les articulations sont constituées de pièces métalliques (comme des prothèses), surtout ses chevilles qui bougent comme sur des roulettes et comme si elles étaient télécommandées. 22f ; 30

KPL : Le sujet continue d'observer jusqu'au 38e jour. Aucun autre symptôme n'apparaît. Le fait que ce soient d'abord des messages physiques, puis des messages oniriques qui occupent le devant de la scène a sans doute une signification ?!

Examinatrice 25f

Au cours de la semaine de pré-observation, la participante note des symptômes connus tels qu'une congestion nasale, des douleurs cervicales et des sueurs nocturnes. Le jour de la prise, le tableau change. Quelques minutes après la première prise, elle note des nausées remontant de l'estomac jusqu'à la gorge, des renvois, puis un mal de tête au-dessus des yeux, une douleur sourde et oppressante ; une heure plus tard s'y ajoutent des vertiges rotatoires et des bourdonnements d'oreilles. Quelques minutes après la deuxième prise, à nouveau des nausées, des régurgitations et des flatulences ; idem après la troisième prise à 22 heures, avec une douleur sourde au-dessus des yeux. Le sommeil est

agité et superficiel, accompagné d'une sensation de froid et de nombreux rêves dont elle ne se souvient pas 25f ; 1

Le lendemain matin, même réaction après la prise : nausées remontant de l'estomac jusqu'à la gorge, avec envie de vomir, renvois, flatulences et, cette fois, envie d'aller à la selle ; puis à nouveau le mal de tête oppressant 25f ; 2

Après la prise de midi, à nouveau nausées, envie de vomir, accompagnées d'une douleur à l'estomac (serrante, tirante), < en position assise et courbée, ainsi qu'en cas de pression et de mouvement ; > en position allongée ; le teint est pâle. 25f ; 2

À cela s'ajoutent des maux de tête au-dessus des yeux ; « très irritable, nerfs à vif, réactions excessives ».

Nausées et douleurs gastriques même après la prise du soir, la sixième au total. 25f ; 2

Nausées également la nuit ; jusqu'à peu avant le vomissement ; comme si l'œsophage remontait ; boire <, tout comme la position couchée sur le ventre ; > en position latérale ; le sommeil est léger et agité.

Rêve : enfant, je joue avec des poupées Barbie et des petites voitures. 25f ; 2 Le lendemain, la patiente reprend le remède, mais seulement deux fois. Car le tableau clinique est similaire : nausées, qui s'aggravent désormais nettement en buvant, ainsi qu'en mangeant ; avec des régurgitations et une langue recouverte d'un enduit blanc ; à nouveau des vertiges et des maux de tête au-dessus des yeux ; après la dernière prise à midi, également des douleurs gastriques lancinantes accompagnées d'une envie fréquente d'aller à la selle, les selles sont gris-brun et non moulées. Les nombreux rêves d'un sommeil agité ne restent à nouveau pas en mémoire. 25f ; 3

Le lendemain, la patiente cesse de prendre le remède. Pourtant, à la même heure, des nausées et des douleurs gastriques apparaissent, accompagnées de selles, tout comme décrit ci-dessus ; s'y ajoute une sensation de lourdeur dans la tête, « comme dans le brouillard, embrumée, dispersée, les pensées ne s'organisent pas, maux de tête au-dessus des yeux, l'air frais n'apporte aucun soulagement ; la langue telle que décrite ; maintenant, pour la première fois, irritable. 25f ; 4 Les symptômes persistent une semaine après la prise et sont remplacés par des aphtes à l'intérieur de la lèvre inférieure et une petite vésicule herpétique sur la lèvre supérieure – un symptôme bien connu.

Au cours de cette semaine, la patiente se souvient d'un rêve, pour la première et dernière fois pendant son examen. Il est si inhabituel qu'il deviendra plus tard, pour Jane Tara Cicchetti, le rêve clé permettant de

comprendre le remède :

Rêve : j'ai été mordue au cœur par un chien noir. 25f ; 6 L'examinatrice a noté : « Un chien noir l'a tuée et lui a arraché le cœur. »

Examinatrice 44

Vers 11 heures, je remarque que je n'arrive pas à déchiffrer les caractères. Les lettres s'estompent. Si j'éloigne la feuille, ça va mieux. (Hypermétropie ?) Si je fais un gros effort, je parviens à nouveau à faire la mise au point de près. Au bout d'une heure et demie, tout est revenu à la normale. Au volant, c'est un peu différent : ce n'est qu'une légère différence, mais je perçois plus fortement les choses qui entrent dans mon champ de vision, je leur accorde plus d'attention, je m'y attarde plus longtemps, comme si je conduisais en état d'ébriété. 44 ; 1

Je suis très fatiguée. Le chat m'a réveillée. Je suis de mauvaise humeur. À force de m'énerver, j'ai oublié mon rêve. Il n'était pas si important de toute façon. De 23 h à 5 h 30, j'ai dormi comme une souche, mais je me sens épuisée. Je suis très agacée par ma fille. Elle m'énerve au plus haut point. (Un peu plus tard :) Sans souci ! Je pourrais vraiment me laisser aller. Je me sens tellement bien. Plus tard, je chante des chants de Noël avec ma fille. Je suis tellement heureuse de l'avoir et j'apprécie le temps passé avec elle. 44 ; 2

Rêve : une ancienne collègue semble penser que mes chaussures de travail ne sont pas assez jolies. J'arrive au cabinet et j'aperçois trois paires de chaussures magnifiques posées sur la table d'examen. Mais elles ont des talons hauts et ne sont donc pas adaptées au travail. Je les essaie quand même. Elles sont superbes. Mais elles ne sont pas confortables. Je la remercie, mais je lui rends les chaussures. En les essayant, j'ai pris du retard, ce qui m'agace. Maintenant, je suis stressée. 44 ; 3

Rêve : je suis en train de donner un cours. Tout se passe bien. Hermann Maier arrive et prend le relais. Tout le monde apprécie, moi aussi. Je reste à côté et j'écoute. Mais la fois suivante où je me retrouve dans cette classe, tout le monde râle. Certains sont même complètement rebelles et ne reconnaissent plus mon autorité. 44 ; 3

Rêve : Cela sort alors de moi comme une bulle située dans la partie supérieure de l'abdomen. Elle remplit cette partie de mon ventre et se déplace vers ma poitrine. Là, elle jaillit (pétille) hors de mon corps. Pétille ! Elle est plus grosse qu'un ballon de football. J'observe cette scène avec stupéfaction, je laisse faire, c'est agréable. Je me sens

soulagée. 44 ; 3

Au réveil, mes paupières sont gonflées. Je suis plutôt de mauvaise humeur. Ce n'est que vers 9 h 30, après le café et le petit-déjeuner, et une heure après avoir pris les granules, que mon humeur s'améliore. Mais alors de façon spectaculaire. Aujourd'hui encore, je suis de très bonne humeur. (Plus tard, elle est à nouveau « agacée » ; elle avait eu les paupières enflées il y a 15 ans au lac Titi-caca.) 44 ; 4

À 9 h, je remarque à nouveau cette baisse de la vision. Cette fois-ci, elle est à nouveau forte. Elle dure également une heure. Puis tout redevient normal. Au travail, je la remarque davantage, car je lis plus. 44 ; 7

Je suis agacée depuis ce matin. Ma fille traîne les pieds sans arrêt. J'ai du mal à le supporter. C'est parfois très difficile avec elle. Surtout aujourd'hui, parce que je sais que je ne suis pas bien préparée. J'essaie de rester calme, mais je n'y arrive pas. Aujourd'hui, elle en fait particulièrement trop. Et quand elle se met en plus à être insolente, je perds mon sang-froid et je lui donne une gifle. J'étais tellement en rage que je ne pouvais plus me contrôler. J'ai complètement pétié les plombs. 44 ; 8

Les deux jours suivants, « euphorique » ; regrette que ce ne soit plus le cas le 11^e jour.

Je n'aime plus la bière aujourd'hui (elle en a bu ces derniers jours, ce qui était inhabituel pour elle). En revanche, j'ai bu beaucoup de lait ces derniers jours. Je ne fais pas ça d'habitude. 44 ; 12

Je remarque aussi aujourd'hui que mes pieds sentent mauvais. Je n'ai jamais les pieds qui transpirent, mais je me souviens maintenant que c'était déjà mardi. Il y a eu cette dispute avec mon mari, qui affirmait que mes pieds sentaient mauvais. Mais ils n'ont jamais senti mauvais, alors j'étais en colère. Pourtant, ils sentaient vraiment mauvais. Je ne m'en rends compte que maintenant. 44 ; 8-13+

Je n'ai toujours pas mes règles. Aujourd'hui, je suis à nouveau complètement fatiguée et épuisée. Tout ça, c'est trop pour moi. Le week-end a été trop court. J'ai besoin de beaucoup plus de repos. La journée a encore été remplie de travail du matin au soir, et je gaspille ma courte pause déjeuner. Cet après-midi, je suis encore très grincheuse avec ma fille. Je l'aime énormément, mais elle m'énerve aussi énormément. Tant que je suis là pour elle, tout va bien, mais quand j'ai besoin d'espace, elle ne le respecte pas. Ça me met tellement en colère en ce moment. Avant, ça m'agaçait aussi, mais pas autant. Pas de manière aussi émotionnelle.

Les douleurs à l'estomac sont toujours fortes, mais elles proviennent plutôt de l'œsophage. J'ai parfois du mal à avaler les bouchées (KPL : au départ, ces symptômes étaient considérés comme connus ; mais ils ne le sont pas, du moins en ce qui concerne leur persistance). 44 ; 14

Encore une journée chargée, qui s'étend jusqu'en soirée. Le soir, j'apprécie de passer un petit moment avec mon mari à boire un verre de vin. Je n'aime plus la bière maintenant. Mais même avec le vin, j'ai l'impression que cela aggrave mes brûlures d'estomac. Cela m'est toutefois égal. Je mange plutôt peu, seulement le soir, quand j'ai le temps. Les bouchées restent sans cesse coincées. C'est alors une douleur spasmodique jusqu'à ce que la bouchée passe. 44 ; 15

(KPL : Lorsque mes règles, qui avaient du retard, sont arrivées, la fatigue s'est temporairement atténuée, mais pas les problèmes d'estomac.) J'ai toujours ces brûlures d'estomac. Je bois beaucoup de thé en ce moment, mais ça ne m'aide pas. J'ai faim et j'ai tendance à grignoter. Surtout avec le riz et la viande (sèche), la bouchée reste toujours coincée. 44 ; 16

Je suis toujours aussi fatiguée. Le réveil m'a tirée de mon sommeil. J'ai rêvé que j'avais fabriqué un nouveau médicament. Il m'a suffi pour cela de mélanger deux anciens. C'était génial. 44 ; 17

Le journal s'arrête là, sans que les symptômes ne se soient améliorés.

Examinatrice 66

Au cours de la semaine d'observation préalable : rhume, toux, douleurs cervicales. Ces symptômes persistent au début du traitement et se prolongent au-delà. Certains symptômes apparus pendant la prise du médicament sortent du cadre habituel, ils sont nouveaux.

Sous la couverture, il fait trop chaud ; lorsqu'on la retire, on a froid, mais sensation de chaleur dans la tête. 66 ; 2

Réveil avec des maux de tête, sourds, dans toute la tête, qui s'arrêtent d'eux-mêmes au bout d'une heure. 66 ; 2

Situation similaire le lendemain : réveil avec des maux de tête, douleur sourde dans toute la tête, soulagement en position allongée, aggravation au lever, sensation de pression dans la tête ; il fait trop chaud sous la couverture, on a froid lorsqu'on s'en couvre, mais sensation de chaleur dans la tête, sensation désagréable de chaleur dans la tête même après le lever ; douleurs abdominales, juste sous les côtes

, douleur lancinante, commençant dans la matinée, s'atténuant en fin d'après-midi, puis plus qu'une douleur par pression. 66 ; 3

Environ 15 minutes après la prise le soir, sensation de chaleur dans la tête, sueur sur le front. 66 ; 3

KPL : Il est remarquable de voir comment les réactions au remède se superposent à un tableau clinique existant. On observe rarement cela, car les sujets sont généralement en bonne santé au début de la prise. C'est sans doute un malentendu qui nous a conduits à cette conclusion.

Examinatrice 77

Avant le début, douleurs à la nuque dues au déneigement, sinon aucune remarque. Immédiatement après la prise du remède, ça commence : vingt minutes après la première prise, des vésicules (comme des aphtes) sur le palais dur à droite, indolores. 77 ; 1

Mon compagnon trouve que je suis beaucoup plus joyeuse que d'habitude ! Je ris plus librement ! Très joyeuse et pleine d'énergie ; les tâches à accomplir me semblent plus faciles ; je suis plus sereine quand quelque chose ne marche pas ; le temps passe lentement. 77 ; 2-3

Grande soif de boissons glacées vers 18h00 (déjà hier aussi) 7 ; 3-5 (en plein hiver)

Selles plus rares que d'habitude, sans envie, sans gêne. 77 ; 5 Après l'apparition d'un rhume avec des sécrétions très brûlantes, puis une ampoule due à la fièvre sous le nez à force de se moucher 77 ; 8 – symptômes connus – le rapport s'achève. Dommage, le début était prometteur.

Examinatrice 88

La candidate était en cure, ce qui a peut-être influencé les symptômes (eau thermale, soins). Les symptômes évidents étaient : 20h00, renvois avec le goût du dîner. 88 ; 1

11 h : transpiration de la tête aux pieds, visage pâle, puis sensation de faiblesse et de fatigue. 19h00 : après 15 minutes de vélo, transpiration abondante, inodore, avec le visage rouge. 88 ; 2 Une fois le matin et une fois après le déjeuner, vision brièvement floue (comme si l'on regardait à travers de l'eau claire), disparaissant immédiatement après avoir fermé puis rouvert les yeux ou après les avoir frottés. 88 ; 3 Aime manifestement parler.

Rêve 1 : « Je passe devant différentes silhouettes – des corps – dont la dernière, à la peau foncée et physiquement imposante, est « décapitée », mais son visage est de travers entre la mâchoire supérieure et la mâchoire inférieure – plus enfoncé à gauche qu'à droite, on dirait un « maxol en plastique » – je me dis : ça n'existe pas – mais c'est un rêve ? Un demi-rêve ? En fait, c'est effrayant, mais ça ne l'est pas, plutôt ridicule, sarcastique.

Rêve 2 : Je marche tranquillement le long de la plage, sur le sable – on ne voit pas d'eau. Soudain, ma tête heurte quelque chose – ce sont les jambes de personnes pendues, des jambes claires et délicates chaussées de ballerines noires à boucles, je lève les yeux : « corps de poupée », je pense : « c'est David » (mon deuxième fils) – sans effroi, car cela ne peut pas être lui, il porte des chaussures de femme. Corps = tête floue – rien de reconnaissable – comme une poupée recouverte d'un tissu couleur chair. Je me fais une image, je me réveille, je pense : des globules de rêve ? – À noter. Je reste détendu, pas de sueurs nocturnes, j'ai plutôt envie de sourire, malgré ces « demi-rêves », je me sens bien reposé, revigoré – j'ai bien dormi. Au cours des 15 à 20 dernières années, à une exception près, je n'ai jamais noté un seul rêve !

J'ai acheté énormément au marché de Noël, plus que prévu, je dépense beaucoup d'argent pour la famille et les amis. 88 ; 8

Je dépense à nouveau plus d'argent (cadeau pour mon fils). D'habitude, je suis toujours très économe ! 88 ; 9

II.b, c, d – Autres AMSE et triturations, évaluées par Susanne Diez

Voici les essais évalués par Susanne Diez (SD). Sous II.b, on trouve tout d'abord les protocoles d'un AMSE et d'un essai de trituration, tous deux dirigés par elle entre août et novembre 2011. Il fallait prendre le C30 pendant cinq jours, une fois le premier jour, deux fois le deuxième, puis trois fois par jour du troisième au cinquième jour ou jusqu'à l'apparition de symptômes. L'accompagnement des participants pendant les essais consistait en des contacts téléphoniques quasi quotidiens.

De plus, SD a évalué les protocoles d'une AMSE qui avait été lancée en

Allemagne (D) par Karin Bandelin (II.c).

La trituration initiale Christina Aris (CA) fait également l'objet d'une évaluation par SD (II.d).

Pour en savoir plus sur le déroulement des essais, veuillez vous reporter **à la page ... du chapitre VI**, le protocole de l'entreprise Pele's Hair.

Légende, à l'aide d'exemples :

« 18/C4 » : essai de trituration, examinateur 18 pendant la trituration jusqu'au niveau C4

« 29.1, VS/ E2–E3 » : essai de prise ; sujet 29.1, symptôme modifié, deuxième et troisième jours de prise

« NB3 » : troisième jour de la période de suivi

« NS » désigne un nouveau symptôme, « HS » un symptôme de guérison et « AS » un ancien symptôme – qui n'est pris en compte qu'en cas de changement notable.

* signifie qu'à ce stade de trituration, les expérimentateurs connaissaient le remède.

II.b – AMSE et trituration Susanne Diez

Sujet 16

Prise de C30 : E1 1 fois, E2 2 fois, E3–E4 3 fois par jour, E5 2 fois par jour

Je me suis déshabillée avant le déjeuner parce que j'avais une sensation étrange, à savoir : j'ai tellement chaud que j'ai envie de « m'enlever » la couche externe de mon corps (2 à 3 cm). Je veux juste m'en débarrasser. Outre cette sensation de « chaleur », j'avais aussi une sorte de picotement nerveux, comme si je devais immédiatement me déshabiller, sinon je ne tiendrais pas le coup. (E2)

« Je veux juste me débarrasser de la couche externe de mon corps ! » « Comme cela devenait de plus en plus désagréable, j'ai décidé de ne pas prendre la troisième dose ce jour-là. Le soir, cette sensation étrange avait complètement disparu. » (E5)

Rêve : le jeune maître boulanger de l'une de nos boulangeries du village m'aidait à recouvrir des piles de bois (ou quelque chose de ce genre, je ne voyais pas très bien) dans un grand entrepôt très lumineux. En réalité, un tel entrepôt n'existe pas, car le plafond devait être presque entièrement constitué d'un matériau translucide (probablement une sorte de plastique épais jaune clair, comme celui que l'on trouve dans les

serres à tomates !). Il faisait très clair, et ce n'était pas de la lumière artificielle.

De plus, nous avons recouvert ces piles de bois (?) avec des tapis. Il y avait aussi un grand magasinier bourru qui nous a aidés. Nous étions pressés, car un orage approchait. (E2)

Rêve : un rêve vraiment bizarre. La « note dominante » de ce rêve était le « champagne » – la couleur ! Toutes les robes, les bijoux, les accessoires, tout était dans cette teinte crème particulière. Le cadre était une sorte de concours de mannequins comme à la télévision (Deutschland sucht den Superstar, Germany's Next Top Model, Österreich sucht weiß der Geier wen, etc.). Je connais ces émissions par ouï-dire. Les robes présentées sur ce podium étaient d'une beauté à couper le souffle, toutes les créations étaient dans la même teinte, tout comme l'ambiance. Ce qui m'a particulièrement frappé dans ce rêve, c'est que j'avais tout sous les yeux à mon réveil, jusqu'aux bijoux en perles de verre et aux coiffures – et c'est encore le cas aujourd'hui. C'était un plaisir visuel intense et agréable. Je souris encore aujourd'hui quand je repense à ce rêve. Je me souviens surtout d'une participante : des cheveux bruns foncés tombant jusqu'aux oreilles, lisses et plaqués contre la tête, tirés en biais sur le front et la tempe, d'un seul côté ; de beaux bijoux en perles de verre venaient encore embellir l'ensemble. La robe arrivait aux genoux. Incroyable ! (E3)

Douleur, de la nuque jusqu'entre les omoplates, sourde, puis lancinante et violente « comme un lumbago », « comme si quelqu'un me transperçait avec une aiguille brûlante ou un couteau », aussi « comme bloquée, je veux bouger mais je n'y arrive pas », le matin, d'abord à gauche (NB1) puis à droite (NB2), < en tendant rapidement les bras vers l'avant, mouvement brusque et saccadé, pression ; > chaleur ; raideur « comme si j'avais avalé un bâton » ; après l'air froid, le froid humide (soudainement le soir après une journée chaude) ; AS, mais très intense « quand ça empire, on pourrait m'interner en psychiatrie » ; NB1–NB5

« Mon humeur était un mélange d'irritation, de colère, de désespoir, d'abattement, mais la seule pensée qui primait était en fait : Oh mon Dieu, qu'est-ce que je vais faire si ça empire ne serait-ce qu'un peu... abattue et anxieuse quant à la suite. Cette rancœur (colère) contre le monde, contre la vie, contre tout le monde ! (NB1–NB3) ... L'accident de 2000 s'est produit alors que j'étais en situation d'épuisement professionnel : ... quand je

Alors que je devrais me reposer, je me jette à corps perdu dans l'action... nous sommes allés voir un enfant malade et je n'avais pas attaché ma ceinture... Des enfants, des tout-petits... Je ne sais toujours pas comment j'ai survécu à ça... C'est un frein, un frein dans une situation de surmenage...

En août 2008, alors que j'avais également un tel lumbago, j'étais inscrite à un examen pour terminer ma formation, une situation de stress extrême... À l'époque, l'automne et le froid humide sont venus s'ajouter comme facteurs déclenchants, et j'ai en outre effectué un travail physique intense et pénible, en portant beaucoup de choses lors d'un déménagement. La douleur était cette fois-ci plus forte que la dernière fois. Au début, j'ai cru que j'avais mal dormi, mais ensuite, c'est devenu très grave, à en devenir désespérée. » (Remarque de la supervision : la participante ne s'est pas manifestée et était injoignable pendant deux jours)... mais :

« La conséquence logique était de tenir bon. »

Genou : « comme bloqué »... on veut le bouger et ça ne va pas, comme dans la nuque et au niveau des épaules... ça bloque, mais ce n'est pas un obstacle à surmonter... « engourdi et bloqué »... il y a quelque chose là, rien de grave, mais on veut le faire bouger et on laisse tomber... comme un poing à l'intérieur... C'est comme un nuage noir, comme un essaim de mouches, de petites mouches noires... il y a quelque chose là, pas de forme compacte, pas ponctuel mais terne au sens où c'est informe... terne dans le sens d'un blocage...

Rêve : séquences oniriques amusantes de rameurs avançant en file indienne dans un canal. Au bord de l'eau se trouvaient des structures cubiques intitulées « parents », et le reste du rêve était également ponctué de mots anglais. Étrange que j'aie vu tout cela à vol d'oiseau. (NB2)

Rêve : Je marchais avec un groupe de marcheurs, équipés de bâtons, dans la neige. Soudain, nous nous sommes retrouvés dans une école et j'ai aperçu deux portes qui menaient à de minuscules « logements », de la taille d'une armoire, occupés par deux jeunes hommes. Nous avons brièvement discuté avec eux, puis nous avons voulu continuer notre chemin en passant par une porte vitrée et un long couloir (typique d'une école), délimité sur le côté par une baie vitrée donnant sur l'extérieur. À travers cette baie, nous avons aperçu une prairie

brumeuse bordée d'un grand lac – semblable aux images panoramiques de la météo diffusées tôt le matin sur ORF2

tôt le matin, filmées par la caméra de Podersdorf. Ce qui était étrange dans ce rêve, c'est que je me souvenais des badges nominatifs et même d'un nom (je rêve rarement de manière aussi précise et détaillée). M. Daschw... et M. Fröhlich. (NB2)

Mon fils aîné (5 ans) a fait pipi au lit et m'a dit ce matin qu'il avait fait un cauchemar et que c'était pour ça qu'il avait mouillé son lit. Je me suis alors souvenue qu'au cours de la période des examens, il avait eu un de ces « coups de tête » que je ne lui connaissais absolument pas. Pendant une demi-heure, il a voulu construire une voiture en Lego. Ça ne marchait pas comme il le voulait. Il a crié, hurlé, tapé du poing en demandant pourquoi ça ne marchait pas, il était à moitié en larmes, puis il s'est remis à hurler sur son jouet. Au bout d'une demi-heure, il a pu m'expliquer ce qu'il voulait construire et ce qui n'avait pas fonctionné.

Mon plus jeune fils a traversé une période difficile : chaque fois qu'il se réveillait, que ce soit le matin ou après la sieste, il se mettait immédiatement à pleurer à chaudes larmes, de manière désespérée. Depuis jeudi après-midi, le calme était enfin revenu chez nous. Cela a coïncidé avec les premiers jours de mes douleurs cervicales.

Participante 17

Prise : C30 une fois le matin pendant deux jours, arrêt en raison de vertiges.

Jusqu'à midi environ, vertiges, pas de vertiges rotatoires, sensation de vide, tête comme détachée à partir des yeux. En tournant la tête, sensation que la masse cérébrale suit le mouvement avec un temps de retard. Légère transpiration sur tout le corps. Les aliments sucrés soulagent, le repos soulage, la distraction soulage. Vers 12h00, les symptômes disparaissent. (E1, E2, E3)

De plus, j'ai du mal à faire la mise au point lorsque je regarde au loin, comme en cas de myopie sans lunettes ; je plisse légèrement les yeux. Sensation de mollesse dans les genoux, démarche un peu chancelante. Manger des sucreries soulage, le repos et le fait de rester immobile soulagent. 11h30 : les symptômes disparaissent. (E2)

Thème du moment : confiance en soi, vais-je réussir à accomplir les tâches qui m'attendent, vais-je oser franchir le pas vers plus de responsabilités, plus de liberté d'action ? Dans la NB, plus de vertiges. À la place, j'ai depuis lors de violents maux de tête le premier jour des

règles.

Une douleur intense, presque semblable à une migraine, qui part des sourcils et remonte vers le sommet du crâne ; elle est lancinante et s'atténue lorsque les saignements commencent. Ces derniers mois, j'ai gagné en audace et en assurance.

Participante 18

Mode de prise C30 : E1 1 fois, E2 2 fois, E3 1 fois, E4–E5 3 fois chacune, E6 1 fois. Pendant la période de prise, tout s'est figé. Aucune décision n'était possible : « Ça s'enlise », « je dois attendre », « il n'y a rien ». Les règles étaient en retard, elle devait les attendre péniblement. Ce n'est qu'après le blocage, après l'attente, que tout reprend son cours et se remet à couler. « Une amie a remarqué à quel point j'étais distante, laconique, peu disposée à discuter. Je pensais que je n'étais pas différente de d'habitude. Je n'en ai tout simplement pas envie pour l'instant, je n'ai pas le temps, ça doit juste être comme ça. » Je n'étais plus sensible ni compatissante. Les autres ont remarqué que je revenais sans cesse sur un sujet, que je ne pouvais pas laisser les choses tranquilles, comme si je les taquinai sans cesse, je ne savais pas pourquoi. » (E, NB)

Des images me viennent à l'esprit : une forme symétrique, rayonnante, un tube avec une bulle. Le soleil, très lumineux. L'utérus ? Tant de directions. Des rayons. (C4)

Sujet 19

Prise selon le schéma : C30, E1 1x, E2 2x, E3–E5 3x par jour ; pensait prendre un placebo pendant la période de prise, troubles principalement dans la NB.

À 10h25, sensation d'oreille bouchée du côté gauche, comme s'il y avait du coton dans l'oreille. (E2)

Vers 19h00, sensation de tomber malade ; lourdeur dans la nuque, pression dans le dos > je m'allonge et dors une heure. Au lit, mains remarquablement chaudes (alors que j'ai d'habitude toujours froid partout). Au niveau du gros orteil gauche, étrange sensation d'engourdissement et de fourmillement sur le bord médial. (E5) Bonne humeur, je suis plutôt sereine, compréhensive, calme et équilibrée, pleine d'énergie, je m'occupe de choses que je repousse d'habitude, comme par exemple nettoyer les vitres, rapidement et avec envie ; comme si je faisais le ménage de Noël, tout très minutieusement.

L'orteil est toujours aussi bizarre. (NB2)

Je me suis surmenée en faisant le ménage, je me suis tordu le dos en soulevant quelque chose, depuis j'ai des douleurs au milieu du dos au niveau des lombaires, je n'avais jamais eu ça auparavant,

< Assis, debout, en mouvement, > allongé. Je suis plutôt à cran en ce moment, notamment parce que je ne peux rien faire alors que j'ai envie de m'activer ; j'ai travaillé malgré la douleur, sinon je peux lire pendant des heures sans avoir besoin de m'occuper constamment.

Je m'énerve bruyamment pour des broutilles, je m'agace contre ma famille, j'aimerais surtout avoir la paix et ne pas avoir à parler à qui que ce soit.

Je n'ai pas bien dormi (NB5), je n'ai pas trouvé de bonne position pour dormir, je n'ai cessé de bouger. > En position couchée sur le ventre sans coussin, tout à plat ; au lever et au premier mouvement, mal au dos, jusqu'à midi, comme hier,

< lors des mouvements, en me penchant vers l'avant ; à partir de midi, amélioration générale

Très mauvais sommeil, éveillé en permanence, fatigué le matin, maux de dos en se penchant vers l'avant. (NB5)

Rêve : J'étais dans un magasin de vêtements avec une connaissance et nous regardions des vêtements. Une autre connaissance est arrivée et nous a provoquées en nous disant que de toute façon, nous ne pouvions pas nous permettre ces vêtements. Cela m'a terriblement énervée, mais je me suis retenue. Mais elle est revenue et a recommencé à nous provoquer et à nous rabaisser. Soudain, nous nous sommes retrouvées assises face à face par terre et je lui ai donné trois coups sur le front avec un cintre. Elle s'est soudainement effondrée et nous avons appelé les secours. Un hélicoptère a été envoyé. J'avais très peur que ce petit geste de ma part puisse avoir de graves conséquences. Je l'ai portée dans mes bras et j'ai couru avec elle hors du magasin vers l'hélicoptère pour ne pas perdre de temps. Elle était consciente et bougeait, mais ne parlait pas. Enfin, un médecin est arrivé et m'a expliqué qu'elle avait probablement une hémorragie cérébrale et qu'il ne savait pas si elle allait s'en remettre. J'étais paniqué et rongé par un immense sentiment de culpabilité. Je me suis ensuite réveillé dans un état second. (NB8)

Rêve : Je rêve que je suis enceinte de jumeaux. Je me dis : « Je n'y

arriverai pas – je ne veux surtout pas ça ! » Je me réveille en panique, je ne savais pas après mon réveil si ce n'était qu'un rêve. Quatre

enfants, ce serait vraiment trop difficile à gérer. Si j'avais des jumeaux, je pourrais tout de suite emménager chez ma grand-mère. » (NB9)

12h30 : éternuements et écoulement nasal ; sécrétion blanchâtre provenant du nez, sensation de froid dans le corps ; 14h45 : sensation de chaleur dans tout le corps, frissons chauds ; sensation de malaise ; 15h30 : éternuements à plusieurs reprises, le nez me fait mal à force de me moucher sans arrêt, la peau sous le nez est irritée ; 16h10 : les éternuements ont cessé ; sensation de brûlure sur la lèvre supérieure, je ne me mouche plus (NB10) ; plus aucun symptôme dès le début des règles. (NB11)

Sujet 21

Prise conforme au protocole ; soupçonne avoir pris le produit actif car elle était « d'humeur exceptionnellement bonne » au moment de la prise, même si elle ne présentait aucun autre symptôme. (Remarque de la responsable de l'essai : l'humeur presque surexcitée de la participante dans les phases E1–E3 m'a tellement frappée que j'ai pensé que nous testions peut-être une drogue). En réalité, elle testait un placebo.

Image lors de la trituration : je me trouve sous des châtaigniers, les châtaignes mûres gisent sur le sol parmi les feuilles mortes ; pensées sur l'enfance, sur les petits bonhommes en châtaignes que nous fabriquions et disposions partout. Une prairie automnale resplendit dans les tons dorés du soleil couchant, le crépuscule tombe rapidement. Des chevreuils sortent de la forêt pour paître – une atmosphère paisible, pourquoi ne peut-il pas en être ainsi partout dans le monde ? Pourquoi les hommes détruisent-ils ce monde magnifique par leur soif de pouvoir ? Cela pourrait pourtant être beau et paisible pour tous les hommes. Cette pensée me met vraiment en colère. (C3)

Image : une crique au bord de la mer ; dans un grand coquillage, j'entends le bruit des vagues ; le ciel est couvert, l'atmosphère plutôt morose ; je marche en trébuchant sur un sentier tout en haut des falaises, tandis qu'en bas, la mer rugit. De profonds nuages noirs au-dessus de la mer, le vent s'arrête soudainement, c'est inquiétant, le calme avant la tempête ? Premiers éclairs, il fait très sombre, un sentiment de malaise à être si seul là-haut, à des kilomètres à la ronde, aucune possibilité de s'abriter. Les éclairs deviennent de plus en plus violents, un grondement de tonnerre assourdissant, la pluie me fouette le visage ; je ne sais pas

dans quelle direction aller pour me mettre en sécurité ; la peur monte – voilà qu'un rayon de soleil perce les nuages et le danger semble écarté.
(C4)

Image : je suis dans une cabane avec une grande fenêtre, dehors un paysage enneigé, la neige scintille dans le soleil bas. Luminosité, éclairs blanc-bleu comme des rayons ; sensation : légèreté, flotter ; légère irritation dans la gorge avec envie de tousser. Lumière turquoise claire, comme un lac glaciaire. Couleurs : jaune doré, rouge rouille – couleurs d'automne. (C5)

Sujet 22

Prise pendant quatre jours de C30, E1 1x, E2 2x, E3–E4 3x par jour ; arrêt ensuite en raison de maux de tête et de symptômes de rhume inhabituels.

Les symptômes qui sont réapparus plus tard lors de la trituration (et qui, de ce fait, ne sont apparus clairement comme symptômes de l'essai que par la suite, note) étaient frappants : Accélération du rythme cardiaque, symptômes semblables à ceux d'un rhume qui commence soudainement mais qui ne s'est finalement pas déclaré, avec une acuité olfactive accrue, maux de tête qui se manifestaient différemment de d'habitude (pression sourde, pulsations, du front jusqu'aux tempes). Plus fatigué que d'habitude. Dans la note post-essai, il a concrétisé sa décision de quitter l'appartement :

« J'ai été surprise d'avoir mis mon déménagement à exécution aussi rapidement. C'était une décision : je le fais maintenant – ça s'est passé en un clin d'œil, je l'ai simplement fait. » (NB)

Rêve : Günter m'a offert trois cœurs parce que je l'avais mis en garde contre des gangsters. Avec une explication précise pour chacun d'entre eux.

Rêve : participation à un événement. L'ancienne salle des fêtes était désormais vide, fraîchement rénovée. Je discute avec une femme que j'avais déjà rencontrée là-bas.

Rêve : Encore Hainburg et les rives du Danube. (E3)

Commentaire : Hainburg/les rives du Danube comme lieu de pouvoir, lieu énergétique, rituels chamaniques (même pendant la trituration, Hainburg lui revient à l'esprit comme un lieu de pouvoir chamanique, à l'image de la préparation ancestrale des remèdes, plus ancienne que l'homéopathie)

Palpitations cardiaques, plutôt émotionnelles, sans raison, oreilles brièvement bouchées, souvenir de Pernegg (respiration holotropique) et

de la séance d'il y a un an, où j'ai eu un effondrement émotionnel avec « je n'en peux plus », à nouveau envie de tousser. Vertiges, sensation que le corps tourne comme un cône posé sur sa pointe autour d'un axe vertical central, envie de tousser, léger mal de tête, à nouveau envie de tousser. (C4)

Sujet 23

Prise de C30 : E1 1x, E2–E4 2x chacune, E3 1x

Le matin, en me regardant dans le miroir, je me sens totalement étrangère à moi-même et je me trouve laide ; mes yeux, en particulier, semblent agressifs, comme ceux d'un animal sauvage. (E1)

Plus égoïste au volant ; je me fiche de ce que pensent les autres ; cela ne me dérange pas qu'ils doivent attendre derrière moi ; d'habitude, je suis plus prévenante et je pense davantage aux autres qu'à moi-même, et je continue à rouler juste pour leur faciliter la vie ; cette fois-ci, je ne l'ai pas fait et je n'ai pas eu mauvaise conscience. (E2)

Plus intransigeante, plus dure, plus soucieuse de mon intérêt. Je défends mon point de vue. (E3)

(Remarque de la superviseuse : la participante se décrit comme plus égoïste, moins prévenante et moins sensible que d'habitude. Je note toutefois dans mon rapport, à la rubrique E4, qu'elle m'a fait part d'un retour affectueux et valorisant sur mon travail avec l'AMSE.)

Je parviens à bien me concentrer, à garder une vue d'ensemble et à ne pas me perdre dans les détails ; j'ai beaucoup d'énergie ; je ne suis pas très sensible, je ne ressens pas les chansons lorsque je chante en chœur, chanter avec les autres ne me donne pas d'énergie (alors que d'habitude, cela m'en donne beaucoup). Je suis moins chaleureux que d'habitude. (NB 6, depuis plusieurs semaines)

Plus sûr de moi, plus objectif, je dis les choses plus directement, sans réfléchir à ce que l'autre pourrait penser ou si je risque de le blesser ; je ne réfléchis pas autant, mais je fais simplement mon travail à la maison de manière plus efficace. (NB2)

Au travail : une expérience très éprouvante sur le plan émotionnel avec un client indiscipliné et humiliant ; je suis bouleversé et en colère. Je parviens à surmonter cet incident, je n'y repense presque pas, je le chasse rapidement de mon esprit ; il m'est beaucoup plus facile d'être « le patron ». Je vais acheter du vin avec M. et je ne l'interromps presque pas ; je sais mieux le laisser faire et lui confier la responsabilité ; je reste tranquillement en retrait, mais je peux défendre et faire valoir mon point de vue ; j'exprime plus clairement ce que je veux, je m'exprime plus nettement. (NB5)

Nous sommes allés à une fête, j'ai bu de l'alcool le soir, mais j'ai su garder mes limites ; plus sûr de moi, je n'ai pas eu à suivre les autres, j'ai pu me retenir, j'ai bien supporté l'alcool. Drôle et sûr de moi. (NB6)

Rêve : ambiance triste, un anniversaire d'enfant ; un père et son fils voyagent dans un train, dans un wagon chic et magnifique, lambrissé de bois. Dans un autre train se trouve un vieil homme, il est en piteux état, vêtu de vieux habits, dans un train minable et sale (comme dans les pays du tiers-monde). Le père et le fils veulent rencontrer le vieil homme, car c'est leur grand-père. Le grand-père va mal, il voyage sans billet parce qu'il n'a pas d'argent, il est nerveux et prudent, il se faufille hors du train, ses vêtements sous le bras. Le père et le fils voyagent dans un compartiment spécial, le père aide à remplir des cartes postales pour l'avenir, luxe total et silence, boiseries dorées. Le père, le fils et le grand-père se retrouvent dans le train de luxe ; le grand-père est soulagé et heureux, ils se saluent en s'embrassant et en s'étreignant. (E2)

L'ambiance était triste et oppressante, seule sans ma mère – il manquait quelque chose, un sentiment de perte, la famille ; lors des retrouvailles (avec une partie de la famille), grande joie, bonheur et soulagement ; la couleur dorée dominait dans le compartiment du train. Après le rêve, réveil très en forme à sept heures, malgré peu de sommeil, puis je me suis rendormie, après quoi j'étais « complètement épuisée » et j'ai failli ne pas me lever, avec un mal de tête oppressant à l'arrière de la tête (AS, mais très fort) – sensation : ralentie, engourdie, abattue, la pensée comme paralysée, elle ne se souvenait pas de ce qu'elle voulait acheter.

Commentaire : « Or » – d'une part, le sentiment oppressant dans le rêve, d'autre part, ce qui est doré, précieux. Contrastes : oppressant, pesant / précieux ; l'or est précieux, mais je n'en ai pas besoin, je ne porte pas de bijoux en or, il symbolise le monde matérialiste et riche, qui ne me plaît généralement pas beaucoup, mais dans le rêve, c'était bien, agréable ; terre-à-terre ; il n'était pas très brillant... plutôt une couleur mate et agréable, un jaune foncé, un jaune foncé au éclat mat, très agréable, c'était l'ambiance : dans une famille riche, tout va bien ; la chaleur humaine dans une cage dorée. L'absence de la mère : le père et le fils étaient tristes à cause de cela. Mère : née-

La gentillesse, l'attention portée aux autres, la cordialité, le fait de prendre soin de sa famille avec chaleur, voilà ce qui soude la famille.

Rêve : j'ai coupé les cheveux d'une femme blonde ; des cheveux dorés. (E3)

Commentaire : les cheveux blonds rappellent l'or du rêve d'hier. Couper les cheveux, c'est embellir ; quand on a les cheveux un peu trop longs et qu'on les coupe pour retrouver un beau visage bien rond. Le blond était aussi un or brillant, jaune foncé.

Envie de glucides (pâtes et pain). Moins d'envie de chocolat. J'ai moins soif, je bois normalement plus.

La couleur OR apparaît clairement, notamment sous la forme de « cheveux dorés, comme ceux d'un ange ».

Moins de ballonnements et aucune sensation de gonflement pendant les règles. Règles s'arrêtant pendant la nuit ; d'abord plus faibles, puis fortes, foncées avec des fragments de muqueuse.

Rêve : Je me rends auprès des « hauts responsables » de l'université du Danube à Krems et je souhaite m'inscrire à un cours sans aucune préparation, mais je n'ai aucune idée de ce que je veux ni de ce qui est proposé ; pendant l'inscription, je me rends compte que le cours proposé, pour lequel tout le monde fait la queue et remplit des formulaires, est uniquement destiné à la formation continue des infirmières ; je me sens bête, car tout le monde a tout compris sauf moi ; je me rends compte que c'était une erreur de venir ici et que je n'ai pas besoin de cours ; je me fiche de la formation continue ; je vais plutôt faire la fête avec les autres, c'est sympa. (NB1)

Rêve : je suis probablement enceinte et je l'annonce trop tôt au travail ; on organise très vite l'embauche d'une nouvelle employée et je dois déjà commencer à la former, bien que la grossesse ne soit pas encore confirmée ; je ne sais pas si le congé maternité est possible, je suis inquiète et je m'en veux d'avoir été si franche et honnête. (NB4)

« Dans l'ensemble, j'étais plus dure, intransigeante, égoïste et sans compromis ; j'ai imposé mon point de vue sans discussion, ce qui m'a rendue plus calme et plus patiente, rien ne pouvait me déstabiliser. Je mettais tout de côté rapidement : « C'est réglé, c'est fini ! » Je

J'étais plus direct que d'habitude, je n'avais pas mauvaise conscience. « Je me fiche de l'autre maintenant, je ne peux pas m'identifier à lui, aucune empathie. C'est une sorte de « non-sensibilité », être insensible, dépourvu de sensations, indifférent. Sans joie aussi – presque comme mort. La musique m'était également indifférente et ne m'a pas touché. » (jusqu'à 6 semaines NB)

« Un symptôme très désagréable : sécheresse, œil gauche, paupière inférieure rougie et sèche, conjonctive sèche et donc désagréablement irritante/démangeante, < dans les pièces chaudes et enfumées et sous la climatisation ; > à l'extérieur, air humide. Le fait de se frotter les yeux aggrave la sensation de sécheresse. Ce faisant, on peut retirer des filaments visqueux, longs et jaunâtres des coins internes des yeux. » (Plusieurs semaines de NB, > seulement après Pulsatilla)

Sujet 24

Prise de C30, E1 1x, E2 2x, E3–E4 3x par jour ; E5 : arrêt après la prise du matin en raison de maux de dos et d'un sentiment de malaise.

Douleurs dorsales : j'ai l'impression d'avoir le bas du dos raide, comme si je marchais très droit ; raideur et rigidité au niveau des lombaires, comme si j'avais une plaque dans le bas du dos qui me gêne dans mes mouvements ; je voudrais me débarrasser de cette raideur ; j'y parviens d'ailleurs. Tout va mieux quand je me change les idées. (E3, E4 ; AS, mais particulièrement intense – même dans la NB)

Le matin, forte envie d'aller à la selle, selles molles ; je ne me sens mal à partir de dix ou onze heures. (E4)

Sinon, les douleurs dorsales sont plus fortes pendant les règles abondantes ; maintenant, ce n'est pas une douleur, juste une raideur, une tension dans le dos. Sensibilité aux conditions météorologiques par temps humide : je me sens enfermée quand il pleut et que je ne peux pas faire ce que je veux.

« Rien n'arrive par hasard » – je lis depuis E2 « Arme Haut » d'Andrea Nießner : le personnage principal emménage dans une région que je connais, c'est un médecin, homéopathe, il se passe une histoire étrange avec un cimetière, un vélo, l'Untersberg, il retrouve un chien, il avait fait une chute, avait disparu. Le livre décrit le chemin pour sortir du burn-out, une sortie de la médecine conventionnelle vers une autre vie, la vie à la campagne. Ce médecin avait fait une chute, avait disparu, a été

retrouvé, puis s'est échappé de l'unité de soins intensifs où il était sous respirateur. – Retour dans le passé –

Partir, se débarrasser du passé comme on se débarrasse d'une vieille peau, et devenir soi-même : moi aussi, j'ai quitté l'hôpital et j'essaie de m'en sortir sans emploi, mais je suis partagé... Il y a une ambivalence dans ces deux histoires ; pour moi, c'est en quelque sorte le message : je ne suis pas obligé de rester dans le milieu hospitalier. Pendant longtemps encore, à la NB, je ne pouvais pas laisser les choses telles quelles, je devais toujours creuser, taquiner, même avec les enfants... »

J'ai coupé les cheveux de mon fils, ses boucles blondes ; je n'aime pas faire ça. (E)

Participante 25

Prise selon le schéma C30, E1 1x, E2 2x, E3–E5 3x par jour ; pensait avoir des symptômes les trois premiers jours, puis a été déstabilisée par l'absence de symptômes les quatrième et cinquième jours de prise, un week-end. Symptômes plutôt liés au stress ?

C'est la nuit suivant le dernier jour de prise que ce symptôme s'est manifesté le plus clairement : je me suis couché vers minuit, et vers 1 h 30, je me suis réveillé en plein sommeil profond parce que j'avais un besoin urgent d'aller aux toilettes. J'avais l'impression que ma vessie allait exploser. Je n'avais pas bu plus que d'habitude avant de m'endormir. J'ai également eu une selle, ce qui n'arrive jamais au milieu de la nuit.

La sensation de faim et l'appétit étaient réduits les premiers jours. J'avais toujours envie de chocolat. Mon humeur n'était pas bonne les cinq premiers jours après l'AMSE. J'étais têtue dans les conflits, je ne pouvais pas m'en empêcher, rien ne me convenait. Mon ami dit cependant que ce n'était pas pire que d'habitude. J'ai rêvé toutes les nuits.

Il est frappant de constater que les symptômes sont apparus surtout au cours des trois premiers jours. Le troisième jour, j'ai soudainement eu une forte sensation de grippe, comme si j'étais à bout de forces, avec les muqueuses sèches – mais ensuite, tout est rentré dans l'ordre d'un coup !

Rêve : je dois faire mes valises, mais tous mes vêtements ne rentrent pas dans la valise. (E3)

Rêve d'une grosse araignée qui me fait peur et que mon ami doit chasser. (E3)

Rêve : je pars avec une collègue après le travail, mais je ne savais pas que nous allions à la plage ; je suis déçue que personne ne me l'ait dit et que je n'ai pas pris de maillot de bain. On m'emmène à la gare pour que je puisse rentrer chez moi, mais la gare est en travaux et je ne m'y retrouve pas. Étonnamment, je ne me sens pas stressée. (E4)

Rêve : concernant des patients sous traitement de substitution. Je me trompe sans cesse en comptant les gélules, je m'embrouille aussi avec le calendrier. (E5)

Légère sensation de faim (bien que j'aie mangé peu de temps auparavant), légère nausée, sensation comme si le ventre se rétractait vers l'intérieur (au niveau du nombril), air dans le ventre. De l'air remonte sans cesse du ventre vers la gorge... Je me sens comme en transe, comme télécommandé, je continue à me sentir comme télécommandé, comme derrière une paroi de verre... Les douleurs abdominales s'atténuent, mais l'air continue de remonter... Je me sens toujours comme télécommandée, comme si je n'étais « pas tout à fait là ». (VC4)

Participante 26

Les deux premiers jours, 2 fois par jour ; du troisième au cinquième jour, 3 fois par jour C30. À l'exception d'une douleur à l'estomac, aucun symptôme n'a été signalé, malgré des interrogatoires quotidiens minutieux. Pas plus lors de l'examen physique. (Commentaire : en raison de quelques troubles mineurs préexistants et d'une prise récente de médicaments (AINS), la participation de cette participante à l'AMSE était incertaine.) Outre la participante 21, qui testait le placebo, cette examinatrice était la seule à passer l'examen pendant une période calme et détendue pour elle et à pouvoir bien s'adapter à la période d'examen.

Sujet 27

Prise par erreur pendant quatre jours sans respecter le schéma : E1 1x, E2 3x, E3 1x et granules placés sous l'oreiller la nuit (à l'initiative de la participante), E4 2x. Elle retrouve le tube de remède dans son lit lors de la visite NB5 et a encore envie, pendant deux jours, de prendre le tube dans ses mains et de jouer avec. Elle note à ce sujet :

« Jouet » et « Potentiel addictif ».

Je ressens une résonance énergétique avec le remède au plus profond de moi. Les sensations corporelles sont très présentes. L'oreille interne droite commence soudain à me chatouiller. Je ressens une sensation de froid humide, marécageuse, dans les deux pieds et les jambes jusqu'aux genoux. Soudain, des péristaltismes intestinaux audibles se font entendre. Les intestins travaillent intensément, davantage à gauche. Je pose mes mains sur mon ventre, le tube entre les mains. Une forte chaleur émane de mes mains. J'ai l'impression de pouvoir pénétrer profondément dans mon ventre. Je sens une douce chaleur sur mon visage. La chaleur dans mes mains persiste : forte énergisation, pulsations, sensation de brûlure. J'ai l'impression de vivre une séance de guérison. Des souvenirs de pratiques chamaniques amérindiennes et un désir de connexion profonde avec les forces de la Terre refont surface. J'ai l'impression de glisser à travers le cosmos. Je prends le petit tube et l'enroule dans la ceinture de mon pantalon de jogging, je veux continuer à ressentir l'effet. Dans le jardin, je me sens comme en état de transe, un peu irréel. L'environnement me semble étranger. Dans la cave, des odeurs me frappent fortement : un parfum de bois de santal et l'air humide et vicié de la cave. En écrivant ces lignes, je ressens à nouveau une forte chaleur dans la tête et dans les oreilles internes, comme si j'avais trop téléphoné avec mon portable.

Je repense à ce dicton : « La tête froide, les pieds chauds, ça rend le meilleur médecin pauvre ». Cela ne s'applique pas du tout à ce remède, bien au contraire. Une légère brûlure dans la tête. Dans le ventre, de la chaleur et du feu, comme dans un four. Je perçois mes pieds d'une couleur bleutée et froide. (E1, E2)

Réveil soudain à deux heures du matin. Sensation de forte chaleur brûlante, de la taille d'un poing, dans la région de l'estomac (plexus solaire). (E3)

Prise pendant la marche : à nouveau une perception olfactive exagérée. L'odeur d'une randonneuse reste longtemps dans mon nez alors qu'elle a déjà disparu de ma vue. J'ai l'impression que la forêt ne veut pas absorber ce nuage d'odeurs artificielles.

Pendant la journée, fortes flatulences – j'ai mangé trop de dattes. (E3)

Après la prise, sensation de chaleur dans la tête venant de l'intérieur,

ainsi qu'une augmentation du plaisir sexuel, picotements dans les mains.

Ces derniers jours, je remarque souvent que ma langue est recouverte d'un enduit blanc et velu. (E4)

Quand je me couche, il est 23 heures, mais je n'arrive pas à trouver le sommeil. J'ai tellement faim qu'à trois heures du matin, je me fais cuire un œuf à la coque et je mange quelques tartines. Je lis encore pendant une heure, jusqu'à ce que la fatigue me gagne peu à peu et que je m'endorme vers 4 h 30. (NB5, la participante avait encore le médicament sous son oreiller)

Image onirique : « Patron avec une charlotte blanche et une mèche de cheveux brune » ; après mon réveil, j'étais dans la salle de bains. En me regardant dans le miroir, je me reconnais clairement dans cette image onirique du patron. (NB5)

Je tiens à nouveau le tube entre mes doigts et je ressens une intense sensation de brûlure au niveau du troisième œil ; mes deux yeux brûlent également un peu, mais surtout la zone entre les yeux, sur le front. Puis les intestins se mettent à travailler, la paume de mes mains pulse et picote fortement. Ces perceptions énergétiques intenses sont perceptibles dans tout le corps. (L'effet du café est similaire.)

Rêve : Il y a un concert de rock avec Gianna Nannini. Devant la scène, des coussins plats sont disposés, comme pour une séance de méditation. Tout autour, il y a des places assises et debout classiques. Je suis arrivée très tôt, avant le début du concert. La chanteuse dispose elle-même consciencieusement les coussins, en réfléchissant précisément à l'orientation de chacun d'entre eux. Mes amies d'enfance et deux amies d'adolescence de ma sœur sont également arrivées très tôt. Elles se réservent tout de suite une rangée entière. Au début, je ne veux pas m'asseoir avec elles, c'est trop près de la scène pour moi. Je préfère être un peu plus en retrait. J'hésite. J'ai aussi l'impression de passer à côté de quelque chose et je demande à une amie et à ma sœur si je peux me glisser entre elles au cas où. Je trouve que les coussins sont disposés de manière généreuse et qu'il y a encore suffisamment d'espace entre eux. De plus, une fois le concert commencé, plus personne ne respecte cette disposition.

Mon état émotionnel est instable. Je me sens fragile et dépassée. J'ai l'impression que mon système nerveux est à bout et surmené. Je m'inquiète pour tout (au travail) et pour tout le monde dans la famille. J'ai le sentiment de ne pas être à la hauteur des exigences, de ne pas y arriver, de ne pas en être capable ; c'est tout un éventail de doutes et

d'inquiétudes. Par moments, de la colère et des reproches.

Une voisine, qui est passée me voir rapidement ce soir, trouve que j'ai l'air « dans le brouillard ». (NB8)

Rêve : je suis en contact avec une femme âgée. Ses yeux clairs sont frappants. Elle a des cernes sous les yeux. Je vois à son regard qu'elle a traversé une période difficile. La femme raconte qu'elle était clairvoyante, clairvoyante et clairaudiente, et que cet état était incroyablement épuisant et exigeant pour elle. La femme parle d'une chaleur intérieure et d'un sentiment de combustion.

L'« état d'urgence » émotionnel de la veille a des répercussions le matin, avec un sentiment de plainte et de tendance à pleurer. Au travail, je remarque que ma vue (de près) est particulièrement mauvaise ce matin.

La journée de travail se déroule de manière très constructive et positive. Le brouillard semble se dissiper, les défis deviennent plus faciles à gérer et retrouvent leur aspect positif. (NB9)

Rêve : je suis dans la maison de mes parents. Nous organisons une grande fête. Les tables pour les invités sont disposées sur les côtés est et nord de la maison, formant un grand L. Je suis assis avec mes frères et sœurs du côté nord, c'est-à-dire derrière la maison. En même temps, chez nos voisins – du côté sud – se tient une grande fête dans le jardin. Ils célèbrent un mariage. On danse beaucoup. Bien après minuit, il y a encore beaucoup d'animation. En y regardant de plus près, il n'y a plus que des enfants. Toutes les lumières sont éteintes. Les enfants sont assis par terre et jouent aux cartes. Notre fête dure plus longtemps. Il n'y a ni musique ni danse. Les invités sont assis et mangent. Ils sont en tenue de fête, vêtus de couleurs sombres. Il est bien plus de minuit. J'offre encore du gâteau et du café aux invités. Contre toute attente, tout le monde veut manger. Je coupe le gâteau et les parts à la crème en tout petits morceaux, car il est déjà si tard. Je suis assise à table avec ma famille. Ma plus jeune sœur est assise en face de moi, de travers. Elle nous annonce sobrement qu'elle est enceinte et qu'elle aura son enfant au printemps. Nous en prenons note sans émotion.

Autre séquence onirique : je me promène nue dans la maison familiale. Mon corps est jeune, grand et mince, ma peau est bronzée et brillante, elle est huilée. Je croise ma mère et je remarque qu'elle me regarde en cachette. (NB10)

Rêve matinal : je me trouve avec un groupe d'autres jeunes sur le nouveau campus universitaire (sciences humaines) à Salzbourg. J'ai l'intention de reprendre mes études pour obtenir une licence. Je demande à une autre étudiante ce qu'elle compte faire. Elle répond « OS », ce qui, dans le rêve, signifie « sans engagement ». Elle pourra décider à la fin si elle souhaite obtenir un diplôme universitaire ou un diplôme d'enseignement. Dans un panier ouvert se trouvent des clés et des objets de valeur. Les miens s'y trouvent également. Je me tiens un peu à l'écart, mais je garde toujours un œil sur le panier. (NB11)

Cette période est marquée par de fortes fluctuations émotionnelles. Je me sens parfois très dépassée par le travail, j'ai parfois un profond coup de mou avec le sentiment que tout me dépasse et que je ne veux plus continuer à travailler ainsi. La perception énergétique intérieure est alors une sensation de chaleur accompagnée de tremblements, comme après avoir bu trop de café.

Le travail reprend alors son cours normal et, en un clin d'œil, je me remets à faire des projets avec un zèle excessif. Je vis cette situation comme un véritable yo-yo émotionnel et je sais que je dois prendre bien soin de moi.

J'ai également été confrontée à des extrêmes à une autre occasion : mon mari a préparé du poulet à la persane avec beaucoup de safran et du riz aux baies d'épine-vinette. J'ai dévoré ce repas avec une voracité incroyable. Bien que je sois principalement végétarienne, j'ai englouti une cuisse de poulet entière. Après, j'étais tellement épuisée que j'ai dû m'allonger. Tristesse : « Beaucoup de choses se sont accumulées pendant cette période, tout était très dense à différents niveaux, avec une grande intensité, beaucoup de choses se sont développées, je ne sais pas... Ambivalence vis-à-vis de ce remède, le thème de la polarité et des extrêmes. Cette densité ne se dissipe que maintenant, deux mois après la prise du remède, lentement, et je retrouve pied. »

« Je me sentais mal à l'aise, déséquilibrée, je devais penser à des choses pesantes et à de vieilles expériences dont j'aimerais bien me libérer. Je me suis fortement connectée au thème de l'« acceptation » et c'est ainsi que je retrouve mon énergie ; lâcher prise ou accepter – le « lâcher prise » me donne l'impression de m'écouler énergétiquement, le remède m'a mise dans un état instable – aspects de burn-out, la dépression comme thème familial, l'ancrage

à la terre a été levé. Cela a à voir avec la polarité et les extrêmes ; j'ai également utilisé le mot « Venenum » (poison) au lieu de « Verum » lors de la rédaction de la NB (note complémentaire après deux mois). Cette envie soudaine et extrême de viande, que j'ai dévorée avec gourmandise, ou cette perception olfactive soudainement exacerbée, ainsi que le besoin de jouer avec le remède, que je retrouve soudainement dans mon lit, et le mot « potentiel addictif ».

Impression générale : « Comme si le remède remuait quelque chose de profond en moi, une chaleur intérieure, tous les chakras sont plus actifs, plus de sensations de plaisir, tout picote, vibre – comme un léger effet de café, une perception forte, mais difficile à formuler. Le symbole du feu apparaît, le feu, ça brûle tout simplement. »

À l'issue de la note de suivi (NB), la participante a ressenti une forte envie de brûler ses notes ainsi que les granules restants du remède. (NB)

Les sujets 29.1 et 29.2 ont pris le remède dans le même tube. Ils ne savaient ni de quel remède il s'agissait, ni s'il s'agissait du remède véritable ou d'un placebo.

Sujet 29.1, conjoint de la superviseuse (29.2), prise pendant 3 jours, 3 fois par jour.

Beaucoup de stress au travail, qu'il gère très bien d'une part, mais d'autre part, il remarque une irritabilité accrue. Situations dans lesquelles il se sent agressif, mais parvient à contrôler son agressivité. Il se gratte la peau à côté des ongles du pouce de manière quasi auto-agressive, chaque jour plus fort, jusqu'à ce qu'elle saigne et que de grandes plaies apparaissent (VB, E1–NB5) ; humeur changeante, dans laquelle d'une part la solitude est vécue comme désagréable, puis à nouveau comme un espace de liberté agréable.

Rêve : quelque chose avec un bateau, montons-nous à bord ou non ? Qui monte à bord ? Attente. Indécision. (E2)

Tout est recouvert d'une couche de glace : tous les arbres, toutes les feuilles tombées au sol, tous les chemins, toutes les voitures. Un repos visible. Le temps lui-même semble s'être arrêté. Non, pas tout à fait, car la nuit tombe.

Des dessins d'enfants colorés, avec un lapin de Pâques. Le bonheur de dessiner avec des crayons de couleur. Quelles couleurs vont bien ensemble ? Jaune et violet, vert et rouge – les couleurs de la salle de

classe. Le résultat est une sensation exaltante d'être dans le présent.

J'entends des rires, cela me perturbe. J'ai manifestement trop peu ri. De quoi puis-je rire ? Me suis-je déjà senti heureux en riant ? (VC4)

Rêve (d'après C4) : une grenouille mange un tout petit lapin, qui reste coincé dans sa gorge. C'est ainsi qu'apparaît un problème insoluble.

Rêve (d'après C4) : une voiture perd son chargement fixé sur le toit dans un virage. J'essaie en vain de courir après la voiture.

Participant 29.2

Superviseure et investigatrice de l'AMSE. Posologie : deux jours à raison de deux prises par jour, du 21 au 22 septembre 2011

Une fois le traitement homéopathique de la dernière participante terminé, j'ai moi-même eu envie de prendre le remède (ce qui n'est pas inhabituel) et d'entrer ainsi en contact avec elle. Avant cela, une coïncidence étrange s'était produite, car, précisément au moment où j'accompagnais mes participants de manière intensive, j'ai participé à une rencontre de cinq jours avec des collègues homéopathes, au cours de laquelle le « phosphore rouge » a été testé, trituré et expérimenté lors d'un voyage chamanique. Bien que je ne souhaitais pas participer à cette expérimentation, car je ressentais plutôt l'influence du remède AMSE comme un mélange de pression professionnelle et d'une énergie de travail claire et compétente qui me permettait de travailler bien et beaucoup, mais avec une tendance à l'irritabilité, je me suis naturellement retrouvée dans le champ de cette expérimentation et j'ai alors pris du phosphore rouge en C30, en plus de la trituration et du voyage chamanique. Peu avant de partir pour cette réunion (avant même l'essai conscient du phosphore), j'ai connu, pour une raison totalement insignifiante et, rétrospectivement, tout à fait incompréhensible, un violent accès de colère, ce que je connais en principe, mais qui arrive extrêmement rarement – et quand cela arrive, c'est pour une raison identifiable. Il est particulièrement intéressant de noter que j'avais déjà connu une crise de colère d'une violence similaire peu après avoir pris du Phosphorus 1M, ainsi qu'après une trituration en plusieurs étapes d'une croûte de sulfaroène provenant d'Islande.

J'ai également eu l'impression que chaque fois que je me concentrais intensément sur l'AMSE, ainsi que pendant les deux jours de prise et les quelques jours qui ont suivi, la pression au travail semblait augmenter considérablement, jusqu'à

la limite de ce que je pouvais supporter. J'ai ressenti un sentiment très fort d'« atteindre mes limites », avec une attention et une capacité de perception accrues, mais aussi un avertissement intérieur me poussant à ne pas aller trop loin. Le fait de ne pas avoir pu joindre deux des participantes à un moment où elles allaient mal, malgré plusieurs tentatives, m'a inquiété ces jours-là plus que d'habitude. Il était également frappant de constater que, pendant la période où je m'occupais des participantes, je me trompais constamment de date et confondais les jours, ce qui ne m'est pas habituel.

Pendant la prise, j'avais l'impression de prendre un placebo, car je vivais globalement « trop de choses et de manière trop intense », ce qui se traduisait par une confusion émotionnelle, tout en conservant une grande clarté dans mon travail. Rétrospectivement, ce chaos s'est dissipé, une image qui s'est souvent vérifiée lors de l'élaboration de l'AMSE.

Rêves semi-lucides, 1 h 30 et vers le matin – je ne sais pas vraiment si je rêve ou si je fantasme dans un état de demi-sommeil ; il n'en reste que quelques bribes de rêve, non pas sous forme d'images mais de phrases, comme des réflexions : « tomber à travers les couches du passé », « restrictions et limitations dues à trop de construction » (E2)

Il m'en reste une image onirique : l'une de mes patientes vient avec son fils adolescent, qui était un enfant atteint de TDAH (remarque : ce n'est pas réel). Lors de la consultation, ce fils se comporte de manière tout à fait « déplacée », vit dans son propre monde, se sent totalement incompris. Je parviens à établir prudemment le contact avec lui en lui disant que je remarque qu'il ne se sent pas compris. (E2)

Bouffées de chaleur accompagnées de transpiration, surtout au niveau du visage, suivies d'un refroidissement perceptible. L'image d'un aimant – des limaille de fer qui s'alignent. Flexion, courbure, redressement, direction, orientation, clarification, repère. Il ne s'agit plus ici de grandes émotions ou de drames hystériques, on parle désormais sans détours. Décision. Simple et clair, sobre, direct, sans détours. Grillage, un réseau cristallin clair, ordre et systématique. Faire ce qui doit être fait, sans tergiverser, sans agitation. Chaleur. Cela a beaucoup à voir avec la structure, mettre de l'ordre dans le chaos. La force de la clarté. Je me sens éveillé, l'esprit clair. Chaleur au visage. (VC3)

Structure, perte de structure ; je suis allongé, je vole, je gagne/perds l'équilibre.

Un épi de blé mûr, sa tête s'incline vers le sol et des larmes s'en écoulent vers la terre. Perdre et retrouver son équilibre. Un champ de canne à sucre à Cuba.

Travailler d'arrache-pied (un travail pénible !) jusqu'à l'épuisement. Des ouvriers d'usine, pris dans des processus qui se répètent sans cesse. Un cheval attelé à un joug. La pénibilité.

Je suis maintenant assis sur le siège du cocher, mais le cheval ne veut pas bouger, il garde la tête baissée, triste et fatigué. Je ne sais pas où nous devons aller. Pas de but.

Ambiance des États du Sud. Travail d'esclave. Des champs de céréales dorés à perte de vue sous une chaleur torride, une atmosphère oppressante.

Je suis assis dans la calèche, un chapeau de cow-boy sur la tête, et je laisse mon regard vagabonder sur le paysage désert. Où devons-nous aller ? Devant moi, une route droite et sans fin, sans but. Nous nous mettons lentement en route. Les sabots claquent. Je suis assis, voûté et courbé comme après des années de dur labeur, le chapeau glisse de ma tête et le soleil tape de plein fouet et sans pitié sur mon crâne. Je suis un vieil homme, les cheveux clairsemés, mal rasé.

La lumière du soleil est éblouissante, presque insupportable. Mais au loin, à l'arrière-plan, un mur sombre se profile, un mur de nuages menaçants. C'est inquiétant, comme avant un violent orage, des rafales de vent se lèvent. Le cheval trotte désormais plus vite. Il n'y a aucun abri en vue. Le cheval passe au petit galop, nous allons de plus en plus vite, mes cheveux volent au vent. Je ne suis plus assise dans une calèche, mais sur le dos du cheval. Nous volons, c'est une course folle. Je ressens de la tension, de la peur, cela a à voir avec une grande force et une grande violence. Accélération. Où mène ce voyage, ce vol ? Comme si nous décollions, nous nous enfonçons au cœur de la tempête de nuages, comme dans une tornade, comme dans l'œil d'un ouragan. Des feuilles volent, des épis tourbillonnent dans les airs, tout vole, c'est une violence effrayante. Je suis assis bien droit sur le dos du cheval et je m'en étonne. Le cheval est désormais un jeune étalon noir, et nous volons vraiment, haut dans les nuages tourbillonnants qui s'amoncellent. De plus en plus

fort

. Le cavalier de l'Apocalypse. Sous nos pieds, une pluie tropicale violente s'abat sur la terre et tout s'enfonce là-bas dans la boue.

Le char solaire d'Élias apparaît soudainement et l'atmosphère s'apaise aussitôt. L'étalon noir s'effondre sous moi et tombe à la verticale vers le sol. De mort à mort. Plusieurs bras, dont je ne vois pas à qui ils appartiennent, m'entraînent sans violence dans le char solaire. Il fait si clair que je ne distingue pas bien. Je pousse un soupir de soulagement. Tout est lumineux et calme.

Nous continuons notre vol tranquillement et atterrissons dans la fresque baroque de la coupole d'une église (Hafnerberg). Mais ce n'est pas non plus là que le char solaire d'Élie a sa place. La coupole s'ouvre alors et le char s'envole à nouveau vers le haut, vers le ciel. Je ne peux/n'ai pas le droit de l'accompagner et je reste assis dehors, au sommet de la coupole, juste à côté de la croix qui s'y trouve. Mais là-haut, ce n'est pas non plus un endroit confortable, alors je descends et je me rends dans la forêt, au lieu de pouvoir celtique, vers la grande pierre. Je me repose. C'est une journée d'automne calme et ensoleillée, fraîche mais pas encore froide.

« Je peux mener à des situations limites, et je peux vous mener dans des situations limites. Je peux mettre un frein et je peux accélérer. Je peux tuer et donner la vie. Plateau de la balance. Équilibrer. L'équilibre est une ligne de crête étroite, une ligne de démarcation, une frontière. »
Ligne magique du passage de l'un à l'autre.

« Je te prive de raison afin que tu puisses t'ouvrir à la sagesse du rêve. »

Je me retrouve à nouveau dans le paysage du Sud. La nuit est noire. Tout autour de moi, tout est épuisé, fatigué et chaotique, comme après une immense bataille. Un silence de mort.

Mais au milieu du ciel noir apparaît soudain un trou très lumineux. Des couleurs jaune, rouge et doré y scintillent comme dans un coucher de soleil kitsch – ou un lever de soleil ? Le soleil va bientôt y apparaître – une lumière de diamant. La lumière éblouissante apparaît alors et je dois détourner le regard, baisser les yeux vers le sol. Des fils de lumière, tels de délicats fils dorés, tombent du trou lumineux scintillant dans le firmament éblouissant jusqu'au sol. « Trou de ver », me vient-il à l'esprit. Je ressens un mélange de peur, de respect et de curiosité. J'essaie d'attraper quelques-uns de ces fils dorés, mais ils sont faits de

lumière pure, translucides,

déliçats, insaisissables, et pourtant je m'enroule maintenant dans certains de ces fils. C'est comme une robe de orties qui picote, vivifiante, elle ne me brûle pas. Je brille dans cette robe de lumière, je danse et je jubile, je suis maintenant toute légère.

Que me fais-tu, mystérieuse entité médicinale ? « Je te montre en rêve ta prochaine vie. » Je perçois maintenant la destruction qui m'entoure. Comme après un incendie ou une guerre. Tout est noirci, couvert de suie, ça sent la cendre, ça sent le brûlé. Une solitude totale. Aucun être humain, aucun être vivant à l'horizon. Comme si j'étais le dernier homme.

Je marche sur un champ de chaume brûlé, toujours enveloppé, revêtu de ces fils de lumière. Comme une petite boule de feu qui roule sur le lieu de l'incendie. Indécision. Je ne sais pas quoi faire ici. Attendre ? Je ne ressens rien. Je contemple simplement cette image, pour ainsi dire de l'intérieur. Je ne perçois que l'odeur : celle du brûlé et d'une lumière très très vive – comme l'ozone. Je remarque que je peux rouler sur le sol et je sens les chaumes froids et humides me piquer la peau. Cela me ramène à un état physique désagréable : mouillé, froid, presque nu, vulnérable – et je remarque que je suis tout seul. Seule au monde et sans défense comme un enfant. Déseparée. Rien n'est là pour me guider dans cette désolation. À présent, même les fils de lumière ont disparu et le ciel est gris comme lors d'une journée maussade et pluvieuse. J'ai froid. Je suis un bébé assis par terre, au milieu d'un champ de maïs mouillé et brûlé, vêtu uniquement d'une couche.

Quo vadis, domine ? J'entends au loin un chant doux, comme celui d'un chœur de jeunes filles. Une musique céleste ? Soudain, une douce chaleur m'enveloppe, une lueur douce, et une silhouette que je ne vois pas m'enveloppe dans des draps doux, chauds et parfumés. Je ferme les yeux. La pause entre l'expiration et l'inspiration. Je pourrais demander, mais je ne demande pas. Je sens seulement que je me détends et que mon corps d'enfant s'assouplit complètement. C'est bien. Je sais que je suis arrivée, je n'ai pas besoin de savoir où.

Derrière mes paupières closes, je vois une lumière, d'un rouge tendre, comme lorsqu'on examine un embryon à la lumière. La chair transparente de la terre.

« Translucidité » – je n'ai aucune idée de ce que cela signifie.

Je porte en moi le cœur de toutes choses et une grande grâce le fait resplendir. Quand le moment sera venu, je verrai que tout est lumière. Nous sommes de la lumière condensée. (VC4)

Presque immédiatement, des sanglots violents montent, à plusieurs reprises, par vagues, sans sentiment de tristesse ; une sensation d'ouverture et d'expansion, comme si quelque chose s'épanouissait au plus profond du cœur. Envie de tousser, partant de la gorge. Les sanglots remontent immédiatement, se transforment en violentes nausées, à plusieurs reprises, montant par vagues puissantes, dans la gorge, dans la bouche, comme si je devais vomir depuis les profondeurs, comme un torrent, comme à travers un entonnoir (je dois le réprimer, sinon j'aurais probablement vomi). Renvois (à vide), spasmodiques vers le haut, remontées. Je dois vraiment lutter contre cette forte sensation qui me pousse vers le haut. Puis je me trompe dans mes mots, je dis « c'est l'heure de frotter » au lieu de « l'heure de gratter ». Puis un rire monte soudain en moi, plutôt comme un réflexe musculaire, remontant des profondeurs. Avec le recul, je trouve ça drôle que je doive maintenant frotter très vite et très fort, avec beaucoup de pression (je dois !). Je devais déjà gratter vigoureusement, maintenant ça devient encore plus rapide et plus intense. Hop, hop, hop, petit cheval, au galop ! Je vais de plus en plus vite et de plus en plus fort et je dois tourner le bol avec la main gauche comme dans un élan de fureur, je dois encore rire, c'est absurde, drôle, puis soudain la sensation que je devrais vomir dans le bol un gros bulle rempli du contenu liquide de mon estomac. Brûlures d'estomac. Le bruit de frottement des autres ressemble à un chant puissant, comme celui d'un grand bol chantant, c'est drôle, ça n'a jamais été aussi fort. Forte envie de tousser.

Épuisement. De grands bâillements. Je dois m'étirer de tout mon long, c'est comme lors d'une séance de thérapie corporelle. Comme si des couches de mon corps bougeaient les unes contre les autres, libérant des blocages, mettant tout le système en mouvement. Une envie de tousser me prend à la gorge, mon estomac se soulève. Je remarque que je bouge de manière maladroite et un peu agitée,

« je bouge à contre-courant des plaines en moi ».

« Comme si un dieu étranger / m'avait ordonné de me taire. » La chanson résonne en moi : « Adieu, bonne nuit / c'est maintenant la fin / je dois partir », je marche / je bondis rapidement le long d'un sentier

forestier sous les tropiques (à Hawaï), comme un enfant qui sautille...
là-bas, devant, il y a une

ligne que je dois franchir – au-delà de cette ligne, c'est la chute libre. (VC5)

La nuit, au niveau de C5 : douleur, sensation de brûlure, puis comme une plaie, très intense, au point que je ne pouvais pas dormir à cause de la douleur ; partant de la protubérance ischiatique droite, elle s'étendait le long de la branche inférieure de l'os pubien – pendant environ une heure, puis elle a soudainement disparu, et j'ai pu me rendormir.

Sujet 31

Sensation de devoir avaler : ça ne marche pas. Images d'une forêt, une forêt sombre, pensées sur mon absence de symptômes : N'est-ce pas merveilleux, je suis assise ici et je n'ai absolument mal nulle part, tout va bien. J'ai très chaud. J'admire les belles choses autour de moi, comme les jeux d'ombre et de lumière sur les moulures de la porte ou le torchon. (VC3)

Participant 32

Maman prépare du chocolat chaud pour les enfants ; au début, le frottement est doux, comme si on était couché sur du coton. Puis ça devient plus rugueux pour le trituration. C'est en quelque sorte rebondissant et élastique, un peu comme une balle en caoutchouc, une expérience tactile ! Barattage, beurre de foin, paille des prés, gomme arabique. Éternuements. Léger mal de tête au niveau du front. Légère douleur dentaire, à peine perceptible. Le pilon est devenu chaud. De la chaleur s'échappe du bol à frotter. (VC3)

Rêve (après C3) : ma chatte s'enfouit dans le tas de compost, laissant son museau à l'extérieur, de sorte que je puisse m'approcher d'elle avec empathie pour communiquer avec elle. À ma question empathique, elle m'avoue qu'elle a une peur folle de mourir.

L'obscurité s'installe. Une fleur en forme de rose surgit de l'obscurité. Une fleur ou un fruit à symétrie radiale, comme un kiwi coupé en deux. Impressions d'un couloir sombre, d'une grotte, d'une entrée vers l'autre monde.

J'ai les oreilles qui sifflent. Quelqu'un va-t-il m'accompagner dans ce voyage chamanique ? Anubis, le médiateur entre ce monde et l'au-delà. Il semble qu'il faille parcourir seul le chemin vers cette dimension ! Un feu brûle derrière moi, des indigènes dansent tout autour. Le chaman !

Ouh là, je suis en plein trip chamanique ! Je dois aller jusqu'au bout !

C'est si beau et si paisible. Pourquoi cela ne peut-il pas durer ? Je cherche l'obscurité. Le noir est aussi une couleur, la lumière négative. À travers l'obscurité vers la lumière !

Celui qui danse avec le loup. Vers le soleil, le soleil réchauffe le monde. D'où viennent ces tambours chamaniques ? Je me souviens les avoir entendus en rêve avant ma maladie d'initiation. Mais aujourd'hui, ils ne me font plus peur. J'étais dans l'au-delà, mais les autres n'y comprennent rien ! (VC4)

Participant 33

Je me détends davantage et ferme les yeux : un sentier sombre, envahi par les arbres et les buissons, traverse une forêt ; au bout, on aperçoit le soleil qui brille sur une clairière, « la lumière au bout du tunnel ». Je marche sur le chemin et je veux rejoindre la lumière. Je vois à nouveau une forêt dont la couleur s'assombrit de plus en plus, tout devient noir ; dans une clairière, un cimetière militaire avec des croix de bois blanches. Une rivière traverse la forêt ; sur la rive, des soldats sont à couvert, ils portent des fusils, tirent et se font tirer dessus. Certains tombent dans la rivière. J'ouvre les yeux et ils me brûlent. (VC3)

Participant 34

« Amour, chaleur humaine » : ces mots reviennent sans cesse. Une sensation agréable, douce, émouvante. Une profonde inspiration. Bref : rien de concret dans les mots, ni dans les sentiments. Tout tourne dans ma tête. La chanson : « Quand tout tourne, oui, quand tout tourne. » J'entends la mélodie résonner dans mes oreilles. Quelqu'un enchaîne les sauts périlleux et retombe toujours bien sur ses pieds. J'entends des applaudissements. Piste de cirque : des artistes au trapèze volent dans les airs et sont rattrapés, retenus d'une main ferme. La lumière respandit. Je ressens un vertige. Colonne cervicale, tourbillon dans la tête, mais mon corps est tout à fait calme, vertige et répétition de la phrase « Je vais vomir », mais sans sensation physique désagréable. Il y a une rotation dans ma tête (en spirale) et je me vois m'effondrer en prononçant cette « phrase », le dos rond, recroquevillée, à genoux. Pas de vomissements, ni même cette sensation, mais la phrase est intense. L'envie de frapper quelque chose/quelqu'un. Le mot « salaud » revient aussi.

Le vertige est intense. Le mot « libéré de prison » revient sans cesse, une sensation. Une image surgit : un grand portail en bois, quelqu'un en sort, une valise à la main gauche. Il franchit un grand portail grillagé pour déboucher sur la rue. « Libéré de prison » revient aussi sans cesse. Bizarre ? Qu'est-ce que ça veut dire ? Ralenti, fatigué, épuisé. En transe, très loin. Je vois quelqu'un adossé au mur. Je pense qu'il est lui aussi fatigué et pâle. La personne glisse lentement le long du mur, laissant une traînée rouge sur le mur. Quand la personne s'assoit, je reconnais que c'est du sang. Je crie, violemment, hystériquement. Quelqu'un me frappe au visage et pointe un revolver sur mon front. Je me fige. Au ralenti. Je suis assise recroquevillée par terre, molle, immobile. Je fixe le mur et la traînée de sang rouge. Soudain : « Où est la personne qui était allongée par terre il y a un instant ? », me demandé-je. Une personne entre et je lui pose la question. Elle me répond : « Laquelle ? » La ou le blessé, le ou les morts ? Le sang. Il n'y a personne, il n'y a pas de sang, entends-je en réponse. Il n'y a rien. C'est fou ?! Je me sens à nouveau molle et figée. Qui me croit ? Que puis-je croire ? Ralenti, fatiguée, complètement épuisée. Je suis comme ailleurs, je sens mon corps, mon esprit et mon âme comme séparés. Raide. Je suis dans une pièce blanche, je revois la traînée de sang. Je suis dans la vie de tous les jours et je vois une baie rouge écrasée : je suis ailleurs (dissociée), des enfants s'éclaboussent avec du ketchup : encore ailleurs (dissociée). Du jus de framboise coule (déclencheur / dans toutes les situations) : encore ailleurs. C'est extrêmement épuisant. Qu'est-ce qui m'arrive ? Je suis sans cesse « ailleurs ». Très épuisant. Extrêmement fatiguée. (VC4)

II.c – AMSE en Allemagne, évaluée par Susanne Diez

Au printemps et à l'été 2011, un essai AMSE avec Pele's Hair a eu lieu en Allemagne, coordonné par Karin Bandelin, avec quatre participants, accompagnés de trois investigatrices, Regina Göbel, Petra Nowakowski et Samira Mohamed. L'essai était en double aveugle. Le C30 n'a été pris qu'une seule fois. Trois participants (1D, 4D, 8D) ont testé le produit actif, un participant (3D) le placebo.

Participant 1D

Prise d'une dose de C30 le 4 juillet 2011

Réveil à 2 heures du matin, soudain, avec une toux sèche (NB3) comme seul symptôme exploitable

Sujet 4D

36a Prise d'une dose de C30 le

25/03/11 Saignement de nez (NB1)

Sensation de froid, « sensation de fraîcheur » dans la bouche et la gorge à l'inspiration ; le thé chaud donne l'impression d'être du thé froid (E1 peu après la prise) ; langue recouverte d'un enduit blanc (E1)

Lésion muqueuse, comme si elle s'était mordu la joue, rougeur, « comme une cicatrice », douloureuse (pincement, brûlure) uniquement au toucher, à gauche, puis aussi à droite (NB4 – NB20)

Éruption cutanée, vésicules herpétiques, petites vésicules, au coin gauche de la bouche, accompagnées de picotements (NB4, 5)

Douleur, spasmodique, oppressante, la nuit (en cas d'insomnie), en l'absence de règles (NB5)

Difficultés à s'endormir, puis sommeil agité, comme si elle ne dormait pas du tout, comme dans un demi-sommeil, avec des rêves liés au travail (E1 – NB3)

Sujet 8D

Prise de 1x C30 le 24/05/11

Irritable, impatiente, s'énerve pour des brouilles, ne supporte pas la contradiction, tendue, se met en colère pour des brouilles, jette des objets (E1 – NB3)

Douleur auriculaire, oppressante, à droite (E1)

Écoulement nasal au goût salé, également écoulement rétro-nasal (catarrhe rétro-nasal), nez bouché, plus à gauche qu'à droite (E1)

Difficulté à parler en raison d'une sensation de boule dans la gorge, avec enrouement, sensation de gonflement comme une boule, comme si la gorge était serrée, difficulté à avaler (E1)

Réveil, après minuit, entre 1 h et 1 h 30, puis insomnie, avec des ruminations (NB1 – NB3)

Rêves : rêves vifs liés au travail, agité, comme si elle accomplissait des tâches toute la nuit, de manière automatique. Fatigue le matin (NB2 – NB4)

II.d – La dilution initiale de Christina Ari, évaluée par Susanne Diez

Le chapitre se termine par la dynamisation initiale de CA, du niveau un (C1*) au niveau quatre (C4*). L'évaluation a de nouveau été réalisée par SD.

Sujet 0*

Les cheveux de la poupée refusaient de tenir dans la petite coupe, des cheveux indisciplinés ; tout comme les miens quand j'étais enfant. Je n'étais jamais bien coiffée avec mes longues tresses, ces cheveux rebelles ne voulaient pas se laisser dompter et partaient dans tous les sens. « On dirait un petit bouc hirsute, cette enfant », disait ma grand-mère. Mes cousines avaient toujours l'air bien élevées et sages, et elles l'étaient vraiment. La couleur de leurs cheveux ressemble aussi à ma couleur naturelle.

Nous n'avons pas pu bien nettoyer les cheveux (remède), ils traînent là depuis une éternité, mais dans leur environnement naturel... Des brûlures d'estomac, clairement accompagnées de gloussements dans le ventre.

Légères vibrations, légers tremblements dans les doigts, s'intensifiant particulièrement au niveau du pouce.

Mes pensées sont comme dissoutes, le vide. Un frisson glacé me parcourt le dos, accompagné d'un léger tremblement. Une sensation de brûlure remonte, accompagnée d'un malaise. Le frottement est épuisant, ma main devient lourde. La nuque, entre les omoplates, est tendue. Tout tremble, tout tourbillonne (fourmille) dans les tissus. Les frontières s'estompent, entre les formations déjà bien établies, tout se déséquilibre. Sensation intense, que va-t-il se passer ensuite ? Il y a encore de la résistance. Tout se soulève déjà pour percer vers l'extérieur. Ça veut sortir, ça veut faire voler en éclats toutes les frontières et toutes les normes, s'échapper du carcan. Devenir libre ! Tout fourmille et le goût est métallique. (C1*) Rêve (après C1*) : j'ai rêvé de m'être dissoute en composés chimiques. Dans les composants de Pele's Hair ? Mais il y avait des composés comme le fluorure d'aluminium ou le fluorure de sodium, en tout cas un composé fluoré qui n'existe pas dans les cheveux. J'étais entièrement intégrée dans ce composé. Ne faire qu'un avec les éléments chimiques ou les composés. Une sensation formidable !

Une nausée monte de l'estomac et me reste coincée dans la gorge. J'ai chaud. J'ai envie de sortir de ma peau. Je suis nerveuse, impatiente.

Quelque chose veut sortir de moi. J'ai envie de continuer à frotter, rester immobile ne me fait pas de bien. À la nausée s'ajoute

un mal de tête sourd au niveau du front et derrière les yeux. Faiblesse et douleurs dans la région lombaire (ancien symptôme). J'ai du mal à gratter. Tout colle tellement fort à la coquille que j'arrive à peine à l'enlever. Je n'ai encore jamais vu quelque chose d'aussi dur et collant. Comme si la masse avait fusionné avec la coquille. Nausée, et le nez me démange. Une mouche dans la pièce me rend nerveuse, m'agace. Le mal de tête m'agace. J'ai gratté de toutes mes forces. Le nez me démange, nausées, goût métallique, envie d'uriner. Colère et agacement dans le ventre, avec impatience. Frotter de toutes mes forces, gratter de toutes mes forces. Quelque chose veut sortir, quelque chose veut se déchirer. Je me sens mal. J'ai la tête lourde. Je ne distingue plus mes sentiments. Pas de pensées concrètes. Tout est si concentré, immobile, insupportablement refoulé. C'est fini, enfin, le frottement est terminé ! C'était presque insupportable. Comme un travail pénible, sans légèreté. Pas de fluidité. Comme enfermé. Tout monte jusqu'à la gorge, la nausée, l'agacement. Comme si je voulais pleurer et que je ne pouvais pas. Stagnation. (C2*)

Des nausées accompagnées de brûlures d'estomac montent. Une sueur froide me prend. Une sensation désagréable, comme une explosion (qui rappelle les bouffées de chaleur de la ménopause). Étourdissements, humeur irritable. Une sensation de montée dans la tête, accompagnée de vagues de sensations. Le silence, tout s'arrête. Aucune pensée en moi, tous les liens avec moi-même sont rompus. Je perçois tout ce qui est à l'extérieur de moi : les mouches dans la pièce, le chat à côté de moi qui perd tant de poils. Le réveil fait un bruit de tic-tac si fort. En moi, il y a des brûlures d'estomac et de la chaleur. Des brûlures d'estomac. Rien. Les mouches sont agaçantes. Complètement déconnectée de l'intérieur. Aucun lien. Lorsque j'essaie de percevoir quelque chose en moi, je me sens mal à l'aise et les brûlures d'estomac s'intensifient. Le temps passe lentement. Stupidement, je dois ouvrir la fenêtre maintenant. Qu'est-ce que ça veut dire ? Que dois-je dire à ce sujet ? Frottements et grattements. Tout va bien, faisons comme si ! Rester dans l'absence de relation. Où cela mène-t-il donc ? Impasse. Tout semble dur, tenace et sans vie. Les brûlures d'estomac forment une boule dans la gorge. Je me sens fatigué et lourd ; comme assommé ; immobile. Tout est impitoyable, implacable, inévitable ; il faut simplement passer par là. Ça ne laisse plus rien ressentir, ça protège, et ainsi on ne ressent pas non

plus la douleur. Rester dans l'éternité. En Lion, personne ne me trouve, personne ne me remarque ; moi non plus, je ne trouve personne. Tout dans l'espace autour de moi semble sans vie et

Tout est mort, même les plantes dans la pièce. Les couleurs vives sont bien vives, mais elles n'ont aucun éclat. Je ne perçois pas ce qui est vivant, léger, joyeux. Vivre ainsi n'est pas facile. C'est comme si ma poitrine allait éclater ; alors tout ce qui m'opprime et me pèse pourrait sortir. Tout pourrait à nouveau circuler. Maintenant, j'ai froid. (C3*)

Rêve : Je voulais me construire une maison sur du basalte, au milieu de la forêt tropicale verdoyante, avec une vue dans toutes les directions.

Rêve : j'étais à une fête avec beaucoup de monde, ils étaient tous sous drogue. Ils ne ressentaient rien en eux.

J'ai envie de sexe au réveil et je le montre, ça ne m'était pas arrivé depuis longtemps. Le soir, j'ai regardé la télé, un drame sur les réfugiés, puis j'ai rêvé pendant la nuit de ma propre fuite, j'ai perdu ma maison, ma cour et mon chien. J'étais triste. Le matin, j'ai fait du tai-chi et médité, puis j'ai appris dans le livre sur les plantes hawaïennes que les kahunas reçoivent des messages sur les remèdes dans leurs rêves.

Au début de la trituration C4, je ressens une sensation de plénitude dans la région thoracique et cardiaque, qui m'emplit tout entier. Une sensation que l'on ressent lorsqu'on est enlacé par un être cher, une sensation qui relie entre elles toutes les choses qui sont. Comme une fusion, un lien inconditionnel. Cela libère tous les sentiments que le cœur ne voulait pas lâcher et les fait circuler. Des larmes de joie me montent aux yeux.

Dès que ma conscience quotidienne s'en mêle, parce que je dois être à l'heure au cabinet médical, tout s'enlise à nouveau. J'ai alors à nouveau cette sensation de nausée qui remonte de l'estomac. Tout est sur le point d'éclater. Laisse-le s'écouler, ça libère ! Pele m'aide à y parvenir, tout semble si simple. Tout coule et c'est merveilleux. Quand je me détends complètement et que je me frotte en rythme, je sens l'énergie vitale monter du bas. Elle me traverse jusqu'au sommet. Je ne sais pas encore où cela mène. L'amour brûle dans mon cœur, et avec lui la joie. Tout coule. Merci. Tout autour de moi, les plantes, les animaux et tous les objets rayonnent de vie. Tout prend l'expression porteuse de la force vitale qui leur est inhérente, même les objets inanimés comme les chaises et la table. Tout participe de cette force créatrice avec laquelle tout a toujours été en contact. Maintenant, je peux percevoir l' et de manière indivisible. C'est exactement cela

le contact dont nous avons tant besoin pour nous percevoir nous-mêmes pleinement. (C4*)

III – Symptômes

Cette liste contient tous les symptômes issus des essais de prise, des essais de trituration et des antécédents médicaux.

Afin de préserver les rêves de toute altération et, par conséquent, de toute perte de leur message, nous ne les réduisons pas à une simple liste de symptômes, mais nous les présentons dans leur intégralité aux chapitres II et IV, tant pour les sujets d'étude que pour les patients. Ils font en outre l'objet d'une analyse approfondie au chapitre V.

Légende

« (KG-A1) », « (KG-A2) » : symptômes de guérison tirés des dossiers médicaux de CA. Ils sont placés entre parenthèses afin de les distinguer des symptômes d'essai

« KG-C1 », en revanche, désigne des symptômes d'essai après une C200 (CA) initialement thérapeutique

« 0*/C1-C4 » : trituration de CA, niveaux un à quatre ; * signifie que l'essai n'a pas été réalisé en aveugle

« 18/C4 » : autre essai de trituration, examinateur 18 pendant la trituration jusqu'au niveau C4

« 29.1, VS/ E2–E3 » : essai de prise ; examinateur 29.1, symptôme modifié, jours de prise deux et trois ;

« NB3 » : troisième jour de la période de suivi

« 25f ; 1-12 » : examinateur 25f, le symptôme est apparu quotidiennement du premier au douzième jour ou a persisté pendant cette période

« NS » est un nouveau symptôme, « HS » un symptôme de guérison et « AS » un ancien symptôme – qui n'est pris en compte qu'en cas de changement significatif.

Esprit, humeur

(aversion pour le travail KG-A1, KG-B13)

(activité, agitation, activité accrue, orienté vers la performance KG-A4)

(activité, agitation, activité accrue, les tâches quotidiennes sont accomplies plus facilement, se sent mieux organisé, structuré KG-B12, HS)

Activité, effervescence, travail, intensifié, mettre de l'ordre KG-C1

Le travail se fait facilement KG-C1 = Test C200

(activité, agitation, travail, diminution, manque de motivation KG-A1, KG-B12, KG-B13)

(activité, agitation, travail, diminution, manque de motivation, pire tôt le matin, ne voulait pas quitter le lit et ne voulait pratiquer aucune activité, repoussait toute tâche KG-A1)

Solitude, se sent seul, en alternance avec une bonne humeur 29.1, VS/ E2-E3

(Se sent abandonné, sentiment d'abandon KG-A2, A3, B8) (Peur de ne pas y arriver seul KG-A2, KG-B13)

(Anxiété, angoisse existentielle, due à la perte précoce de la mère KG-A2)

(Anxiété, dans la foule KG-A1)

(Peur de ne pas guérir de sa maladie KG-A1) (Peur de ne pas pouvoir respirer correctement KG-A2)

Folie du travail, assiduité KG-C1

(Travail, aversion KG-A1)

Travail, désir de KG-C1

Colère, rage et fureur, dans le ventre, avec impatience 0*/C2

Colère, rage et fureur pour des broutilles 0*/C2 (et KG-B6, KG-B7)

(Colère, fureur, rage face à des injustices KG-A2, KG-A4, KG-B6)

(Colère, fureur, rage, refoulées KG-B11, B8)

(Colère, rage, fureur, soudaines = colère soudaine KG-A4)

(Colère, fureur, rage, alternant avec la tristesse KG-A2)

(Colère, fureur, rage, à cause de la perte d'une relation KG-A2)

Envie de m'échapper, envie de sortir, quelque chose veut sortir de moi... 0*/C1, C2, C3, C4 ; 29.2/C5*

S'échapper, voir Fuir

Tendance auto-agressive : se blesse en se grattant violemment le pouce jusqu'au sang, très contrôlé en apparence 29.1, VS/VB, E1-NB5

Persévérant, ne peut rien laisser passer 8, NS/E–NB ; 23, NS/E–NB ; 24, NS/E–NB ... on remarque une durée d'action du remède pouvant aller jusqu'à six semaines après la prise

Persévérant, – il faut simplement aller jusqu'au bout ; persévérer éternellement 0* C3

(Persévérant, il faut simplement tenir bon KG-A2, B13 cf. Indifférence, Lutter contre des circonstances défavorables disproportionnées KG-A3, KG-B13) DD Acid.phos.

Étourdissements, comme ivre, avec irritabilité 0*/C3

(Observé, ressenti par les autres ; ce qui aggrave les symptômes KG-A1)

Accélération 18/C4 ; 21/C5 ; 29.2/C5*

Accélération, alternant avec un ralentissement 29.2/C5* (symptômes provoqués par l'approche de personnes KG-A1) (symptômes provoqués par la violence et les actes de violence KG-A1, KG-A3, KG-B6, KG-B8)

Troubles dus à des blessures, des accidents KG-C1 et (KG-A1, KG-A2, KG-B7)

Troubles dus à un choc, une frayeur KG-C1 et (KG-A2, KG-A3, KG-B1, KG-B7)

(Troubles dus au chagrin, au deuil, à l'inquiétude ; incapacité à pleurer KG-A3, B8)

Troubles dus au chagrin, au deuil, à l'inquiétude, à la perte inattendue de proches, comme sous le choc KG-C1 et (KG-A2, KG-A1, KG-B1, KG-B4, KG-B7, KG-B9, KG-B10)

(– comme désorienté par cela KG-B8)

(Troubles dus à la déception et à l'indignation KG-A2, KG-B6, KG-B8)

(troubles dus à l'offense KG-A2, B8) (troubles dus à la compassion

– avec la douleur des êtres chers KG-A2, KG-A3

– avec le deuil de la grand-mère KG-B4)

(Troubles dus au stress émotionnel KG-A2, KG-A4, KG-B4, KG-B6, KG-B10, KG-B12, KG-B13)

(Gérer, ne plus arriver à gérer les choses, dépassée par le stress émotionnel et mental. « Tout est trop pour elle. » KG-A2, KG-A4, KG-B7, KG-B10, KG-B12, KG-B13)

Absence de relations 0*/C3

Distancée 0*/C3 ; 34/C4)

Distancé, serein : s'implique sinon rapidement sur le plan émotionnel 25, NS/ E1–E4

Distancé, parvient mieux à se délimiter émotionnellement KG-C1

Distancé, égoïste, moins prévenant, indifférent envers les autres, « plus dur » 23, NS/ E2, E3)

Distancé, froid 18, NS/ E–NB : observation de soi (distancé dans les relations KG-A4, KG-B13)

(Détaché des sentiments KG-A3, KG-B13)

Détaché face à la douleur : les maux de tête violents sont, selon C200 « comme engourdie, comme sous anesthésie locale » KG-C1

(Distancée de son compagnon, elle le considère comme un père de famille responsable, ne le voit pas comme un partenaire à part entière KG-A2, KG-A3, KG-B13
– se sent déçue par lui KG-A3)

(Distancée, renfermée, timide KG-A1, KG-B7, KG-B12, KG-B13, KG-B13)

(Sans distance dans les relations KG-A2, KG-B4) Sans distance KG-C1 (voir aussi « adepte de la plaisanterie ») Dissociation, insensible (0*/C3 ; 34/C4) (Renfermé sur soi-même KG-A1) (Émotions, renfermées KG-A1, KG-B13)

(Émotions, refoulées KG-A3) (Émotions bloquées KG-A3, KG-B13)

(Émotions – les sentiments refoulés sont libérés KG-A4) Émotions : chargé émotionnellement et veut enfin dormir KG-C1 (Sensibilité, bruits, forts, contre KG-B11)

(Sensibilité, psychique et physique KG-A3)

(Sensibilité, manque de : par instinct de protection, elle ne pouvait plus percevoir ses sentiments KG-A3, KG-B13)

Sensation « comme bloquée »

0*/C2 Sensation de rigidité KG-C1

Sensation d'être figée 34/C4 et (KG-B13) Sensation d'être enfermée 0*/C2

Sensation d'être bloquée, comprimée, immobile, insupportablement bloquée. Pas de circulation 0*/C2

Sensation de stagnation 0*/C2, 0*/C3 Sensation d'éclatement, tout est 0*/C4

(Sensation d'être enfermée KG-A1), cf. comme emprisonnée (Sensation de ne pas avoir de place dans son corps avec le besoin de sortir de la peau KG-A4, KG-B12) (Sensation de pierre, se sent comme une KG-B8) (Sensation d'abandon, a été KG-A3) Sensation de déchirure, quelque chose veut 0*/C2 de l'énergie, soudainement 29.1/C4*

Énergie, en abondance, je veux mettre de l'ordre, faire le tri – sans faim ni soif KG-C1

Énergie, circule de bas en haut, stimule les sens 0*/C4 Aliéné, de soi-même 23, NS/ E2 ; 27, NS/ NB6

Aliéné, de soi-même 0*/C3) voir Idées délirantes

Aliéné, de soi-même, j'ai l'impression que le corps, l'esprit et l'âme sont séparés 34/C4 Aliéné, l'environnement semble étranger 27, NS/ E1 peu après la prise Déterminé, clair et direct dans la décision 18 ; 23 ; 22, VS/ NB Euphorique, surexcité 8D, NS/ NB4

Fuir, vouloir s'échapper, quelque chose veut sortir de moi 0*/C1-C4 ; voir aussi sensation d'éclatement, tout est sur le point de fuir, envie de sortir de sa peau 0*/C2 et (KG-B12) (Fuir, s'échapper, vouloir, fuir de chez soi, après la mort de la mère KG-A2)

(Fuir, s'échapper, vouloir, pendant la grossesse KG-B13) (Fuir, s'échapper, vouloir, fuir, loin de chez-soi KG-B4)

(Fuir, s'échapper, vouloir, hors des structures petites-bourgeoises KG-B4)

(Fuite, loin de la société KG-A1, KG-B11, KG-B12) (Besoin de liberté, accru KG-A2, KG-A4)

(Triste, dépressif KG-A1) Joyeux 77 ; 1ff, observation de soi

(Euphorique, légèreté, comme en suspension 21, NS/ E1 – E3 - Placebo)
 Pensées, s'évanouissent, comme dissoutes, vide 0*/C1
 Pensées, stagnation 0*-C1
 (Pensées, ne peut penser à rien d'autre qu'à la personne qui l'a blessée
 KG-A2)
 (Pensées, pense constamment à sa grand-mère décédée KG-A4) Pensées,
 clarté KG-C1
 Afflux de pensées 25/C4
 Vide mental, absence de pensées concrètes 0*/C2
 Vide mental, tous les liens avec soi-même sont rompus 0*/C3
 Insensibilité 0*/C3 ; 34/C4 et (KG-B13)
 Insensibilité, on ne ressent plus rien, ce qui nous protège, mais on ne
 ressent pas non plus la douleur 0*/C3
 Insensible, dur, manque de compassion, égoïste 18, NS/E, NB
 Observation par autrui ; 23, NS/E3–NB 6 semaines
 Perte de sensibilité, les sentiments ne sont plus perceptibles 0*/C2
 Agitation, tension émotionnelle, excité, sensation de tension
 0*/C1, KG-C1
 (Agitation mentale, tension émotionnelle, excité, humeur changeante
 KG-B1, KG-B7)
 Violence 0*/C2 ; 32/C3 ; 34/C4 ; voir aussi Idée
 délirante de violence, froter et gratter de toutes ses
 forces 0*/C2
 Conscientieux dans les détails (« rappelle à l'ordre ») (29.2/C3)
 Indifférence envers les autres ; voir aussi Insensible (Indifférence,
 alternant avec l'irritabilité KG-A3, KG-B13)
 (Indifférence, dans la lutte contre des circonstances défavorables KG-
 A3, KG-B13) DD Acid. phos.
 (Sentiments de haine KG-A2,
 KG-B8) Lucide, sobre, direct
 29.2/C3 Lucide, attentif 31/C3
 Clarté, commencer quelque chose de nouveau 29.2/C3
 (Clarté, sur les causes profondes des troubles – symptôme curatif
 important KG-A4, KG-B4, KG-B12, KG-B13, KG-C1)
 (Clarté, ouvert à une perception plus globale KG-B12) Clarté, j'ai
 pris conscience de beaucoup de choses KG-C1

Clarté : après une diarrhée, un processus de prise de conscience s'enclenche (KG-C1) ; conflits : évite les conflits et les compétitions (KG-B11) ; concentration : a diminué au travail (22f) ; à partir de 3 environ : mauvaise concentration, fautes d'orthographe, fatigue intense malgré neuf heures

de sommeil 22f ; 9

toujours ; par exemple, a laissé son téléphone de côté 22f ; 20 Mauvaise concentration et manque d'énergie pour apprendre le texte de la pièce de théâtre

22f ; 20, 28

avec une vie onirique intense et une limitation d'autres capacités sensorielles, voir Yeux

Mauvaise concentration, erreurs au travail et confusion des mots ; pendant des troubles gastro-intestinaux, voir 25f ; 7

(Les examinateurs 22f et 25f associent les troubles gastro-intestinaux à une diminution des facultés sensorielles et à des rêves vifs et inhabituels.)

(Difficultés de concentration, interruption des études, ne voulait pas apprendre KG-A1)

(Difficultés de concentration, avec troubles de la vision et vertiges KG-B/)

Difficultés de concentration et d'apprentissage, doit redoubler, ne veut plus aller à l'école (KG-A2)

Rires, bâillements, spasmes 29.2/C5*

Sentiment de vide – sentiment de vide mental. Lorsque j'essaie de percevoir quelque chose en moi, je me sens mal et j'ai davantage de brûlures d'estomac 0*/C3

Manque de légèreté 0*/C2 ; (KG-A2, KG-A4)

(Méfiance, sentiment d'être victime de harcèlement KG-A2)

Abattu, morose, manque d'énergie 22, NB, besoin d'ordre pendant quelques jours KG-C1

(Quête de la perfection KG-A4)

Désorganisé, commence beaucoup de choses en même temps 24, NS/ E3 Irritabilité, nerveux, impatient 0*/C2 Irritabilité, pour des brouilles 0*/C2, C3 Irritabilité, en cas de toux accompagnée d'un rhume 9 ; 5-15 Irritabilité, en cas de toux

accompagnée de douleurs 66 ; 6-12

Irritabilité (en cas de maux de dos) 19, NS/ E5–NB5

Irritabilité 8 ; 1,2 et 24, AS nettement accentuée/ E3)

Irritabilité, colère, frappe sa fille : les jours précédents, « d'humeur exubérante
» 44 ; 5

Irritabilité, mais l'agressivité peut être mieux contrôlée que d'habitude
29.1, VS/ E2

Irritabilité, brouilles, ne supporte aucune contradiction 8(D), NS/ E1 –
NB3

(Irritabilité, nerveux, tendu KG-B7, KG-B12, KG-C13 en cas de
douleur au niveau de la mâchoire)

(Irritabilité pour un rien KG-A2, KG-B7, KG-B11, KG-B13)

(Irritabilité, humeur changeante KG-A4, KG-B7) (Irritabilité,
capricieux, maussade et désagréable KG-A4, KG-B7)

Irritabilité, tout et tout le monde est agaçant KG-C1

(Besoin de calme, se retire KG-A1, KG-A4, KG-B7, KG-B11, KG-B13)

Agitation, sensation d'inquiétude et tachycardie – avec un pouls normal
16f ; 2, 7

(Agitation, nervosité KG-A1) (Agitation, agité,
nerveux KG-B12)

(Agitation, en position allongée et assise, pendant la journée KG-
A1) Envies de frapper, envie de frapper 34/C4

Mélancolie – ce n'est pas facile de vivre ainsi, mais il faut simplement
tenir bon 0*/C3

(Mélancolie – mais je dois simplement tenir bon, en alternance avec des
pensées suicidaires KG-B13)

(Mélancolie KG-B7)

Sûr de soi, plus calme et plus patient 23, HS/ E4 – NB Sûr de soi
KG-C1

Confiance en soi, manque de 17, NS/ NB3 plus tard : « je suis devenu
plus courageux et plus sûr de moi »

Sens, engourdis et affaiblis 0*/C2, C3 ; (KG-A1, KG-A4, KG-A3, KG-
B13)

(Parler, exprime à haute voix ce qu'elle vient de penser 17, NS/ E2) Parler,
aime manifestement beaucoup parler 88 ; 3

Humeur changeante (voir Sensations) 27, VS/ NB1–NB9 ; 29.1, VS/
E1–E3

(Dispute, c'était un grand désordre, beaucoup de disputes, beaucoup de
confusion KG-B8)

(Querelle, avec son partenaire KG-A2)

Querelleuse, impatiente, têtue, « ne peut pas laisser les choses en paix »
 25, VS/ E5–NB20

Critique, critique envers les autres 22/ après C4

Trance, comme si j'étais en transe, comme télécommandé, comme derrière
 une paroi de verre 25/C4 Sensation de transe, « comme irréel,
 l'environnement me semble brièvement étranger
 » 27, NS/ E1

(Sensation de transe, les funérailles de sa mère lui semblaient
 complètement irréelles KG-A3)

(Sensation de transe, les événements passés sont comme voilés KG-A4)

(Deuil, absent ou refoulé KG-A3, KG-A4)

Tristesse 27, AS, VS/ E2, NB7 – voir Émotion (tristesse,
 dépression, alterne avec la colère et l'irritation KG-A2)

Indécision 18, VS – désorientation persistante, « stagnation » Impatience
 0*/C2

Impatience envers les autres, intolérance 22/ après C4

Impatience, colérique, irritable 24, AS particulièrement forte/
 E3 Absence d'impatience 23, VS/ E4–NB pendant environ un
 mois (sentiment d'abandon KG-A2, KG-A3)

Prodigal, envie d'acheter 88 ; 8-9 Confusion,
 temps, se trompe de date 29.2, NS/ E Confusion,
 temps 44 ; 2

Désespoir en cas de maux de dos 16, VS/ NB1–NB3

Désespoir 0*/C2, C3 ; 22/C4

(Désespoir, après le décès de la mère KG-A2)

(Désespoir, face à la menace d'être abandonné par son partenaire KG-
 A2) Pleurs, spasmodiques, par vagues, comme si le cœur s'ouvrait
 29.2/C5* (Pleurs, accrus KG-A2, KG-A3, KG-A4, KG-B7)

Pleurs, impossibles 0*/C2 et (KG-A3, KG-B13)

Pleurs, larmes de joie 0*/C4 Idée délirante, les
 frontières s'estompent 0*/C1

Idée délirante, séparé de l'intérieur. Aucune relation 0*/C3

Idée délirante, personne ne me trouve, personne ne me perçoit ; moi non
 plus, je ne trouve personne 0*/C3

Idée délirante, tout est sans vie et mort 0*/C3

(Idée délirante, se sent comme une pierre KG-
 B8) Idée délirante, violence, sang 34/C4

Idée délirante, tout semble dur, tenace et sans vie 0*/C3
Idée délirante, tout est impitoyable, implacable, inévitable 0*/C3 Idée
délirante, miroir, se voit comme un étranger, dans le 3, NS/ E2
Idée délirante, miroir, se voit comme quelqu'un d'autre 27, NS/
NB6 (Pleurs, par crises 3(D), NS/ E1 – Placebo)
Conflit lors du frottement du matériau 0*/C1 (résistance,
réticence, contradiction KG-A2, B12, B13) A tendance à
plaisanter, se moque de quelqu'un 13 ; 2
Temps, passe trop lentement 0*/C3
Déchirer, quelque chose veut sortir, déchirer 0*/C2
Colère, agacement (au ventre) 0*/C2
Colère, pour des broutilles 8(D), NS/ E1
Colère, jette des objets 8(D), NS/ E1

Vertiges

Vertiges, sensation que le corps tourne autour de son axe vertical 22/C4
Vertiges, sensation de rotation dans la tête, accompagnés de nausées
34/C4
Vertiges, mouvement de la tête, accompagnés d'une vision floue et de
sueurs, < en tournant la tête, > sucré et repos (17, NS, E1, E2, NB1)
Vertiges, comme si je basculais vers l'avant (en position assise) 13 ;
1 Vertiges, le soir, améliorés par le mouvement KG-C1
(Vertiges, soudains, avec peur de tomber KG-B7)
(Vertiges, troubles de l'équilibre, lorsqu'on est parmi les gens et qu'on
leur parle KG-A1)
(Vertiges, comme si je marchais sur du coton KG-A4)
(Vertiges, dus à des tensions dans les muscles du cou KG-A4, KG-B12)

Tête

Une sensation de brûlure, telle une perception énergétique au sommet du
crâne, au niveau du
« chakra couronne » 27, NS/ E4)
Sensation de brûlure au niveau des tempes, puis un peu plus tard dans le
nez, après la prise 17f ; 3
(rotation, blocage, dû à une tension dans la nuque KG-B7)
(Rotation, blocage, la tête ne peut pas tourner en raison d'une résistance

douloureuse, comme si elle était immobile KG-B12)

Sensation, vagues, comme si quelque chose montait dans la tête 0*/C3

Sensation, sourde, avec nausées 0*/C2

Chute de cheveux, soudainement plus de
cheveux 27, VS/ E4 Chaleur « comme une
fine flamme » 27, E1, E2, E4

Chaleur, chaleur dans la tête avec sueur au front, après prise 66 ;

3 Vide, sensation de vide, voir Vertiges 17, NS, E1

Maux de tête la nuit, réveil en raison d'une pression sourde au niveau du
front 16f ; 1 maux de tête le matin ; front, s'étendant des deux côtés vers
l'arrière de la tête ; pression sur les tempes >, mouvement >, surtout à l'air
frais ;

fumée < 16f ; 2, 3

(Maux de tête, lancinants, front, au-dessus des yeux, le matin KG-
B6) (Maux de tête, piquants KG-B7)

Maux de tête le matin au réveil, sourds, avec une sensation de chaleur
dans la tête ; pendant une heure ; il fait trop chaud sous la couverture,
mais on a froid quand on s'en couvre 66 ; 2

< en se levant, > en position allongée ; plus tard, douleurs dans la
partie supérieure de l'abdomen 66 ; 3 Maux de tête après un long trajet
en voiture, deux verres d'eau et du café >

16f ; 8

(Maux de tête, dus aux courants d'air
KG-A1) (Maux de tête, dus au stress
KG-A2)

Maux de tête, un léger mal de tête au niveau du front m'accompagne très
souvent KG-C1

(Maux de tête, aggravés par les changements de temps KG-B8)

Maux de tête, règles, avant/pendant, le premier jour, au début, apparition
des saignements > 17, NS, NB – 1 mois

Maux de tête, accompagnés de faiblesse, fatigue, irritabilité, yeux
douloureux ; < lumière du soleil, bruit, conduite automobile ; >
solitude, calme, position allongée, sommeil, chambre 9 ; 4

Céphalées, tempe droite, < lumière, bruit ; envie d'air frais 9 ; 3

(Douleur, sourde et oppressante, front 22/C4)

Maux de tête au niveau du front, pressants, sourds, comme dans le
brouillard, impossibilité d'organiser ses pensées (accompagnés de

nausées, de douleurs à l'estomac – voir ci-dessous – et de selles molles) 25f ; 1-7 (-19)

Douleur sourde au niveau du front et derrière les yeux 0*/C2

Maux de tête sourds, au niveau du front et derrière les yeux, accompagnés de nausées 0*/C2

Céphalée, aggravée par cela 0*/C2

Douleur, oppressante, au niveau du front droit, s'étendant jusqu'au sommet du crâne 21/C3 Douleur, légèrement oppressante, pulsatile 18, AS/ E1

Douleur, pulsatile, le premier jour des règles 17, NS/ NB

Douleur, pulsatile, battante, en travers du front, en marchant 22, NS/ E3, E4

Douleur, tirante, remontant au-dessus de l'oreille gauche, engourdissement, « comme endormie », en cas de colère 25, NS/ E3

Douleur, au-dessus du sourcil droit, battante, < pression 22, NS/ E4

Douleur, au-dessus de l'œil droit, puis gauche, 17-19h, se baisser <, pression

>, 24, NS/ E1

Douleur derrière l'oreille gauche 22, NS/ NB3

Douleur au front gauche 32/C3, C4

Douleur, des sourcils aux tempes, le premier jour des règles 17, NS/ NB (transpiration, tête, la nuit KG-B11)

(Transpiration, front et nuque, pendant le sommeil et au réveil KG-A1)

(Sinusite frontale gauche, courant d'air <, vomissements > KG-A1)

Sensation d'engourdissement, comme anesthésié en cas de maux de tête KG-C1

Yeux

Écoulement, jaune, filant, visqueux 23, VS/ plusieurs semaines de NB, Pulsatilla >

Sensation de brûlure au niveau de la vertèbre cervicale C1

Sensation de pression accompagnée de maux de tête, de tensions dans la nuque, de douleurs aux épaules, le matin KG-C1

Démangeaisons, œil droit, paupière supérieure 21/C5

Démangeaisons, sensation de grattement, paupière inférieure gauche 23, VS/ plusieurs semaines de NB, Pulsatilla >

Démangeaisons, démangeaisons brûlantes dans les deux yeux 33/C3 Démangeaisons, coins internes des yeux 31/C3

Douleur, brûlante, canthus interne 31/C3 Douleur, brûlante, canthus externe droit 21/C4

Douleur, démangeaison brûlante, coin externe droit 29.2/C5*

Douleur, lancinante, à l'extérieur de l'œil droit, quelques minutes ; trois heures plus tard à gauche 17 ; 2

Gonflement, paupières, paupières supérieures, du matin jusqu'à midi 44 ; 3 Larmolement 18/C4

Sécheresse, œil gauche, paupière inférieure rouge et sèche, conjonctive sèche, sensation de démangeaison/grattement, < pièces chaudes et enfumées, climatisation ; > à l'air libre, air humide. Sécheresse < frottement. Écoulement
voir ci-dessus 23, VS/ plusieurs semaines de NB, Pulsatilla >

Vision

(aura migraineuse, avec trouble visuel à gauche, ne voyait plus rien pendant un court instant, sans céphalée KG-B4)

(points, noirs, voit KG-B7) (flou KG-B7)

(flou, vision trouble KG-A4)

Image floue, comme à travers de l'eau 88 ; 3

Vision floue, difficulté à faire la mise au point, besoin de plisser les yeux, avec une sensation de vide dans la tête (voir vertiges) 17, NS, E2

Image floue, vision faible de près 27, NS/NB8

Flou, vision trouble, les lettres se confondent. 44 ; 1, 4 Flou, vision trouble, dans la circulation automobile ; estimation des distances difficile 22f ; 8ff

Plus net ? « Je perçois les choses plus nettement » 44 ; 1

Oreilles

(perte soudaine de l'audition et acouphènes après un traumatisme acoustique KG-A2) Sensation de chaleur dans l'oreille, « comme si j'avais trop téléphoné » 27, E1, E2 (hypoacousie, amélioration KG-B11)

Démangeaisons, picotements dans l'oreille droite (27, NS/ E1 peu après la 1re prise)

Démangeaisons et légère sensation de brûlure KG-C1

(les oreilles se bouchent, comme lors d'une descente en ascenseur, après

un traumatisme acoustique KG-A2)
(Douleur, oppressante, à droite 8(D), NS/ E1)
Douleur, lancinante, au réveil KG-C1

(séro-tympanon, réapparaît comme un ancien symptôme au cours de la guérison, comme KG-B11)

Acouphène (KG-A1)

Bourdonnement

22/C4

Sensation d'oreille bouchée, comme du coton dans l'oreille, audition diminuée 19, E2

Nez

Écoulement, goût salé 8(D), NS/ E1 Écoulement, rétronasal 8(D), NS/ E1

Sensibilité olfactive, accrue 27, E1 peu après la prise, E3 Sensibilité olfactive, fortement accrue, après un court rhume avec écoulement 22, NS/3

Démangeaisons, nez, à l'intérieur 0*/C2

Démangeaisons, nez, intérieur, avec nausées 0*/C2 Démangeaisons, autour du nez 21/C5

Démangeaisons au niveau de l'aile nasale gauche, puis droite ; voir aussi bouche et visage 17f ; 1

Fourmillements dans le nez à gauche, puis à droite ; au bout du nez après la prise suivante 17f ; 1

Fourmillements à nouveau le lendemain, après la prise ; « ça monte comme avec le raifort » 17f ; 2, 3

Saignement de nez 4(D), NS/ NB1

Douleur, brûlante, dans le nez, après la prise ; auparavant au niveau des tempes 17f ; 2

Douleur, lancinante, dans le nez 18/C4

Rhume, écoulement nasal, survenu soudainement dans l'après-midi avec de nombreux éternuements, en alternance

frissons de chaleur/froid ; vers 16 h, tout s'arrête soudainement 19, NS/ NB10, (11)

Rhume, éternuements avec écoulement nasal, chatouillement dans le nez, après le lever vers 23h30, sécrétion claire, pendant une heure, « comme de la gelée » 13 ; 4

Rhume 22/C4 – comme pendant la période de prise de l'AMSE

Rhume, écoulement nasal, soudain, de courte durée (à plusieurs reprises

peu après la prise, pendant quelques minutes) (22, NS/ E1, E3, E4)
(Rhume, sécrétions vert-jaune, provenant des sinus KG-B13)

Sensation de sécheresse des muqueuses 25, NS/ E2 –
E5 Constipation, sans écoulement 29.1, NS/ E1
Constipation, plus à gauche qu'à droite 8(D), NS/ E1
Nez, à l'intérieur, comme irrité 25, NS/ E4, E5

Visage

(Fourmillements, dus à une altération des cicatrices suite à des opérations au niveau du visage et du cou KG-B6)

Sensation de brûlure au niveau du visage

KG-C1 Couleur, pâle 19, E1 – observation

par un tiers

(Éruption cutanée, front KG A4, après administration du remède)

Éruptions cutanées, menton, boutons, pendant les règles 24, NS/
E1, E2 Chaleur 29.2/C3 ; 32/C4

Démangeaisons, au bord du visage

29.2/C3 Démangeaisons et picotements

33/C3

Douleur, lancinante, fine, « comme les épines d'un cactus », également au niveau du front et du cou 33/C3

(Douleur intense au visage, au niveau du sinus maxillaire droit, avec une pression irradiant vers la mâchoire supérieure. Elle ne pouvait pas mordre. Elle était désespérée et irritée. Après le remède, tout s'est arrangé KG-B13)

Transpiration, sur le visage, le front, le nez KG-C1 (Sinusite maxillaire droite KG-C13)

Engourdissement – à l'endroit où mon os zygomatique était fracturé KG-C1

Éruption cutanée, petites vésicules herpétiques au coin gauche de la bouche avec picotements 4(D), VS/NB4–NB5

Éruption cutanée, vésicules herpétiques sur la lèvre inférieure, le lendemain d'une diarrhée douloureuse ; voir Estomac et intestin 22f ; 8

Éruption cutanée, vésicules herpétiques sur la lèvre supérieure droite, avec aphtes à l'intérieur de la lèvre inférieure, en fin de troubles gastro-intestinaux, voir 25f ; 12-19

(Éruption cutanée, herpès, lèvre supérieure et inférieure KG-B7, KG-B9
symptôme de guérison)

Bouche

Aphte, très douloureux, elle doit le mordre 29.2/ C3 pendant plusieurs jours ; aphte, vésicule indolore /comme l'aphte sur le palais dur 77 ; 1
(tout en restant joyeuse)

Goût métallique 0*/C1,C2)

Sensation de froid, « sensation de fraîcheur » dans la bouche et la gorge lors de l'inspiration ; le thé chaud donne l'impression d'être du thé froid 4(D), NS/E1

Sensation visqueuse au palais, après la prise ; après la deuxième prise, plutôt salivation ; voir aussi Nez et visage 17f ; 1

Lésion muqueuse, comme si elle s'était mordu la joue, rougeur, « comme une cicatrice », sensation de picotement, brûlure au toucher, à gauche, puis aussi à droite 4(D), NS/ NB4–NB20

Douleur, langue, à gauche et au bout de la langue, brûlante, comme par quelque chose d'acide 31/C3

Gonflement au niveau du palais, « comme une brûlure/une plaie, comme si une cloque se formait » 8, NS/ E1–E4)

Difficulté à parler en raison d'une sensation de boule dans la gorge, avec enrouement 8(D),
NS/ E1

(sécheresse KG-A1)

Langue, revêtement blanc et velu 27, NS/ E3, E4

Langue, revêtement blanc 4(D), NS/ E1

Langues, revêtement blanc, goût de moisi, pendant des troubles gastro-intestinaux, voir 25 et suivantes ; 4

Contraction, sensation de contraction, surtout dans les joues, après l'ingestion ; voir aussi Nez et bouche 17f ; 1

Dents

Douleurs, légères douleurs dentaires (après un vent frais la veille ?) 24,
NS/ E5

Intérieur de la gorge

Sensation de froid, « sensation de fraîcheur » à l'inspiration 4(D), NS/
E1, peu après la prise
(sensation de boule KG-B8)

(Se racler la gorge, en raison d'une sensation de démangeaison dans la gorge KG-B7)

Déglutition, envie de déglutir, mais impossible 31/C3) Douleur, irritation, provoque une envie de tousser 21/C5
Douleur, irritation de la gorge, après refroidissement 24,
NS/ E3 (Douleur, après des boissons froides KG-A1)
Sensation de gonflement, comme une boule, comme si la gorge était serrée, déglutition difficile, avec enrouement 8(D), NS/ E1
Difficulté à parler en raison d'une sensation de boule dans la gorge, avec enrouement 8(D), NS/ E1, voir ci-dessus
Sensation de serrement 8(D), NS/ E1, NB3

Extérieur du cou

(éruption cutanée, démangeaisons
KG-B4) (démangeaisons, cou
externe KG-B3)

Estomac

Appétit, sensation de faim, peu après le repas 25/C4
Appétit accru, mange anormalement beaucoup 32/ après
C3
Appétit accru, mange plus que ce que la faim lui dicte 29.1, VS/ VB, E1
Appétit accru, douleurs gastriques et nausées après les repas, voir ci-dessous
8 ; 4
Appétit, diminué 24, NS/ E1, E3
Appétit accru, énorme, même après le déjeuner
Appétit accru, sans avoir faim, j'ai toujours un appétit énorme et je ressens un besoin impérieux de me détendre. J'ai rarement vraiment faim, j'ai juste toujours envie de quelque chose. Mon rythme alimentaire est complètement bouleversé et perturbé KG-C1
(Appétit, diminué KG-A1, KG-A2, KG-B11) – en cas d'anorexie (KG-B8)
Appétit, fringales (KG-B7), KG-C1
Appétit, fringales, suivies de nausées. Plus tard, douleurs gastriques 8 ; 4 (plusieurs jours)
(Appétit, accru avec avidité, insatiable et vomissements KG-B12)

Appétit, diminué, rassasié rapidement « je n'ai plus envie – non : je ne peux plus » 25, NS/ E2, E3

Appétit, fringales, à 3 heures du matin, « je mange un œuf à la coque et quelques tartines » 27, NS/ NB6

Appétit, fringales, mange avec gourmandise, envie inhabituelle de viande 27, NS/ NB9

Régurgitations, avec le goût du dîner 88 ; 1 régurgitation, vide, sans goût, pendant la journée 29.1, NS/E1

Régurgitations, vides 25/C4 ; remontée d'air depuis le ventre 29.2/C5*

Sensation de pression dans l'estomac KG-C1

Soif, ne soulage pas la sécheresse de la gorge, accompagnée d'une sensation de froid et de fatigue ; après la sieste, urticaire 9 ; 2

Soif, boire n'étanche pas la soif ; envie de boissons froides, boire provoque des douleurs abdominales, s.d. 15 ; 2, 3

Soif de boissons froides vers 18 h 77 ; 3-5 (le jour 5, en plus : rhume – connu – et constipation – inconnu)

Soif, absente ; les autres jours : augmentation de la soif KG-C1, diminution de 23, NS/NB

(soif, diminuée KG-A1, KG-A2)

(Vomissements, soulagent la douleur en cas de sinusite KG-A1)

Chaleur, se réveille avec, vers 2 heures, chaleur de la taille d'un poing, brûlante dans la région de l'estomac, « plexus solaire » 27, NS/ E3

Nausées, sensation de malaise 25/C4

Nausées, montantes, jusqu'à la gorge 0*/C2, C3, C4

Nausées, avec brûlures d'estomac 0*/C3

Nausée remontant de l'estomac, bloquée dans la gorge, avec irritation 0*/C2, C4 Nausée, avec brûlures d'estomac, ascendante 0*/C3

Nausées, jusqu'à la gorge, avec régurgitations, céphalées frontales, vertiges, bourdonnements d'oreilles, douleurs gastriques – voir ci-dessous – et selles molles 25f ; 1-7 (-19)

Douleur après les repas, voir Faim, Douleur gastrique après les repas 8 ; 4 – plusieurs jours

Douleur, œsophage, spasmodique, difficulté à avaler les bouchées 44 ; 11, 12

Brûlures d'estomac, envie de sucré. Les bouchées sèches restent coincées 44 ; 13 – persistantes ?

Douleur oppressante, accompagnée de nausées 33/C3

Douleur, constrictive, lancinante, nausées, régurgitations, flatulences, envie pressante d'aller à la selle, céphalées frontales et parfois vertiges et pâleur 25f ; 1-7

Douleurs gastriques, constrictives et lancinantes, devenant ensuite violemment coupantes ;

< en position assise et courbée, sous l'effet de la pression et du mouvement, en mangeant et en buvant

> en position allongée et debout ; humeur irritable 25f ; 1-7 Douleur, ponctuelle, forte, « lancinante de haut en bas », l'après-midi, à jeun , > manger 16, NS/ E4

Brûlures d'estomac, ascendantes, avec gargouillements/gloussements dans le ventre, avec sensation de nausée 0*/C1

Brûlures d'estomac avec sensation de chaleur, formation d'une boule dans la gorge, accompagnées d'un vide mental 0*/C3 (Brûlures d'estomac, la nuit KG-B9)

(Brûlures d'estomac, après avoir mangé des sucreries KG-A1)

Nausées, violentes, par vagues ascendantes, comme si elle devait vomir en un flot 29.2/C5*

Abdomen

Ballonnement, air dans le ventre 25/C4

Ballonnements, flatulences, beaucoup moins fréquents que d'habitude pendant les règles 23, VS/ E1–NB5

Chaleur « comme un feu dans un four » avec les pieds froids 27, E1 peu après la prise, E2

Douleur, bas-ventre, avec soif de boissons froides, qui < ; avec nausées, sensation de chaleur 15 ; 2, 3

Douleur, tirant vers le bas, pressante, dans le plancher pelvien (13h00–14h30) 16, NS/ E3

Douleur, pressante, partant du plancher pelvien, comme provoquée par un « pieu » ou

« comme obstrué » (période d'ovulation ?), pas d'amélioration après la selle, comme pendant la grossesse ou les règles, 13h00–14h00 16, NS/ E1

Douleur, spasmodique, oppressante, la nuit (en cas d'insomnie), sans règles 4(D), NS?/NB5

Douleur, lancinante, soudaine, brève, hypochondre droit 29.1, NS/ E1

Douleur, lancinante, soudaine, brève, intense, bas-ventre droit, au lit vers 6h30 23, NS/ E4

Douleur, lancinante, à l'aine droite 22, AS/ E4

Une sensation de traction, comme si le ventre se rétractait vers l'intérieur (au niveau du nombril) 25/C4

Rectum

Diarrhée, en flots, malodorante, aqueuse, indolore ; 6 h 15 ; quelques jours plus tard, constipation, puis douleurs abdominales, voir ci-dessous ; la diarrhée > les douleurs ; plus tard, herpès labial, voir Visage 22f ; 2/7

Diarrhée, vers 00h30 22f ; 11

Diarrhée, suivie de selles de forme normale ; répétée 22f ; 11-15

Diarrhée, suivie d'une lucidité mentale KG-C1 Besoin d'aller à la selle, le matin, peu après le lever, et plusieurs fois des selles blanches selles blanches en matinée 24, NS/ E5

Envie d'aller à la selle, le matin, plusieurs fois de suite (pas aussi lente que d'habitude) 23, VS/ E3

Douleur, de type crampiforme, dans l'anus (comme cela arrive parfois pendant les règles) 16, VS/E1

Envie d'aller à la selle, l'après-midi vers 15 h 21, NS/ E4, E5

Envie d'aller à la selle, la nuit, se réveille à 1 h 30 avec une envie d'aller à la selle et d'uriner, ce qui le fait sortir du lit 25, NS/ E5

Constipation sans envie ni gêne, accompagnée le soir d'une soif de boissons froides 77 ; 3-5

Organes urinaires

Sensation de brûlure lors de la miction KG-C1 Besoin d'uriner 0*/C2

Besoin d'uriner, la nuit, réveil à 1 h 30 avec envie d'aller à la selle et envie d'uriner, oblige à sortir du lit 25, NS/ E5

Besoin d'uriner, la nuit 22 ; 2, 4, 10

(besoin d'uriner, la nuit KG-A1)

(besoin d'uriner, accru KG-A4, KG-B7)

(Miction, pression diminuée, pour KG-A1)

Urine, abondante, claire, (urine très claire, en cas de fatigue et de manque de concentration) 22f ; 10

Organes génitaux féminins

(Troubles au début de la ménopause KG-A2)

(Palpitations, avant les règles KG-B7)

(Menstruations, comme bloquées, avec douleur dans tout le bas-ventre KG-B4)

(Menstruations, accompagnées de maux de tête KG-B7)

(Menstruations, retardées, accompagnées de douleurs très intenses KG-B7) (Menstruations, transpiration accrue KG-B4)

Règles, en avance de trois jours ; pas aussi fatiguée et apathique que d'habitude KG-C1

Menstruation, en avance, de 2 semaines et demie 27, NS/NB

Menstruation, en avance, au 18^e jour du cycle, avec des crampes 16f ; 19

Menstruation, en retard, de deux jours – l'attente est pénible, maux de tête oppressants au sommet du crâne – NS, manque d'énergie, indécision, maux de dos (AS), sensation comme lors d'une légère infection 18, AS/VS/ NB6, NB7

Menstruation, saignement beaucoup plus clairsemé que d'habitude le premier jour et sans les troubles habituels – douleurs, malaise, sensation de gonflement 23, VS/ E2, E3

Menstruation, saignements irréguliers, la nuit 23, NS/E2, E3

Menstruation, saignements abondants, plus forts que d'habitude le quatrième jour 23, VS/
E4

Menstruation, saignements très foncés avec des fragments de muqueuse le quatrième jour 23, NS/E4

Menstruations, douloureuses, le premier jour, tiraillements dans les cuisses, jambes lourdes 16f ; 1 (NS)

Règles sans les douleurs dorsales habituelles 24, HS/E1, E2 (symptômes habituels : fortes douleurs lombaires, tiraillements dans le dos, les cuisses, la région pubienne, pouvant irradier jusqu'aux talons ; ballonnements au début des règles ; saignements plus faibles que d'habitude le deuxième jour)

(Menstruations irrégulières KG-A4)

(Menstruation, avant et au début, elle ressent les symptômes résiduels des poussées de SEP KG-A4)

Sueurs accompagnées d'une sensation désagréable et explosive, semblable aux bouffées de chaleur de la ménopause 0*/C3

(Bouffées de chaleur accompagnées de sueurs pendant la ménopause KG-A2)

Sexualité

Libido accrue – j'ai envie de sexe au réveil et je le montre 0*/C3

(Libido diminuée, pas de relations sexuelles depuis 15 ans KG-A2)

Larynx

Enrouement, avec sensation de boule dans la gorge, difficulté à parler (8 (D), NS/E1)

Respiration

Respiration difficile, en marchant, avec une pression sur la poitrine 13 ; 1 (Respiration avec sensation d'oppression KG-A2)

Respiration, difficile, je ne peux pas respirer profondément et je n'arrive pas à me détendre KG-C1

Toux

Toux ; accompagnée d'un rhume qui s'est logé dans les sinus, le fait de se moucher et la chaleur apportant un soulagement : toux soudaine et aboyante, « poumons complètement encombrés », qui ne s'évacue pas correctement ; expectorations jaunâtres, puis transparentes ; (dure dix jours ; « très irrité » pendant cette période) 9 ; 5-15

Toux ; avec une douleur brûlante dans les bronches, expectorations jaunes 66 ; 6

Le soir même, frissons, la nuit suivante 39 °C, la toux provoque des maux de tête, puis aussi des douleurs thoraciques, > pression sur la poitrine lors de la toux. En plus, douleurs abdominales avec un fort appétit (!), mais sensation rapide de satiété. Les douleurs dorsales sont > par le mouvement. Pendant cette période, colérique, de mauvaise humeur pour un rien – observation d'un tiers 66 ; 6-12

(Toux, avec rhume des sinus KG-B13)

(Toux, réapparaît après le remède, comme symptôme secondaire au cours de la guérison KG-B11)

Toux sèche, avec raclement de gorge 18/C4 Toux irritative,

soudaine 22/C4, 32/C4

Toux irritative, partant de la gorge 21/C5, 29.2/C5*

(Mucosités : des glaires purulentes et visqueuses s'échappent des bronches le matin, environ une heure après la prise du médicament – symptôme de guérison KG-B6)

Poitrine

Éclatement, comme si ma poitrine allait éclater ; alors tout ce qui m'opprime et me pèse pourrait sortir et tout pourrait à nouveau circuler

0*/C3 Éruptions cutanées, urticaire, démangeaisons, sous la clavicule gauche 32/C3 Palpitations (accompagnées d'émotion, mais sans raison ?

Souvenir : « je ne veux

plus ») 22/C4 –

le même examinateur avait également des palpitations pendant l'AMSE 22/E1 Palpitations, ressenties jusqu'à la gorge ; puis (à nouveau) maux de tête

16f ; 5

palpitations, sensation d'agitation et tachycardie – avec un pouls normal

16f ; 2, 7

(palpitations, irrégulières KG-B7) (palpitations,

avant les règles KG-B7) (palpitations, la nuit

KG-A2)

(Palpitations cardiaques dues au stress émotionnel KG-

A4) (Palpitations cardiaques, accélérées, soudaines,

accompagnées d'angoisse KG-A1)

(Palpitations, accélérées, après une agitation, à cause d'affaires fâcheuses

KG-A1)

(Fourmillements, externes ; empêchent de rester allongé tranquillement, aggravés pendant la journée KG-A1)

Douleur, oppressante, sensation de pression sur la poitrine

21/C4 Douleur, lancinante, à gauche 32/C3

Douleur, lancinante, soudaine, dans l'aisselle gauche, irradiant vers la poitrine 16 ; 5

Message de trituration du remède : L'amour brûle dans le cœur et, avec lui, la joie. Un sentiment de plénitude dans la région du cœur et de la poitrine, comme lors de l'étreinte d'un être cher. Un sentiment qui

relie tout ce qui est. Comme une fusion, un sentiment d'unité, sans conditions. Il libère tous les sentiments que le cœur ne voulait pas lâcher et les fait circuler 0*/C4

Dos

Froid, dos, j'ai des frissons dans le dos, avec un léger frisson 0*/C1

Douleur, comme des courbatures, le matin après la prise, > par le mouvement 25, NS/ E1

Douleur, après un faux mouvement, un effort excessif – chaque mouvement fait mal, la nuque est raide, irritée, fatiguée – pourtant envie de faire le ménage, < en se penchant, en se baissant 19, NS/ E5 – NB5

Douleur, de la nuque jusqu'entre les omoplates, sourde, puis lancinante, « comme si quelqu'un y enfonçait une aiguille brûlante ou un couteau », aussi « comme bloquée, je veux bouger, mais je n'y arrive pas », le matin, d'abord à gauche (NB1) puis à droite (NB2), < en tendant rapidement les bras vers l'avant, mouvement brusque et saccadé, pression ; > chaleur ; raideur « comme si j'avais avalé un bâton » ; après un froid humide le soir après une journée chaude 16, AS, mais très intense, NB1-5

Douleur tirante au niveau de C7 ; irradiant plus tard vers l'omoplate gauche ; mouvements de la tête désagréables ; tête lourde 22f ; 1

Douleurs et sensation de faiblesse dans la région lombaire 0*/C2

Douleur, tirante dans le bas du dos, > en marchant et par la distraction 24, VS/ E5

Douleur, colonne thoracique, comme une faiblesse ou une tension, > en se redressant, en s'appuyant 21/C5 ; 29.2/C3, C5* ; 33/C3

Douleur lancinante à l'omoplate droite, soulagée par le mouvement 25/C4 (douleur à la nuque irradiant dans les bras KG-

B12) Transpiration, je transpire constamment, surtout au niveau de la nuque KG-C1 Tension à la nuque, entre les omoplates

0*/C1

(Tension, muscles de la nuque, sensation de blocage lors de la rotation de la tête KG-B7)

(Tension, colonne cervicale, en position allongée, avec maux de tête et sueurs KG-B7)

(Tension, muscles de la nuque KG-A4, KG-B1, KG-B6, KG-B12)

(Tension, colonne thoracique, irradiation vers la poitrine KG-B7)
Raideur et tension dans le bas du dos, en position debout et en marchant,
avec envie de bouger, ce qui n'améliore toutefois pas la situation,
l'après-midi
jusqu'au soir < 24, NS/ E3, E4, voir sensation
Lourdeur, sensation de poids sur les épaules KG-B12

Extrémités

(Sensation, sensation de sang qui jaillit dans les doigts et les jambes,
après un traumatisme par détonation KG-A2)
Démarche instable, manque d'équilibre accompagné d'une sensation de
vertige ; voir
Vertiges 17, NS, E2
(marche instable, « les jambes n'obéissent pas » KG-A4)
Chaleur, pieds et jambes la nuit, doit les découvrir 17, NS/ NB3
Chaleur, mains 18, E1
Chaleur, mains, « comme une électrisation, des pulsations, une
sensation de brûlure » 27, E1 Démangeaisons, pouces (25/C4)
(fourmillements, picotements, membres supérieurs et inférieurs KG-B7)
Sensation de fatigue dans les pieds et les jambes, le matin après s'être
le lever, comme après un grand effort physique, « comme vide,
épuisé », sans force ; > mouvement léger 25, NS/ E3 (agitation,
membres inférieurs KG-B3)
Douleurs aux deux genoux après une descente, les courbatures attendues
ne se manifestent pas 27, NS/ E3
Douleur, genou gauche, sourde, « comme bloqué », le matin au réveil,
avec des douleurs dorsales ; voir sensation 16, NS/ NB1
Douleurs, jambes, comme des courbatures KG-C1
(Douleur, genoux et poignets, rhumatismale, le matin au réveil KG-A2)
(Douleur, articulations, rhumatismale, migratoire KG-A2)
(Douleur, genou gauche, après fracture de la rotule KG-
A1) (Douleur, chevilles, le matin avec raideur KG-B7)
(Douleur, articulations du pouce KG-B7)
Douleur, au niveau des tendons du creux poplité, comme des courbatures
22, NS/ NB5

Douleur, brûlante, puis douloureuse, intense, la nuit, tubérosité ischiatique droite, s'étendant le long de la branche inférieure de l'os pubien 29.2/la nuit vers C5*

Douleur, pressante, aux quatrième et cinquième doigts droits, articulations métacarpophalangiennes 21/C4 Douleur, spasmodique, latérale aux rotules, après avoir monté une côte ; > en position couchée 25, NS/ E2

Douleur, lancinante, poignet droit 32/C3

Douleur, lancinante, hanche gauche 21/C5

Douleur, lancinante, pied droit 32/C4

Douleur, tirante, fesse droite, après avoir été assis, s'étend vers l'arrière et le haut ; > mouvement 25, NS/ E2

Douleur lancinante, muscles du mollet, après avoir fait du sport la veille 4(D), VS/ NB4

Douleur, tirante, cuisse, le premier jour des règles ; jambes lourdes 16f ; 1

Transpiration, au niveau des pieds, malodorante 44 ; 8-13+

(Gonflement, lymphœdème, membres inférieurs KG-A4)

(Gonflement des jambes, avec sensation de pression, par temps chaud KG-B6)

Lourdeur, main, après un effort physique 0*/C1

(Lourdeur, jambes, par temps chaud KG-B3)

Lourdeur, jambes KG-C1

(Engourdissements et troubles de la sensation thermique dans le cadre de la sclérose en plaques, guéris avec Pele's Hair KG-A4)

(Engourdissement, mains KG-B7)

(Engourdissement, doigts, le matin KG-B6)

Tremblements, vibrations, dans les doigts, en particulier dans le pouce 0*/C1) (Tremblements, mains, < en pensant à ses troubles ou lorsqu'il se sent observé KG-A1)

Peau

(Acné, longtemps après la puberté KG-A3)

Démangeaisons, démangeaisons internes généralisées, en cas d'envie compulsive de chocolat (AS), envie de « se débarrasser de la couche externe du corps », envie de prendre une douche ou de « se frotter à fond », de « peler ces couches du corps », très irrité, voir sensation 16,

NS/ E2, E5

Éruptions cutanées, peau plus lisse et plus nette que d'habitude pendant les règles 23, VS/ E3–NB2

Éruptions cutanées, urticaire, après sieste ; avec fatigue, soif, sensation de froid 9 ; 2

(éruption cutanée, induite par des médicaments, traitée à la cortisone, réapparaît KG-A1)

Douleurs, lancinantes, récurrentes, comme de petites piqûres d'insectes, brèves mais intenses, surtout au bras gauche et à la jambe droite 24, NS/ E4, E5, NB1

(sécheresse KG-A2)

Sommeil

Sensation de lourdeur au réveil le matin après un sommeil très profond 21, NS/ E2–NB2

Endormissement, difficile 4(D), NS/ E1–NB3

(Endormissement difficile, pense aux troubles KG-A1, KG-A2) Réveil nocturne, reste longtemps éveillé avec de brefs assoupissements occasionnels

17, NS/ NB3

Réveil, la nuit, à cause d'une pression sourde au niveau du front 16f ; 1

Réveil, la nuit, fréquent, problèmes d'endormissement et de sommeil, avec des cauchemars

8 ; 7 – de manière répétée

(Réveil, la nuit, fréquent KG-B3, KG-B7, KG-B12)

Réveil, la nuit, fréquent, se réveille presque toutes les heures, agité 22f ; 6 Réveil, à cause d'un cauchemar, tremblant et en sueur 8 ; 7 – répété

Réveil, à cause des pleurs 9 ; 3

Réveil, la nuit, 1 h 30, comme après un sommeil profond, brièvement désorienté, avec une envie pressante d'uriner et d'aller à la selle 25, NS/ E5

Réveil nocturne, 2 h, soudain, avec agitation et sensation de chaleur brûlante de la taille d'un poing dans la région de l'estomac, « plexus solaire » 27, NS/ E3, NB5

Réveil, après minuit, 1 h 00–1 h 30 8(D), NS/ NB1–NB3 Réveil, 2 h 00, soudain, avec une toux sèche 1(D), NS/ NB3

Réveil, 2 h 00–3 h 00, avec fourmillements, chaleur, agitation ; reste éveillé une à deux heures 17f ; 2, 3

(Réveil, la nuit, 3 h et 4 h 30 KG-A1)

(Réveil, la nuit, 2 h et 4 h–5 h KG-A2) (Réveil, à cause de pensées KG B8)

(Troubles, à l'endormissement et pendant le sommeil KG-B6)
(Troubles, à la pleine lune KG-B6)
Sommeil agité, se retourne souvent, rêves (sexuels) intenses 17, AS à la pleine lune NB1 – nuit de pleine lune, NS/ NB3
Agitation, se retourne sans cesse après le réveil vers 2 h 27, NS/ NB5
(Sommeil léger et superficiel KG-B6)
Besoin de sommeil accru KG-C1
(Le sommeil est bon et suffisant, mais pas reposé KG-B1) Insomnie, jusqu'à 4 h 30 27, NS/ NB6
Insomnie, après minuit, 1 h 30 – 3 h 30, avec ruminations 8(D), NS/NB1 – NB3
(Insomnie due à des pensées liées à une dispute avec le partenaire KG-A2) (Insomnie due à des brûlures d'estomac KG-B9)
Mauvais état, sensation d'être alerte, s'assoupit de temps à autre ; entend le moindre bruit 19, AS/ NB6
Sans rêves, sommeil profond 25, NS/ E1, E2 Sans rêves 27, NS/ E1 – NB6 (Sans rêves KG-B12)
Sans rêves 13 NS
(Rêves plus fréquents, après les remèdes KG-B12, KG-B13) (Rêves, sans souvenir KG-A1, KG-B2, KG-B8)
Rêves, vifs, liés au travail 8(D)/NB3 ; 4(D)/NS E1–NB3 (active, comme si elle accomplissait des tâches toute la nuit, de manière automatique)
Rêves, nombreux, dont elle ne se souvient généralement pas 23/ E2, E3 ; 24/ ... ; 29.1/ E2 Agitée, comme si elle ne dormait pas, comme dans un demi-sommeil, avec des rêves travail 4(D), NS/ E1 – NB3)

Sueur

Sueurs, sur tout le corps, le matin ; pour les symptômes, voir Vertiges 17, NS/ E1, E2, NB1
(Sueurs, la nuit KG-B12)
(Transpiration, front et nuque, la nuit et au réveil KG-A1)
Transpiration, au niveau du front, du nez, de la nuque, des épaules et des mains
KG-C1

Transpiration, aux pieds, malodorante 44 ; 8-13+

Transpiration, constante, même sans mouvement

KG-C1

Transpiration de la tête aux pieds avec visage pâle, suivie de faiblesse et de lassitude, 11h00 88 ; 2 (deuxième jour de prise ; le même jour, à 19h00, symptôme suivant :)

Transpiration abondante après quinze minutes de vélo, inodore, avec visage rouge 88 ; 2

(Sueurs, le matin, après la douche KG-B7) Sueurs, répétées 22,

AS/ E1-E3 Sueurs, chaleur 0*/C3

Sueurs abondantes accompagnées d'une sensation désagréable et soudaine, rappelant les bouffées de chaleur de la ménopause 0*/C3

(Bouffées de chaleur et sensation de chaleur KG-B7)

Généralités

Heure, le matin, 9h00-12h00. 17, NS/ E1, E2, NB1

Moment, le matin, au réveil (16, douleurs dorsales, douleurs aux genoux) (Moment, le matin au réveil, aggravation des symptômes KG-A1) (Moment, le matin, tout va plus mal KG-A4)

Moment, midi, amélioration à partir de midi (douleurs dorsales... 19) Moment, après-midi, soir (24, douleurs dorsales) (fatigue, faiblesse KG-B13)

Effort physique, aggrave, le frottement est pénible, la main devient lourde 0*/C1

Se redresser soulage 18/C4 ; 21/C5 ; 29.2/C3, C5* ; 33/C3

Extérieur, vouloir aller vers l'extérieur, de l'intérieur vers l'extérieur 0* C1, C2, C3, C4 (« percer, éclater, déchirer, éclater, sortir de sa peau, pénétrer vers l'extérieur »)

Mouvement, améliore 0*/C2

Mouvement, envie de, veut continuer à frotter, rester immobile ne fait pas de bien 0*/C2

(Le mouvement soulage, le mouvement est devenu de plus en plus important KG-A2) (Le mouvement soulage, envie de KG-A4)

(Mouvement, améliore KG-C1)

(Tension artérielle, élevée, systolique et diastolique KG-

B6) (Vomissements, amélioration KG-A1, KG-B12)

(Maladie du système hématopoïétique dans la famille KG-A2, KG-A3, KG-B4, KG-B11)

Épuisement, à nouveau totalement épuisé après le déjeuner KG-C1 (Épuisé, avec une sensation de lourdeur, « comme tiré vers le bas ou abattu »)

« appuie » (, HKG-B6) (Épuisé, sensation d'être vidé, KG-B7)

Coulée, se mettre en mouvement améliore 0*C4

(société, aggravé lorsqu'on est observé KG-A1) sensation de chaleur 0*/C2, C3

Chaleur et brûlures d'estomac 0*C3

Sensation de chaleur, « je brûle », « surchauffé », malgré le temps frais.

Les douches fraîches ne soulagent pas KG-C1

Chaleur, la nuit 17, NS/ NB3

Chaleur, besoin de se déshabiller 16, NS/ E2

Bouffées de chaleur avec transpiration 0*/C3

; 29.2/C3 (sensibilité aux infections KG-A3, KG-B11) Sensation de froid 0*/C3

Sensation de froid, avant de s'endormir KG-C1

Sensation de froid, accompagnée de soif, de fatigue et de papules, au réveil de la sieste 9 ; 2

Fatigue, l'après-midi ; se réveille au bout de 30 minutes avec des papules prurigineuses, grattage >

(très soif ce jour-là ; boit beaucoup, mais gorge sèche ; froid, > chaleur) 9 ; 2

Fatigue, lourdeur, comme pendant la grossesse 13 ; 1, 2

Fatigue malgré neuf heures de sommeil, avec des problèmes de concentration et des fautes d'orthographe ; urine très claire 22f ; 9

Fatigue lorsque les règles sont en retard. Seulement > lorsque les saignements s'intensifient, pas dès le début ; KPL) 44 ; 12

Fatigue, avec envie de se reposer. Je suis très fatiguée, j'ai les jambes lourdes comme du plomb et les yeux qui brûlent, je dors l'après-midi KG-C1

Fatigue, le matin 8(D), NS/ NB2 – NB4

Fatigue, « épuisement », comme après un grand effort physique 25, NS/ E3

Fatigué et lourd, comme assommé, immobile 0*/C3

(Fatigué, extrêmement fatigué KG-A4)

(Fatigué et apathique, dépassé KG-B7, KG-B12, KG-B13) (Fatigue, pendant la journée KG-A2)

(Fatigue, épuisé KG-B6, KG-13)

(Fatigue, pendant la journée, malgré un sommeil suffisant la nuit KG-B1) En forme, absence de fatigue, après un repas copieux 23, HS/ E2 En forme, le soir jusqu'à 1 h du matin 23, NS/ E2

(Tabagisme, envie de fumer KG-A4)

Repos, aggravé, envie de continuer à frotter, rester immobile ne fait pas de bien 0*/C2 (Sensation de faiblesse, après un traumatisme par détonation KG-A2)

Sensation de gonflement, corps, pendant les règles, absent 23, HS/E

Règles (amélioration des sécrétions KG-A1, KG-B13)

(Amélioration des sécrétions : après la diarrhée, début d'un processus de prise de conscience durable KG-C1)

Tension, accrue, tout est très intense, tendu, crispé KG-C1

Aliments, bière, envie 44 ; 3

Aliments, viande, envie 27/NB

Aliments, lait, envie (réaction inhabituelle pour l'examinatrice face à des brûlures d'estomac connues) 44 ; 9

Aliments, salade, aversion 23, NS/ NB

Aliments, légumes, aversion 23, NS/ NB

Aliments, chocolat, envie 16/ E5

Aliments, féculents, pâtes, pain, envie 23, NS/ E3–NB (Aliments, envie, aliments riches en amidon KG-A1)

Nourriture, chocolat, envie, la nuit KG-C1

Aliments, aliments très épicés, très sucrés ou très gras, envie KG-C1

Aliments, fruits et légumes, aversion KG-C1

Aliments, envie, envie beaucoup plus de café, le matin (KG-C1)

Aliments, sucreries, amel : le sucré soulage les vertiges 17

Aliments, sucreries, aversion (moins d'envie) 23, VS/ E2 – E5 ; 24, VS/ E1, E3

Aliments, sucreries, chocolat, fringales accompagnées d'agitation 16/E2-E5, connu, mais accentué, voir Sensation

Aliments, viande, envie 27, NS/ NB9 (Aliments, bœuf, envie KG-A1)

Sécheresse, muqueuses sèches 25 (Peau : voir ci-dessous)
Sécheresse, soif accrue, mais « gorge sèche » 9 ; 2 Sensation
de vibration 0*/C1
Tremblements, tout « fourmille » (grouille) dans les
tissus 0*/C1 (Tremblements, en général KG-A1)
(Tremblements, comme avant un examen difficile, après un traumatisme
sonore KG-A2) (Tremblements, épuisement KG-B7)
Spasmes dans le corps, comme une décharge
34/C4 (courant d'air, aggravé KG-A1)

IV – Analyses : les mèches de cheveux de Pele

Au fil des années passées à étudier ce remède, nous n'avons cessé de découvrir de nouvelles choses. Après de nombreuses discussions entre nous, les examinateurs, et avec nos collègues, nous discernons des particularités et des caractéristiques dans l'enchevêtrement des symptômes, que nous vous présentons ici sous forme de fils individuels.

1. Fil : Étiologie
2. Fil : Sensation
3. Fil : mots-clés
4. Fil : Signature
5. Fil de discussion : L'interprétation des rêves par Jane Tara Cicchetti
6. Fil de discussion : Identification des plantes médicinales par des experts :
 - 6.a Irene Schlingensiepen
 - 6.b Peter Tumminello
 - 6.c Jörg Hildebrandt
7. Fil de discussion : Mythe

1. Fil conducteur : Étiologie – Traumatisme

On reconnaît généralement dans les essais des fils conducteurs, des thèmes qui, outre les symptômes, doivent aider à trouver le remède adapté à un patient. Dans le cas de Pele's Hair, notamment en raison du

grand nombre d'examineurs et d'essais, on observe quelque chose qui, en termes d'importance,

: une étiologie. Nous (SD, FS) en sommes d'autant plus convaincus que les antécédents médicaux de Christina Ari la confirment. Vous pouvez les lire au chapitre V.

Pele's Hair est un remède destiné aux personnes qui n'ont pas surmonté leurs traumatismes. Si tel est le cas, quels sont les traumatismes spécifiques à ce remède ? Le traumatisme associé à Pele's Hair réside avant tout dans des événements violents qui s'abattent sur quelqu'un, à l'instar de catastrophes naturelles, de guerres ou d'accidents, sans qu'une autre personne ne lui veuille du mal personnellement.*

L'impact de la violence relève davantage d'un événement naturel que d'un contexte éthico-moral. Il s'agit de traumatismes humains généraux, de situations de stress et de situations limites qui ne peuvent être résolues autrement que par un changement au sens d'une transformation. En tant que traumatismes, ces événements dépassent en soi la capacité d'intégration, ce qui conduit à des « solutions d'urgence » visant à assurer la survie de l'organisme en tant qu'ensemble psychophysique. Nous avons trouvé dans les épreuves des indications et des exemples concernant les réactions suivantes au traumatisme bouleversant chez Pele's Hair.

a – Décompensation

Dans le cas d'une réaction traumatique pathologique se manifestant par un engourdissement, une stagnation, un arrêt – « comme mort » ; une distanciation, une insensibilité ; blocage ; rétrécissement

b – Compensation

« déguisement », « dissimulation » – également au sens d'une dissimulation sycotique
être capable de bien travailler sous pression, en mettant ses sentiments de côté

c – Solution dans la transformation

* CA remarque ici que, d'après son expérience thérapeutique, Pele's Hair peut également être indiqué après des drames relationnels.

ad a. Décompensation

Si la transformation échoue, il en résulte un sentiment d'isolement et de séparation, une distance par rapport à l'expérience et aux sentiments. Les termes utilisés par les sujets sont indiqués *en italique* : *insensible, sans émotion, perceptions sensorielles diminuées ; aliénation de soi, irréal, comme en transe, figé, raide, bloqué, figé, quelque chose reste coincé, serré, rétréci, immobilité, attente.*

Les rêves sans solution expriment la même incapacité à assimiler :

Rêve : quelque chose avec un bateau... montons-nous à bord ou non ? ... qui monte à bord ? ... attendre... indécision... (29.1/E2) Rêve : une voiture perd son chargement fixé sur le toit dans un virage. J'essaie en vain de courir après la voiture (29.1/C4)

Rêve : une grenouille avale un tout petit lapin qui reste coincé dans sa gorge. Il en résulte *un problème insoluble* (29.1/C4)

La distanciation se manifeste sous plusieurs facettes : dans la décompensation, sous forme de *séparation, d'isolement, d'aliénation* (de soi-même et de son environnement), de *confusion, d'irréalité*, mais aussi de *dissimulation et de déguisement* (se présenter différemment, plus beau à l'extérieur, ou se protéger de la nudité par des vêtements) ; *il faut prendre ses distances, on ne s'y retrouve plus, on est confus, déconcentré.* Dans la décompensation, on est coupé, séparé de ses sentiments et donc aussi de l'empathie.

ad b. Compensation

Coupé de ses sentiments, on peut *travailler* de manière impitoyable, *égoïste*, mais aussi *bien, clairement et efficacement ; même sous pression, on peut encore bien travailler – on tient bon, on peut prendre du recul, mais on est alors irrité pour des broutilles, pour ainsi dire sans raison, et on se contrôle, on est légèrement agressif*, voire auto-agressif (par ex. 29.1) : *implosion au lieu d'explosion.*

La distanciation se manifeste, dans la compensation, par le fait *d'être sur scène, sur un podium ou au cinéma, comme dans un film, à distance de sa propre expérience ; les personnes en position dominante, les autorités, se trouvent elles aussi*

une certaine distance par rapport à soi-même. Être adepte de la plaisanterie est une autre façon de créer de la distance.

À titre exceptionnel ou seulement en rêve, il se produit *des débordements soudains et inattendus, des explosions, car quelque chose, à l'intérieur, pousse pour sortir, veut s'échapper, veut remonter.* Ces « explosions » peuvent même être vécues sans sentiment associé, c'est-à-dire comme dissociées (voir les rêves de 22f).

Ou bien les symptômes se déplacent vers le corps, sous forme de maux de tête, de troubles gastriques ou de vertiges, qui peuvent même remplacer les émotions ou alterner avec de l'irritabilité (22f, 25f, voir ci-dessous).

La nuit également, surtout vers 2 heures, il peut arriver que quelque chose surgisse soudainement de l'inconscient et perturbe le calme et le sommeil (voir Troubles du sommeil dans la liste des symptômes).

Le « déguisement », le « voile » (y compris au sens d'une dissimulation schizophrénique) font partie, tout comme *la capacité à bien travailler sous pression* en refoulant ses sentiments, de la compensation.

ad c . Solution dans la transformation

La solution ne consiste pas tant à rétablir un flux, l'enjeu est plus grand : il s'agit de transformation, de métamorphose – d'une véritable métamorphose. Une telle métamorphose se produit dans chaque vie, à travers la naissance et la mort. Mais un développement authentique et créatif repose également sur des expériences transformatrices, déclenchées par exemple par des catastrophes qui s'abattent sur l'être humain. Il s'agit de traverser quelque chose d'élémentaire comme *l'obscurité, le feu ou l'eau*, pour, pour ainsi dire, purifié ou renouvelé, renaître, se transformer et (re)venir « à la lumière », dans une nouvelle vie ou dans une perception plus profonde. Au cours de cette purification, il faut se débarrasser des « enveloppes », *des « couches du passé »*, au sens physique (la peau) et au sens figuré (« vêtements », déguisements, embellissements), sous lesquelles se cache le vrai soi, le soi « nu ». Rêve : un bijoutier fabrique pour moi, en tant que femme, une réplique de mon précieux collier d'une valeur de 10 dollars, *afin que je ne brûle pas le véritable bijou, mais la réplique* (22f) – Ce qui est faux doit être brûlé pour que ce qui a de la valeur soit préservé.

Ce processus peut être vécu comme un passage par la naissance ou la mort, comme une menace existentielle ou comme un voyage chamanique, un rituel de guérison ou une initiation, ces situations étant alors perçues comme des situations limites susceptibles de dépasser la capacité de résistance et de se transformer ainsi en traumatisme.

« Je peux mener vers des situations limites, et je peux vous mener dans des situations limites. Je peux mettre un frein et je peux accélérer. Je peux tuer et donner la vie. Balance. Équilibrer. L'équilibre est une ligne de crête étroite, une ligne de démarcation, une frontière. Ligne magique du passage de l'un à l'autre. Je te prive de raison afin que tu puisses t'ouvrir à la sagesse du rêve.

« Je te montre dans le rêve ta prochaine vie. » (29.2/C4)

La transformation se manifeste d'abord par des images menaçantes (orage, apocalypse, destruction, guerre, tornade, incendie – ou par des images alchimiques de transformation, comme le rêve du chien noir qui mord le cœur – voir l'interprétation détaillée de Jane Tara Cicchetti ci-dessous).

Puis à travers des images où la lumière triomphe des ténèbres, des images de transcendance, de clarté, de lumière, de transparence. L'embryon et le nouveau-né annoncent eux aussi la naissance du Nouveau.

La zone limite où la transformation peut s'opérer (mais pas nécessairement – elle est alors vécue comme une distance, une aliénation et une irréalité) peut également se manifester dans un état semi-éveillé, *semi-lucide*, entre le sommeil et l'éveil.

La solution réside dans le « se mettre en mouvement », l'émotion, dans le « reprendre contact » avec le monde et l'environnement par les sensations et les sentiments, par le fait de revivre et de ressentir, même si c'est douloureux. La dynamique de ce mouvement va « *de bas en haut* », c'est une *volonté de sortir, de remonter*, ou cela se manifeste comme un besoin de se *redresser, de s'aligner*.

L'immobilité doit se mettre en mouvement, la distance doit céder la place à la sensation, le blocage doit être franchi, comme un passage à travers l'obscurité et la douleur – *informe ; bloqué* – voir les symptômes au niveau de l'appareil locomoteur.

La synthèse peut être une transformation vers la guérison, également au sens d'une synthèse chimique – « mariage » (Examinateur/Sujet 27 ; ci-après abrégé en Pr), une *fête !* ou de la fabrication d'un remède (Pr 44). Alors (dans la guérison), une sensation intense est possible, une nouvelle vie, une naissance, la transcendance.

Des traumatismes

ont confronté nos expérimentateurs jour et nuit, sous forme de situations extrêmes telles que la violence, des situations de stress et des images apocalyptiques.

La violence

qu'ils ont vécue en rêve : Pr 19 blesse gravement quelqu'un, KG-C1 voit son enfant faillir se noyer, Pr 22f ressent l'onde de choc d'une explosion de gaz près de sa tête. Pr 88 rencontre des personnages décapités et des pendus. O* décrit avoir tout perdu et être en fuite ; « *de toutes ses forces* », elle frotte : « *Quelque chose veut sortir, quelque chose veut se déchirer ; une sensation explosive.* » Pr 34 veut « *frapper quelqu'un* », elle voit quelqu'un saigner, un revolver, se sent « *pétrifiée* ».

Pr 25f est « *mordue au cœur par un chien noir* » (voir ci-dessous l'analyse de Jane Tara Cicchetti), *l'attaque* a lieu chez Pr 22f lors d'une partie d'échecs. Pr 8 tombe dans le vide depuis une falaise, la *destruction du monde* est le thème chez 21. KG-C1 vit la destruction de sa propre maison par des incendies.

Situations stressantes

Chez Pr16, des symptômes réapparaissent (« la sorcière de la nuque »), qu'elle a déjà ressentis dans *des circonstances extrêmes* et qui ne sont réapparus qu'au moment de l'examen. Elle a le sentiment qu'elle doit « *tenir bon* ». Pr19 ne peut pas s'imaginer cela, car si elle était réellement « *enceinte de jumeaux* », cela « *entraînerait un surmenage* ». Pr 16 vit cela de manière similaire lorsqu'elle rêve *de donner naissance à un enfant – aucun sentiment de joie, mais plutôt un sentiment de surmenage et de peur de l'avenir*. Pr 22 se souvient de l'époque où « *j'ai fait une dépression nerveuse en me disant "je n'en peux plus"* », tout comme Pr 27 : « *Le remède m'a mise dans un état instable ; aspects de burn-out ; la dépression comme*

problème familial. L'ancrage à la terre avait disparu. » Les épreuves et le travail d'esclave permettent néanmoins à 29.2 de bien travailler sous pression. Pr 16 échappe à la tempête à la hâte.

Images apocalyptiques

se dessinent sous les yeux de certains examinateurs : « ... *tout en haut au-dessus des falaises, la mer rugit en contrebas. De profonds nuages noirs au-dessus de la mer, le vent s'arrête soudainement, inquiétant, le calme avant la tempête ? Premiers éclairs, il fait très sombre, un sentiment de malaise, si seul là-haut, à perte de vue, aucune possibilité de s'abriter. Les éclairs deviennent de plus en plus violents, le tonnerre gronde bruyamment, la pluie fouette le visage ; je ne sais pas dans quelle direction aller pour me mettre en sécurité ; la peur monte – voilà qu'un rayon de soleil perce les nuages et le danger semble écarté* », rapporte Pr 21.

« *Une lumière aveuglante, presque insupportable. Mais au loin, à l'arrière-plan, s'élève un mur sombre, un mur de nuages menaçants. C'est inquiétant, comme avant un violent orage, des rafales de vent se lèvent. Aucun abri en vue* » et « *Tempête de nuages, comme dans une tornade, comme dans l'œil d'un ouragan. Les feuilles volent, les épis tourbillonnent dans les airs, tout vole, c'est une violence effrayante... Une épreuve de force. Le cavalier de l'Apocalypse. Sous nos pieds, une pluie tropicale violente s'abat sur la terre et tout s'enfonce là-bas dans la boue* » sont des images de 29.2, tout comme enfin : « *Je perçois maintenant la destruction tout autour de moi. Comme après un incendie, une guerre. Tout est noirci, couvert de suie, ça sent la cendre, l'odeur de brûlé. Solitude totale. Aucun être humain, aucun être vivant n'est à proximité. Comme si j'étais le dernier homme.* » 29.1 exprime une atmosphère similaire d'une manière légèrement différente : « *Tout est recouvert d'une couche de glace : tous les arbres, toutes les feuilles mortes au sol, tous les chemins, toutes les voitures. Un repos visible. Le temps s'est également arrêté. Non, pas celui-là – car il fait de plus en plus sombre.* »

2. Fil conducteur : sensation

Des mots décrivant des sensations spécifiques au remède reviennent tout au long des essais, ce que nous trouvons significatif pour l'approche

méthodologique de Rajan Sankaran.

Resserrement, contraction, rétrécissement chez 8D, 17, 25f, 29.2
Difficulté à avaler, sensation de boule dans la gorge à 44, 8D et
31 ; sensation de rester coincé, d'être bloqué, problème
insoluble à 29.1 ; blocage, sans avoir à surmonter d'obstacle, et
sensation de vide au sens d'une absence de forme à 16
Engorgement, raideur, rigidité, immobilité, comme mort à 0*, 18,
29.1, 23, 24 Ne rien ressentir à 0*, 23, 31 (voir aussi 3e fil : mots-
clés) Poussée vers l'extérieur et vers le haut à 0*, 44, 29.2

3. Fil : mots-clés

Nous comparons ici des symptômes qui se sont manifestés de manière
similaire chez plusieurs expérimentateurs. Certains se sont déjà révélés
caractéristiques au cours de la thérapie, d'autres attendent d'être
confirmés. Vous en retrouverez donc certains plus bas dans les
antécédents médicaux.

– Raideur, engourdissement, stagnation, rétrécissement, serrement,
blocage, immobilité – comme mort

Pendant la période de prise, *tout était à l'arrêt*. Aucune décision n'était
possible, « *ça s'enlise, je dois attendre, il n'y a rien* ». Les règles étaient
également en retard et elle devait *les attendre péniblement*.

Ce n'est qu'après le blocage, après l'attente, que tout reprend son cours
et *se remet à circuler* – chez Pr 18.

Les douleurs dorsales décrites dans Pr 24 : « *Je me sens raide au niveau
du bas du dos, comme si je marchais très droit, raide et rigide au niveau
des lombaires, comme si j'avais une plaque dans le bas du dos qui me
gêne dans mes mouvements*. Pr 16 ressent son cou, ses épaules et ses
genoux *comme « engourdis et bloqués, sans obstacle à surmonter ;
comme un nuage noir, engourdi au sens où il est informe.* »

Lors de la trituration, 0* écrit : « *Silence, tout est figé. Aucune pensée en
moi, tous les liens avec moi-même sont rompus... Aucune relation ;
comme assommé ; immobile. Tout est impitoyable, implacable,
inévitable ; il faut simplement passer par là. Cela ne laisse plus rien
ressentir, on est ainsi protégé, et on ne ressent alors pas non plus la
douleur* *personne ne me trouve, personne ne me perçoit ; même*

Je n'en trouve pas. Tout ce qui m'entoure dans cette pièce me semble inanimé et mort... Les couleurs vives... n'ont aucun éclat. Je ne perçois pas ce qui est vivant, ce qui est joyeux. Il n'est pas facile de vivre ainsi. C'est comme si ma poitrine allait éclater ; alors tout ce qui m'opresse et me pèse pourrait sortir. Cela pourrait à nouveau couler. » À l'étape suivante de la trituration, un « mouvement qui pousse de l'intérieur vers l'extérieur » apparaît, marquant le début de la résolution.

– Émotionnellement distant, étranger à soi-même

Les numéros 0*, 23, 27 et 34 l'ont littéralement consigné.

Pr 16 l'a exprimé comme une « paroi de verre », « comme à travers un appareil photo » et une « vue plongeante » dans un rêve.

Pr 23 se sent étranger à lui-même lorsqu'il se regarde dans le miroir, et Pr 27 voit une autre personne dans le miroir.

Pr 29.2 vit cela à l'extérieur, dans un rêve : (Un enfant) « se comporte de manière complètement « déplacée » lors de la consultation, vit dans son propre monde, se sent totalement incompris. Je parviens à entrer prudemment en contact avec lui en lui disant que je remarque qu'il ne se sent pas compris. »

Pr 13 trouve son environnement familial étrange : « Je fixe la fenêtre de la chambre, je sais que je suis chez moi, mais cette fenêtre ressemble à la porte-fenêtre de la chambre où je suis en vacances... Je doute de ma raison, je me sens comme prisonnier. » Pr 25 se sent « comme dans le brouillard, intoxiqué, dispersé, incapable de mettre de l'ordre dans ses pensées. »

Pr 25 se sent « comme en transe, comme télécommandé, comme derrière une paroi de verre » et Pr 27 « glisse à travers le cosmos », « L'environnement me semble étranger », est dans un « état de transe » comme Pr 34.

Les participants 18, 29.1 et Pr 23 se décrivent comme égoïstes, moins prévenants, plus durs et indifférents envers les autres :

« Je me fiche des autres maintenant, je ne peux pas me mettre à leur place, aucune empathie. C'est une sorte de « non-sensation », être insensible, sans émotion, indifférent. Aussi sans joie – presque comme mort. La musique m'était aussi totalement indifférente et ne m'a pas touché. » 0* vit cela de l'extérieur : « J'étais à une fête avec beaucoup de gens, ils étaient tous sous l'emprise de drogues. Ils ne

ressentaient rien en eux. » Cela s'accompagne de perceptions sensorielles altérées

– perceptions sensorielles

Pr 17f a « *du mal à faire la mise au point... doit plisser les yeux, avec une sensation de vide dans la tête ou des vertiges accompagnés d'une vision floue* ». Pr 27, 44 et 88 se plaignent d'un manque d'acuité visuelle.

Les oreilles semblent « *bouchées* » chez 19 et 22f. 22f, 27 et 44 ont un odorat plus sensible que d'habitude.

– Scène, fête

Dans le rêve de Pr 16, des vêtements sont présentés sur un podium ; 22f se voit dans une salle de bal ; 23, à un anniversaire d'enfant. Cette dernière rêve d'un train aux parois dorées, tandis qu'un autre est minable ; Pr 27 rencontre la chanteuse de rock Gianna Nannini avant et pendant un concert, puis assiste à un mariage. 0* se voit à une fête, 22f dans des scènes de Turandot, dans *des scènes érotiques comme dans un film de Fellini* et lors d'un « *trio* ».

KPL : La scène, le podium, le cinéma (« *comme au cinéma* ») sont également une manière de prendre de la distance par rapport à l'action. Tout aussi distantes sont

– l'autorité, les supérieurs

Au n° 22f, c'est l'ancien maire, au n° 44, le skieur Hermann Maier, et au n° 23, « *c'est beaucoup plus facile d'être le patron* ». Au n° 23, en revanche, *se moque* des « *supérieurs* » et préfère « *faire la fête* ».

Pour certains, la distance conduit à l'

– l'isolement : égocentrique, dur, insensible, sans égards,

d'une part, *une force et une efficacité dans le travail associées à une certaine distance par rapport aux sentiments, une grande clarté dans la réflexion et dans le travail, les émotions pouvant être bien maîtrisées, voire ne pas être ressenties du tout (chez plusieurs participants)*, et une bonne capacité de travail : « *C'était une décision : je le fais maintenant – ça s'est passé en un clin d'œil, je l'ai simplement mis à exécution* », note Pr 22.

« *Sans compromis, plus dur, plus soucieux de mon intérêt. Je défends mon point de vue. Je sais bien me concentrer, garder une vue d'ensemble et ne me perds pas dans les détails, j'ai beaucoup d'énergie ; je ne suis pas très sensible. Clarté dans l'expression et dans la prise de*

décision », constate Pr 23. « La journée de travail » de Pr 27 « ver-

se déroule de manière extrêmement constructive et positive. Le brouillard semble se dissiper, les défis deviennent gérables et retrouvent un aspect positif », tandis qu'à 29.2, on observe « un mélange d'énergie de travail claire et compétente et d'une tendance perceptible à l'irritabilité ; une confusion émotionnelle, malgré une clarté dans le travail ».

La « *frénésie de nettoyage* » de Pr 19 trouve son équivalent dans les rêves liés au travail chez 4D et 8D. Pr 24 devient « *désorganisé* », commence à nettoyer plusieurs pièces en même temps. Ici,

– la concentration et la mémoire

diminuent nettement, comme chez 22f et 25f. 29 et 44 remarquent *une confusion quant au temps*, tandis que 23 parvient à bien se concentrer avec

« *une clarté dans l'expression et la prise de décision* ».

– Irritabilité, agressivité contrôlée

Le sentiment de stagnation se retrouve davantage dans l'AMSE, tandis que celui de vouloir s'échapper se manifeste davantage dans la dilution. Dans l'AMSE, certains expérimentateurs ont ressenti une irritabilité qui éclate de manière incontrôlée, qui s'exprime par un comportement provocateur (« taquiner », refus obstiné de céder et insistance sur des détails insignifiants) ou qui se traduit simplement par une expression d'auto-agressivité. Dans l'AMSE, l'agressivité contrôlée et la distance émotionnelle s'accompagnaient d'une meilleure capacité de décision, d'une plus grande confiance en soi et d'une plus grande détermination.

Pr 29.1 : Situations dans lesquelles il se sent agressif, mais parvient à contrôler son agressivité. Il se gratte quotidiennement la peau à côté des ongles du pouce de manière quasi auto-agressive, de plus en plus fort, jusqu'à ce qu'elle saigne et que de grandes plaies apparaissent.

La patiente n° 44 frappe sa fille, la n° 8D jette des objets dans un accès de colère, la n° 24 s'emporte, la n° 22 devient « intolérante » envers les autres, la n° 8 se sent « très agressive » un jour, puis souffre de maux d'estomac persistants le lendemain. L'irritabilité et la colère étaient des états d'esprit particulièrement souvent mentionnés. Pour Pr 16, c'était l'inverse : elle avait eu des symptômes la veille (maux de tête) et avait remarqué une « *humeur déprimée et irritable sans raison* » le lendemain.

Les patients 9 et 25 ont décrit des maux de tête « *accompagnés d'irritabilité* », « *en cas de colère* ».

– Enveloppes : vêtements, peau

étaient étonnamment souvent évoqués, chez Pr 16 sous forme de « *vêtements d'une beauté à couper le souffle* », chez Pr 23 sous forme de « *haillons* ». « *Les invités sont en tenue de fête* », rêve 27 ; elle-même est nue, tombant à travers « *les couches du passé* ». KG-C1 essaie de trouver un « *haut qui lui va* », 29.2 rêve d'une « *robe en orties* », d'une « *robe de lumière* ». Pr 25 « *doit emballer des vêtements* » et regrette plus tard son maillot de bain. De belles chaussures jouent le rôle principal dans le rêve de 44. « *Je veux simplement me débarrasser de la couche extérieure de mon corps !* », cette pensée occupe Pr 16 toute la journée. Elle a une chaleur insupportable. Pr 24 évoque le lien avec la peau comme une enveloppe dont on veut se débarrasser en parlant de « *se débarrasser du passé comme on se débarrasse d'une enveloppe* », ce qu'elle associe à une décision professionnelle imminente. Pr 22f remarque sans doute un « *lambeau de peau flasque* » à son poignet, « *qu'on peut rabattre* », mais continue de dormir tranquillement, car le changement n'est pas perceptible au réveil. KPL sur le thème *des « enveloppes »* : se libérer des *enveloppes (cutanées) du passé* contraste avec *les vêtements de fête et les bijoux* (16, 24, 27). Quand on se déshabille (16) et qu'on se détache de tout *ce qui nous enveloppe du passé* (24), on est *nu* (16, 27), on est *pleinement soi-même* (24).

Les êtres humains peuvent eux aussi faire partie d'un tel passé dont il faut se libérer. Les

– rêves concernant des personnes décédées :

Pr 16f : *rêve d'un long voyage ; avant cela, adieu à la grand-mère, avec la crainte de ne plus la revoir au retour.* (KPL : la grand-mère est décédée il y a douze ans.)

Pr 17f : « *Alors que j'étais allongée là, éveillée, j'ai beaucoup pensé à ma tante B. décédée, à quel point je l'aimais et à quelle personne formidable elle était. Puis j'ai aussi pensé à ma « tante » K., la cousine de mon père, et j'ai constaté que je n'avais jamais eu de relation chaleureuse avec elle. Elle était simplement toujours là, son mari était mort prématurément, elle n'avait pas d'enfants, nous étions sa famille de substitution. Souvent, cela m'était utile, parfois c'était agaçant. Maintenant, j'ai l'impression qu'elle a acheté mon « amour » pour elle. Enfant, je ne m'en suis jamais souciée.* »

Chez 22f, les rêves de « *personnes du passé que je n'ai pas vues depuis longtemps* » ne sont pas teintés d'émotion ; chez KG-C1, un peu, lorsqu'elle voit sa mère s'occuper de la tombe de son père au cimetière ; chez Pr 32, cela devient très émouvant :

« Ma chatte s'enfouit dans le tas de compost, laissant son museau dépasser, afin que je puisse m'approcher d'elle avec empathie pour communiquer avec elle. À mes questions pleines de compassion, elle m'avoue qu'elle a une peur folle de mourir. »

En anticipant la déclaration de Jane Tara Cicchetti selon laquelle, dans les rêves de Pele's Hair, la rencontre avec la mort est associée à la perspective d'un objectif supérieur (« *Dans ces trois images importantes, on retrouve le thème de l'affrontement avec la mort afin d'atteindre un objectif plus grand.* »), la section suivante devient compréhensible.

– Transformation – de l'obscurité vers la lumière

« Translucidité » – « Je n'ai aucune idée de ce que cela signifie. Je porte en moi le cœur de toutes choses et une grande grâce le fait resplendir. Quand le moment sera venu, je verrai que tout est lumière. Nous sommes de la lumière condensée », vécu le 29 février lors de l'épreuve de trituration. La lumière et l'ombre jouent un rôle dans Pr 31, Pr 32 voit « *l'entrée dans l'autre monde... Anubis, le médiateur entre l'ici-bas et l'au-delà. Il faut sans doute parcourir seul le chemin vers cette dimension ! Un feu brûle derrière moi, des indigènes dansent tout autour. Le chaman ! Ouh là, je suis en plein trip chamanique ! Je dois passer par là ! C'est si beau et si paisible. Pourquoi cela ne peut-il pas durer ? Je cherche l'obscurité. Le noir est aussi une couleur, la lumière négative. À travers l'obscurité vers la lumière !*

La comparaison avec les « *rituels chamaniques* » ou les « *voyages chamaniques* » apparaît également dans Pr 22, 27 et 29.2. Ce dernier passage évoque « *la lumière au bout du tunnel* », « *au milieu du ciel noir, soudain un trou très lumineux* », « *une lumière éblouissante* » et « *une lumière de diamant* ».

– La dissolution des frontières

fait partie de ce processus de transformation : « *Les frontières s'effacent, entre les formations déjà bien établies, tout se déséquilibre. Sensation*

palpitante, que va-t-il se passer ensuite ? Il y a encore

une résistance. Tout se soulève déjà pour percer vers l'extérieur. Ça veut sortir, ça veut faire voler en éclats toutes les frontières et toutes les normes, s'échapper du carcan. Devenir libre ! », lisons-nous à 0*, et :

« Une sensation que l'on ressent lorsqu'on serre dans ses bras un être cher, une sensation qui relie entre elles toutes les choses qui existent. Comme une fusion, une union inconditionnelle. Elle libère tous les sentiments que le cœur refusait de lâcher et les fait circuler. On a envie de pleurer de joie. » Un tel processus est épuisant, comme nous l'apprend le 29.2 :

« Épuisement. Bâillements violents. Je dois m'étirer et m'étirer encore, c'est comme une séance de thérapie corporelle. Comme si des couches de mon corps bougeaient les unes contre les autres, libéraient des blocages, mettaient tout le système en mouvement. »

– Entre le sommeil et l'éveil

, il se passe beaucoup de choses lors des épreuves de Pele's Hair : *« Étrange état entre le sommeil et l'éveil »* pour Pr 13, *« rêve semi-lucide »* pour 29.2,

« Rêve ? Demi-sommeil ? », s'interroge Pr 88, indécise. Pr 4D a l'impression de ne pas dormir du tout, *« comme dans un demi-sommeil, avec des rêves liés au travail »*.

« Ce symptôme était particulièrement frappant la nuit suivant le dernier jour de prise : je me suis couchée vers minuit, je me suis réveillée d'un sommeil profond vers 1 h 30 parce que j'avais un besoin urgent d'aller aux toilettes. J'avais l'impression que ma vessie allait exploser. Je n'avais pas bu plus que d'habitude avant de m'endormir. J'ai également eu une selle, ce qui n'arrive jamais au milieu de la nuit », note Pr 25f. La nuit est également perturbée chez Pr 27 :

« Réveil soudain à deux heures du matin. Sensation de forte chaleur brûlante de la taille d'un poing dans la région de l'estomac (plexus solaire). » Pr 1D se réveille à 2 heures avec *une toux sèche*, Pr 8D est, après s'être réveillé vers une heure, *« insomniaque, en proie à des ruminations »*.

– Grossesse, enfant, enfance, cycle

La grossesse comme archétype de la vie naissante, la grossesse et la naissance comme processus de transformation. Dans les tests avec Pele's Hair, la grossesse est avant tout vécue comme un fardeau et une charge

trop lourde à porter.

Rêve de grossesse : « *Je suis enceinte de jumeaux... cela m'épuiserait* », craint Pr 19. « *Je suis probablement enceinte* », estime Pr 16, qui ajoute : « *Rêve de donner naissance à un enfant – pas de sentiment de joie, mais plutôt un sentiment de surmenage et de peur de l'avenir.* » La joie est également mitigée chez Pr 27 : « *Ma plus jeune sœur nous annonce très laconiquement qu'elle est enceinte et qu'elle accouchera au printemps. Nous en prenons note sans grand intérêt.* » Pr 15 aborde le sujet avec plus de légèreté : « *Rêve d'un bébé dont elle doit s'occuper ; surtout pour qu'on ne la drague pas, le bébé n'avait pas de couche, c'était drôle ; j'ai beaucoup eu affaire à des bébés pendant mon stage.* »

En évoquant des souvenirs désagréables liés à la grossesse, deux participantes mentionnent, dans le cas de Pr 13 : « *Une sensation de jambes lourdes et gonflées ; cela me rappelle aussi ma grossesse : à l'époque, j'avais presque sans interruption, à partir du deuxième mois, des douleurs aux chevilles et aux articulations des doigts, surtout le matin ; cela a disparu d'un coup après la grossesse.* » Pr 16 : « *Douleur, drückend, vom Beckenboden, wie von einem « bouchon » ou « comme obstruée » (période d'ovulation ?), pas d'amélioration après la selle, comme pendant la grossesse ou les règles.* »

Avec les enfants, cela semble un peu plus facile : Pr 25f rêve : « *Je joue, enfant, avec des poupées Barbie et des petites voitures.* » Pr 21 vient « *Des souvenirs d'enfance, ces petits bonhommes en marrons que nous fabriquions et disposions partout.* » Pr 29.1, le souvenir est moins agréable : « *Des dessins d'enfants colorés, avec un lapin de Pâques. Le bonheur de dessiner avec des crayons de couleur. Quelles couleurs vont bien ensemble : jaune et violet, vert et rouge – les couleurs de la salle de classe. Et le résultat est une sensation exaltante d'être dans le présent.* » « *J'entends des rires – cela me trouble. Apparemment, je n'ai pas assez ri. De quoi puis-je rire ? Me suis-je déjà senti heureux en riant ?* » Le 29 février, je remonte un peu dans le temps : « *Je suis un bébé assis par terre, au milieu d'un champ de maïs mouillé et brûlé, vêtu uniquement d'une couche. Soudain, une douce chaleur m'enveloppe, une lueur douce, et une silhouette que je ne vois pas m'enveloppe dans des linges doux, chauds et parfumés. Je ferme les yeux... Je pourrais demander, mais je ne demande pas. Je sens seulement que je me détends et que mon corps d'enfant s'assouplit complètement. C'*

C'est bien. Et je sais que je suis arrivé et que je n'ai pas besoin de savoir où. Derrière mes paupières closes, je vois une lumière, d'un rouge tendre, comme lorsqu'on éclaire un embryon. »

Nous avons recueilli peu d'informations sur le cycle menstruel. Chez Pr 18, les règles ont eu deux jours de retard ; Pr 19 souffrait de maux de tête prémenstruels. Pr 23 : « *Moins de ballonnements et aucune sensation de gonflement pendant les règles. Règles s'interrompant pendant la nuit ; d'abord faibles, puis fortes, foncées avec des fragments de muqueuse.* » C'était désagréable pour Pr 16f : « *Tout semble alors s'être calmé, jusqu'à ce que les règles reprennent une semaine plus tard : le matin, règles soudaines, presque en torrent ; après un intervalle extrêmement court de 18 jours ; sinon, les règles commencent lentement, accompagnées de douleurs spasmodiques l'après-midi, amélioration seulement le soir au lit 16f ; 15 ; le lendemain, les règles sont nettement plus légères et indolores.* »

– Relations ? Famille ?

Les points d'interrogation dans le titre ont deux significations. Premièrement, cela signifie que nous n'ouvrons pas ici un tout nouveau chapitre, car la plupart de ces éléments pourraient également figurer sous la rubrique « Distance ». Deuxièmement, cela signifie que lors des essais, nous ne pouvions pas être sûrs de la signification que prendraient les symptômes. Par anticipation, nous ajoutons aux symptômes d'essai des remarques de CA.

Commençons par les symptômes examinés : Pr 17 rapporte, quelques jours après la disparition des symptômes physiques, un sentiment de sécurité d'abord absent puis ressenti dans la relation, ainsi que le désir de fonder sa propre famille. Pr 23 rêve d'une rencontre heureuse entre trois générations, où la mère fait toutefois défaut : « *seule sans ma mère – il manquait quelque chose, une perte, la famille.* »

Nous rappelons le rêve de Pr 17f, sous « Rêves de personnes décédées », et celui de la même examinatrice : « *La nuit (suivante), j'ai fait un rêve étrange. Il y avait un homme qui voulait « draguer » mon ami – pas tant sur le plan physique, mais plutôt de manière amicale, tout en ayant clairement pour objectif une relation, et il voulait aussi nouer une amitié avec son fils. Cela ne m'a pas stressée, car mon ami n'est en aucun cas*

attiré par les hommes, mais c'était bizarre et ça m'a agacée.

D'autant plus que je suis actuellement de garde de nuit pendant deux jours, c'était aussi le cas dans le rêve et je ne voulais pas que cet homme s'immisce dans ma vie en mon absence. »

À ce sujet, voici le commentaire de CA, issu de son expérience thérapeutique avec Pele's Hair, sur le thème des relations à distance :

La distance peut toujours entraîner des problèmes relationnels. Elle découle d'un refus de percevoir son interlocuteur tel qu'il est. Elle est plutôt utilisée comme une projection. La conception personnelle de la relation ne peut donc pas être comblée, ce qui transparaît dans certains cas cliniques, notamment sous la forme d'un dépassement des limites dans les relations, avec une dévalorisation de l'autre. Les relations doivent souvent en supporter beaucoup. Les personnes concernées cherchent une solution à leurs conflits en projetant sur leur partenaire.

L'enfance de KG-A1 a été marquée par des conflits et des actes de violence au sein de la famille. Il ne s'est jamais marié, a eu une fois une brève relation à distance. Au fond, il n'avait de contact qu'avec sa famille, il n'avait pas d'amis. KG-A3 a des enfants adultes et un partenaire qu'elle n'a jamais épousé, elle a toujours voulu rester indépendante. En fait, il n'a jamais eu son mot à dire concernant la famille et les enfants. Elle lui reprochait néanmoins de ne pas s'être suffisamment impliqué. KG-C1 a frappé ses enfants, par pur sentiment de dépassement, et elle a souvent rabaissé son partenaire.

– Syndromes ?

L'avant-dernier point du chapitre « Mots-clés » traite d'une similitude entre les examinateurs 22f et 25f.

Ils présentaient des symptômes similaires, à savoir des troubles gastro-intestinaux, une altération de la perception *et* des rêves dont ils ne comprenaient pas la signification, mais qui, selon Jane Tara Cicchetti, étaient spécifiques à certains remèdes.

Leurs symptômes ont commencé par : *des douleurs accompagnées de diarrhées, de manière répétée*, parfois avec une langue blanche, parfois non, parfois des courbatures >, parfois <, parfois des douleurs à l'estomac avec des nausées montantes, parfois une douleur brûlante dans

le ventre – rien ne passe.

Mais en même temps, la *perception est altérée* : tantôt au niveau de la vue (de près et de loin chez 22f), « embrumée », les pensées ne s'organisent pas chez 25f, vertiges, bourdonnements d'oreilles, difficultés d'apprentissage, fatigue, etc.

En même temps (!), *des rêves* surgissent ; ils sont parfois perturbants, mais ne laissent aucun souvenir (25 et suivantes). Même lorsqu'ils sont mémorisés, ils restent inaccessibles au rêveur. Les rêveurs ne savent rien dire de leurs rêves captivants. On ne parvient même pas à leur arracher une sensation, ce qui est d'autant plus étonnant qu'il s'agit des rêves du chien dévoreur de cœurs et d'explosions près de la tête. Ils se revivent en enfant (25f), rencontrent des connaissances d'autrefois (22f), sont les observateurs de scènes de sexe (22f) et de catastrophes (22f, 25f). Aucun sentiment à ce sujet, juste un haussement d'épaules lorsqu'on lui pose la question. Peut-on dire que la perception est ici aussi limitée ? Ou faut-il y voir une « distanciation » ou un « détachement » ? À bien y réfléchir, les troubles gastro-intestinaux n'ont même pas affecté le sujet 22f, même s'ils se manifestaient la nuit. Et 25f a continué à prendre ses médicaments avec entrain malgré ses troubles.

Cela va au-delà du degré habituel de dissociation, tel que Reinhard Flick l'a décrit dans DocHom.² Dans Pele's Hair, ce sont *des contenus qui se révèlent précisément lorsque les sens sont limités*. Les messages ne sont pas reconnus, ne sont pas pris à titre personnel, ne sont pas interprétés. Que vivent les participants ici, sans en faire l'expérience personnellement ?

Pour en savoir plus, consultez le 5e fil : Compréhension des rêves.

– Durée des symptômes

Une dernière remarque : certains symptômes ont été perceptibles pendant longtemps, même au-delà de la période d'observation.

Pr 8 – Difficultés à s'endormir et à rester endormi, cauchemars, jusqu'à un mois après la prise

Pr 17 – Maux de tête prémenstruels

Pr 19 – Manie du nettoyage (prémenstruelle ?), maux de

dos Pr 23 – Égoïsme, dureté émotionnelle ; symptômes oculaires

Pr 25 – Troubles gastriques, maux de tête, irritabilité

Pr 44 – Troubles gastriques, brûlures d'estomac, difficultés à avaler (les bouchées restaient coincées)

4. Fil de discussion : Signature

Dans une autre perspective sur la dynamique du remède, Pele's Hair révèle ses thèmes dans la signature, tant dans l'AMSE que dans l'essai de friction :

Quelque chose monte / explose / chaleur / figement / or / cheveux dorés. Il s'agit de quelque chose de très précieux, d'or, de bijoux, de beauté, en tant qu'attribut extérieur qui voile et déguise, mais aussi en tant que véritable beauté et noblesse du moi authentique. Cette noblesse, cette valeur, est en danger, menacée ; elle doit s'engager elle-même dans un processus de transformation périlleux. Les cheveux de Pele apparaissent surtout dans les rêves. La texture vitreuse de la substance est évoquée par Pr 26 (*paroi de verre*) et Pr 16, qui rêve de *bijoux en perles de verre* et se délecte d'un *plaisir visuel* dans une teinte *champagne*. Chez Pr 23, c'est même *l'or* qui domine la décoration du cortège, *un jaune foncé, un jaune foncé à l'éclat terne*. Dans un autre rêve, elle coupe les « *cheveux dorés* » d'une femme, « *des cheveux dorés, comme ceux d'un ange* ». Pr 24 coupe les *boucles blondes* de son fils, ce qu'elle ne fait jamais d'ordinaire. Pr 21 et 29.2 rêvent du *soleil couchant aux teintes dorées et de champs de céréales jaune doré*. Les cheveux ont été le premier thème lors de la trituration de 0*, et le 29.2, elle a vu *des fils de lumière, tels de délicats fils dorés, tomber du trou de lumière scintillant dans le firmament éblouissant jusqu'au sol. J'essaie d'attraper quelques-uns de ces fils dorés, mais ils sont faits de lumière pure, translucides, délicats, insaisissables... et pourtant, je m'enveloppe maintenant dans certains de ces fils... c'est comme une robe de orties qui picote, vivifiante, mais qui ne me brûle pas. Je brille dans cette robe de lumière*.

Le fait que les cheveux de Pele aient une valeur qui dépasse le simple aspect symbolique transparait dans les rêves évoquant *des bijoux en perles de verre* (Pr 16), *des clés et des objets de valeur* (Pr 27), un *collier* et son *double* (Pr 22 et suivantes), la perte d'objets de valeur (Pr 22) et la prodigalité (Pr 88).

D'autres rêvent davantage du caractère métallique de la substance, comme Pr 22f : « ... *un trousseau de clés tombe en cliquetant dans les*

*profondeurs, je vois aussi un couteau avec une grande lame métallique
brillante et des « os » qui*

sont également en métal. » Rappelant même la teneur en titane de Pele's Hair, le même sujet rêve : « *Je vois une femme artificielle ressemblant à un robot, dont les articulations sont constituées de pièces métalliques (comme des prothèses), surtout ses chevilles qui bougent comme sur des roulettes et comme si elles étaient télécommandées.* »

Par ailleurs, ont perçu structure-ordre-dureté : Pr 16 :
« *Formations cubiques, rameurs alignés avec précision* », Pr 27 lors d'un concert de rock (!), pour lequel les coussins sont soigneusement disposés, Pr 18 comme « *figure symétrique, en rayons, tube avec bulle* ». Pr 29.2 décrit « *des images d'un aimant – des limaille de fer qui s'alignent ; redressement, direction, orientation, clarification, repère. Un langage clair. Décision – simple et claire, sobre, directe, un réseau cristallin clair, ordre et systématique. Faire ce qui doit être fait sans tergiverser et sans agitation. Mettre de l'ordre dans le chaos. La force de la clarté.* Celle-ci peut être remise en question, chez la même examinatrice : « *Perte de structure. Je gagne / je perds mon maintien* ». Pr 23 se perçoit comme « *dure, peu sensible, égoïste* », tout comme Pr 18 et 29.1.

D'un point de vue chimique, entrer dans les détails : Pr 44, qui mélange deux médicaments pour en obtenir un nouveau, et 0*, qui, après la trituration, rêve de s'être « *dissoute en composés chimiques* » et trouve cela
« *génial* ».

Dans Pr 44, l'élément éruptif du volcan est décrit comme une *bulle* qui jaillit de la *poitrine* avec un « *boum !* ». Pr 22f, en revanche, *pénètre* dans une telle *bulle*. Pr 29.2 évoque le besoin de *vomir dans le bol un grand flot de liquide provenant du contenu de l'estomac*. Le rêve de Pr 22f, qui évoque une « *explosion de gaz* » juste à côté de ma tête – *je sens l'onde de choc, mais il ne m'arrive absolument rien* –, nécessite-t-il une interprétation ?

Puisque nous nous sommes déjà approchés si près de la montagne, la rencontre de Pr 27 ne nous étonne plus non plus : « *J'ai (dans le rêve) un contact avec une femme âgée. Ce qui frappe chez elle, ce sont ses yeux clairs. Il y a des ombres sous ses yeux. Je vois à son regard qu'elle a traversé une période difficile. La femme raconte qu'elle était clairvoyante, clairvoyante et clairaudiente, et que cet état était*

incroyablement épuisant et

exigeant pour elle. La femme parle d'une chaleur intérieure et d'un embrasement. » (plus d'informations à ce sujet dans le fil 7, le mythe de Pele)

En effet, plus nous nous approchons, plus la chaleur s'intensifie : « *Une chaleur intérieure* », constate la participante n° 27, « *tous les chakras sont plus actifs ; une sensation de plaisir accrue, tout picote, vibre, comme un léger effet de café, une perception intense, mais difficile à formuler. Le symbole du feu apparaît – le feu brûle, tout simplement.* » Après l'essai, la participante a voulu brûler ses notes et les granules restants. La « *sensation de brûlure* » était la sensation dominante chez cette participante. Les participants 16, 17, 29.2, 66 et 0* font également état de *brûlures, de flammes, de chaleur* accompagnée d'un besoin de se *déshabiller* et de *bouffées de chaleur avec transpiration*.

Maintenant, ça devient dangereux : Pr 29.2 approche : *je marche/saute assez vite sur un sentier forestier, comme un enfant qui sautille ; là-bas, devant moi, il y a une ligne que je dois franchir ; au-delà de cette ligne, c'est la chute libre. C'est exactement ce que vit Pr 8, qui tombe d'une « falaise », se réveille en pleine chute, tremblante, en sueur, effrayée, le cœur battant. La falaise était large, vaste et vide ; il ne faisait pas sombre, mais on ne voyait rien (à cause du brouillard ?).*



Panneau indicateur au bord du mont Kilauea

5. Fil conducteur : l'interprétation des rêves par Jane Tara Cicchetti

Jane Tara Cicchetti est homéopathe et thérapeute formée selon C. G. Jung. Dans « Dreams, Symbols, & Homeopathy », elle a montré comment elle associe l'analyse des rêves et l'homéopathie.⁵

Comme elle est liée d'amitié avec FS depuis des années, elle a accepté d'analyser les rêves et les expériences de trituration traduits en anglais pour elle. Elle n'avait pas le moindre indice quant au remède en question.

Elle commence son analyse en remarquant que, lors d'un essai, tous les symptômes peuvent être considérés comme provenant d'un examinateur. Vous lirez son expertise dans son intégralité.

Analyse des rêves des expérimentateurs

Nous savons que tous les symptômes rapportés par les expérimentateurs d'un remède doivent être considérés « comme s'ils provenaient d'une seule et même personne ». Il en va de même pour les rêves, qui peuvent contenir des symboles puissants renvoyant à l'essence curative de la substance, en particulier à son effet sur le psychisme.

Dans l'interprétation du rêve d'un individu, ce qui importe avant tout, c'est de comprendre ce que les images oniriques signifient pour le rêveur. Bien que cela reste important lorsqu'on travaille avec les rêves au cours d'une expérimentation, les significations individuelles jouent un rôle moindre, et l'interprétation archétypale revêt une plus grande importance. Dans une expérimentation, ce que nous recherchons, c'est l'effet que le remède a eu sur l'ensemble des expérimentateurs. On pourrait dire que nous recherchons le fil rouge qui traverse le rêve collectif de l'essai.

Afin d'illustrer le processus d'une telle analyse, je vais passer en revue les étapes utilisées pour analyser le rêve collectif de cette substance. Remarque : je ne connais pas cette substance pour l'instant.

À première vue

À première vue, en parcourant cette collection de rêves, on a l'impression que rien n'a de sens. Nous pouvons commencer par repérer

les éléments récurrents qui reviennent dans ces nombreux rêves. On y trouve plusieurs références aux métaux, aux bulles, mais pas grand-chose d'autre. Après un premier survol rapide pour se faire une idée du paysage du rêve collectif, nous voyons certains thèmes se dégager. Il y a un sentiment de détachement face à des émotions fortes. C'est un bon début, mais nous devons être plus méthodiques.

des émotions fortes. C'est un bon début, mais nous devons être plus méthodiques.

Identifier les images rares, étranges et singulières

Pour que ces informations soient utiles, nous devons d'abord nous intéresser aux images les plus inhabituelles, les plus claires ou les plus fortes. Cela s'apparente à la recherche des symptômes caractéristiques lors d'une anamnèse, où l'on recherche des symptômes rares, étranges et singuliers, ou des symptômes très forts et très clairs. Comme dans toute analyse de rêve, l'interprète doit être conscient que le langage des rêves, bien que codé en symboles, est très spécifique. Nous devons donc examiner ces images avec précision et ne pas présumer que nous en connaissons la signification.

En nous plongeant dans les « images caractéristiques » du rêve collectif, nous remarquons qu'il existe trois images particulièrement puissantes ou spécifiques : le chien noir qui a tué la rêveuse et lui mord le cœur, l'opéra de Puccini, Turandot, et le skieur autrichien Hermann Maier.

Le chien noir lui mord le cœur



« Un loup a dévoré le roi, et après avoir été brûlé, il l'a ramené à la vie »

tiré de : *Atalanta fugiens* de Michael Maier, 1618

Le numéro 25f du rapport d'essai indique : « Un chien noir mord mon cœur. » Son superviseur avait noté : « Un chien noir l'a tuée et lui arrache le cœur. » Cette image est si forte que le maître d'essai me l'a mentionnée avant même que je reçoive la liste complète des rêves. Une image similaire apparaît dans une illustration alchimique de 1617, intitulée « Un loup a dévoré le roi, et après avoir été brûlé, il l'a ramené à la vie » (Fig. 1). Il s'agit d'une image représentant un loup en train de dévorer le corps d'un roi mort. Sur le côté, on voit le loup en train d'être brûlé dans un feu. Cette illustration alchimique a-t-elle un rapport avec le rêve ? Révèle-t-elle une dimension importante de la substance ? Nous verrons bien.

Il faut garder à l'esprit que ce rêve présente une différence importante par rapport à l'image alchimique : le chien ne dévore pas la personne tout entière, mais le cœur du rêveur.

L'opéra de Puccini, Turandot

Le testeur 22f rêve : « Je “vois” certaines scènes comme dans Turandot, de Puccini. » (Puccini est le compositeur d'opéras préféré du testeur, il en connaît certains presque par cœur.)

L'histoire de Turandot, reprise par Puccini dans l'opéra du même nom, était à l'origine un conte tiré des Mille et Une Nuits. Ce recueil de contes s'inspire de sources encore plus anciennes, il est donc probable que l'histoire originale de Turandot remonte à la Perse antique, voire à l'Égypte. Le thème central est celui d'un homme prêt à risquer sa vie par amour, et de la force et du courage de cet amour, capables d'ouvrir le cœur d'une femme glaciale et brutale.

Dans l'opéra de Puccini, Turandot est une princesse belle et désirable, mais froide et impitoyable. Son cœur s'est endurci par désir de vengeance suite au meurtre de son ancêtre qui vécut « il y a mille ans ». Afin d'apaiser ce meurtre, elle a exigé que tout prétendant réponde à trois énigmes pour pouvoir l'épouser. Cependant, si le prétendant échoue à répondre aux énigmes, il sera exécuté. Au début de l'histoire, quatre-vingt-dix-neuf prétendants ont été exécutés alors qu'ils tentaient d'épouser Turandot. Le prétendant suivant est le prince Calaf. Il est tellement épris de Turandot que, malgré les tentatives des autres pour le dissuader de risquer sa vie, il est convaincu qu'il peut répondre aux trois énigmes et conquérir la princesse.

Il impressionne le père de Turandot, l'empereur, ainsi que les membres de sa cour par son courage inébranlable et, à leur grande stupéfaction, résout les trois énigmes. La cour déclare qu'il a gagné la main de la princesse. Mais celle-ci refuse de l'épouser et lui demande : « Veux-tu me prendre de force dans tes bras, alors que je suis réticente et furieuse ? »

Calaf répond : « Non, non, fière princesse ! Je te veux ardente d'amour. » Sur ces mots, il lui donne l'occasion de répondre à sa propre énigme. Il lui demande de deviner son nom avant le lendemain matin. Si elle n'y parvient pas, elle devra l'épouser, mais si elle répond correctement, elle pourra le faire exécuter.

Dans l'opéra de Puccini, au cours de cette nuit, le héros chante l'un des airs de ténor les plus célèbres de tous les temps, *Nessun dorma*, qui se termine par Calaf chantant : « Je vaincrai ! Je vaincrai ! »

Le matin, la princesse ne parvient pas à deviner son nom car sa servante, Liu, qu'elle avait envoyée pendant la nuit pour le découvrir, est tombée amoureuse de Calaf et refuse de révéler son nom. À la place, Liu répond : « L'amour ! C'est son nom. » Turandot ordonne qu'on la torture, et à ce moment-là, Liu s'adresse à elle en disant : « Toi qui es enfermée dans la glace. »

Calaf reproche à Turandot sa cruauté, mais tente ensuite de la séduire en l'embrassant. Elle lui demande de partir, même si elle avoue à la fois le haïr et l'aimer. Il lui révèle son nom, puis lui dit qu'elle peut désormais le tuer. Au lieu de cela, Turandot annonce que son nom est « Amour », reconnaissant ainsi qu'ils sont désormais amants.

La skieuse

Une participante, la numéro 44, fait le rêve suivant : « Je donne un cours. Tout se passe bien. Soudain, Hermann Maier entre dans la salle et prend le relais. Tout le monde apprécie, et moi aussi, debout là à écouter. Mais quand je rentre en classe la fois suivante, tout le monde est mécontent. Certains vont même jusqu'à protester. Mon autorité est remise en cause. »

On sait qu'Hermann Maier est un skieur autrichien extrêmement populaire. D'après mes recherches, il s'agit en réalité d'un champion de ski alpin qui a remporté une Coupe du monde et une médaille d'or olympique. Il est connu pour avoir surmonté de nombreux obstacles,

notamment sa petite taille d'enfant due à des troubles de la croissance, pour avoir survécu sans une égratignure à un accident de ski où il a fait plusieurs tonneaux, et enfin, pour avoir fait son retour et remporté des

après un accident de moto qui a failli lui coûter la vie et à la suite duquel il a dû subir une grave opération de reconstruction pour sauver sa jambe. On le surnomme « The Herminator » en raison de sa nature apparemment indestructible.

Thème émergent

Dans ces trois images importantes, on retrouve le thème de l'affrontement avec la mort afin d'atteindre un objectif supérieur. Dans le dessin alchimique, le roi, qui représente l'ego, doit être dévoré par le loup, qui incarne la prima materia, l'inconscient indifférencié. Le loup est ensuite brûlé, ce qui symbolise la purification. Ce processus se répète trois fois. Nous verrons que ce processus en trois étapes se retrouve dans les autres images.

En alchimie spirituelle – nous y reviendrons plus tard –, cela représente le processus que l'adepte doit suivre pour parvenir à l'union des contraires. Ce n'est qu'alors, pensait-on, que le cœur s'ouvrirait à un niveau de conscience supérieur. L'union des contraires est souvent représentée comme une séparation dans un premier temps, puis une purification des éléments, et enfin, une réunion du roi et de la reine.

Dans le rêve suivant, on fait référence à Turandot. On y voit le prince, le héros, braver la mort afin d'entrer en contact avec la princesse réticente. On retrouve ici le processus en trois étapes, cette fois-ci consistant à répondre aux trois énigmes. Cette imagerie nous en apprend un peu plus. C'est le même processus, mais plus spécifique. Il nous apprend que la princesse, qui représente le principe féminin ou l'éros, est figée par la rage et l'indignation à cause du meurtre de son ancêtre. Les autres prétendants, qui représentent le principe masculin pas assez sage et immature, ou le logos, ont échoué. Il faut un homme sage pour faire fondre son cœur de glace.

Enfin, nous avons le rêve du skieur, l'Herminator. Ici, nous avons un homme qui a traversé le processus en trois étapes consistant à défier la mort ou à surmonter des obstacles, mais dans le rêve, il prend le dessus sur l'autorité de la rêveuse, qui est une femme. On pourrait dire que cela développe à nouveau le thème, mais cette fois en

montrant comment cela pourrait mal tourner. En d'autres termes, le principe masculin relève les défis, mais l'union des contraires ne se produit pas.

Ce qui est toutefois plus intrigant, c'est que ce rêve nous donne un indice majeur qui nous confirme que nous sommes sur la bonne voie dans notre interprétation. Si nous revenons à la référence alchimique du loup dévorant le roi, nous pouvons noter que cette image est tirée d'une série intitulée *Atalanta Fugiens*, créée par Michael Maier. Nous avons donc deux Maier : le skieur et l'alchimiste.

Cela attire notre attention sur la justesse et l'importance du premier rêve et du processus alchimique. De plus, les historiens savent bien que Michael Maier était un rosicrucien et que ses œuvres traitaient de la quête de la transformation spirituelle et du développement de la conscience. Nous pouvons donc être assez certains, ou aussi certains que l'on puisse l'être dans le monde des rêves, que ces trois rêves renvoient au triple processus alchimique qu'un individu doit traverser afin de développer la plénitude du cœur qui accompagne l'union des contraires.

Maintenant que nous sommes assez confiants quant au thème général du rêve collectif, nous pouvons analyser certaines des images issues d'autres rêves.

La bulle

L'image de la bulle apparaît dans deux rêves de différents expérimentateurs et prête d'abord à confusion. À la lumière de notre analyse précédente, elle commence à prendre tout son sens. L'expérimentateur 44 (qui a également fait le rêve de Maier) fait le rêve suivant : « Ce qui sort de moi ressemble à une bulle. Au début, elle se trouvait dans le haut de mon abdomen, le remplissant complètement. Puis elle est remontée vers ma poitrine. Là, elle a jailli de mon corps comme un ballon de football, mais en plus gros. Je regardais, perplexe. Je laissais simplement les choses se faire. Ça ne me dérangeait pas. Ça m'a soulagé. »

Prover 22f, qui a également fait le rêve de Turandot, a également rêvé d'une bulle : « Je m'imisce sexuellement dans une sorte de bulle. » La bulle est une image intéressante qui, à première vue, semble ne pas avoir sa place

avec notre imagerie alchimique principale. Mais si nous examinons les images liées à

Si l'on se réfère au triple processus de déploiement à partir de la prima

materia, on constate que cette image est présente dans la littérature alchimique. On dit que lorsque la prima materia est mélangée ou travaillée, le résultat final est la pierre philosophale ou lapis philosophicum. On dit qu'elle émerge du chaos sous la forme d'une sphère sombre. Jung, citant un texte alchimique, dit ceci



L'adepte dans la bulle, tiré de la Bibliotheca chemica curiosa, Genève 1702

L'être sphérique, le Dieu très serein, naît de l'union des contraires. Il jette un éclairage particulier sur la nature parfaitement ronde du lapis. Le rêve de la testatrice n° 44 reflète cette qualité numineuse dans son rêve de la bulle. Alors qu'elle s'élève de son corps, elle s'en trouve apaisée. Dans le rêve de la testatrice n° 22f, il fait simplement son apparition.

Le processus avorté

De nombreux rêves contiennent des fragments d'images que l'on pourrait interpréter comme un échec à mener à bien l'opus. L'union des contraires n'est jamais tentée, n'est pas achevée ou tourne mal.

Testeuse 8 : Elle tombe d'une falaise, se réveille pendant sa chute, anxieuse, tremblante, avec des palpitations, en sueur.

(Nous avons interrogé le vérificateur par la suite au sujet du décor : la falaise était vaste et déserte, il faisait sombre, il n'y avait rien d'autre à voir, peut-être à cause du brouillard. Aucun autre sentiment que de l'angoisse ou de la peur.) Cela pourrait symboliser la peur de s'enfoncer

dans l'obscurité, ce qui est nécessaire au début du

processus. Prover 17f : « Dans mon rêve, un homme essaie de se rapprocher de mon petit ami, pas sexuellement, mais en tant qu'ami ; quoi qu'il en soit, il essaie de nouer une relation, même avec le fils de mon petit ami. Mon petit ami n'est pas attiré par les hommes. Je trouve cela agaçant. Je suis absente pendant deux jours, et je n'aime pas qu'un homme s'immisce dans ma relation. »

L'union ne peut se faire entre des êtres semblables, elle doit se faire entre des opposés, sinon il n'y a pas de procréation. Cette ingérence dans l'union des opposés agace la femme qui rêve. Cela rappelle la Visio Arislei, mentionnée par Jung dans son ouvrage sur la prima materia. C'est l'histoire d'un royaume où rien ne prospère et où il n'y a pas de procréation, car seuls les semblables s'accouplent entre eux. Il n'y a pas de philosophes et la terre est stérile.

Prover 22f : « Je vois une silhouette féminine artificielle, semblable à un robot, dont les articulations sont métalliques, comme des prothèses. Les articulations de ses pieds bougent comme sur des roulettes et comme si elles étaient télécommandées. »

Dans cette image, le féminin/éros est réduit à une figure mécanique dont les mouvements/articulations sont métalliques. Cela pourrait être vu comme le symbole d'une femme totalement dépourvue d'éros et mûe uniquement par la froide logique du logos.

Quelques notes finales

Ce sont mes propres notes que j'ai jugées obscures et que je n'ai donc pas incluses dans le document original, par exemple le fait que Puccini soit mort d'une insuffisance cardiaque avant d'avoir achevé son opéra « Turandot ».

Mysterium Coniunctionis

Le concept de l'union des contraires fait l'objet d'écrits ésotériques depuis des centaines, voire des milliers d'années. En tant que tel, c'est un archétype en soi, un archétype qui incarne la plénitude et la libération par une purification intense et la réconciliation de la dualité de la vie.

Jung a introduit dans le domaine de la psychologie de nombreux textes traditionnels et anciens qui décrivaient cette transformation, cette métamorphose. Ce faisant, il a donné au monde moderne un

aperçu de l'importance que revêt l'union des contraires pour la santé psychologique et physique.

Ce mystérieux mariage des polarités présentes dans toute la vie apparaît tant dans l'alchimie orientale qu'occidentale. Dans l'alchimie chinoise, la transmutation du corps est décrite dans « Le Secret de la Fleur d'Or ». Les traditions yogiques tantriques de l'Inde d'abord, puis du Tibet, contiennent des techniques à la fois physiques et mentales pour atteindre cette union.

L'axiome de Maria

Maria Prophetissa, une femme, est considérée comme l'une des premières alchimistes occidentales. On dispose de très peu de détails sur sa vie, mais on estime qu'elle a vécu entre le Ier et le IIIe siècle après J.-C. Elle est souvent mentionnée, avec beaucoup de respect, dans la littérature alchimique.

L'axiome de Maria stipule : « Un devient deux, deux devient trois, et du troisième naît l'Un en tant que quatrième. » Nous avons besoin que les deux ne fassent plus qu'un. Mais pour que les deux ne fassent plus qu'un, nous avons besoin du processus de transmutation (trois). Une fois que les deux ne font plus qu'un, nous avons

quatre – la quaternité – qui représente la totalité ou l'Un.

Jung a qualifié l'axiome de Marie de métaphore du processus d'individuation, et nous retrouvons ce thème à maintes reprises dans les rêves de cette épreuve.

Un = totalité inconsciente – la prima materia (le loup) Deux = les opposés, et en particulier le masculin et le féminin, le Logos et l'Éros.



Atalanta Fugiens de Michael
Maier, 1618

Trois = le processus – ce qui naît de la tension entre les contraires

Quatre = la plénitude, l'état transformé.

Quelques notes sur l'Atalanta Fugiens, tirées d'une thèse de maîtrise en études médiévales de Florin George Calian, de Budapest :

Les alchimistes étudiaient le mythe et la matière avec le même intérêt. Pour l'alchimiste, le mythe détient la clé permettant de comprendre les processus que subit la matière. En alchimie, le mythe occupait la place de la science véritable et noble.

À propos de l'imagerie alchimique : la règle centrale dans la transmission de l'imagerie alchimique est que l'image doit articuler facilement et instantanément une variété de significations qui englobent différentes couches de la réalité.

Le mode de discours caractéristique de l'alchimie consiste à exprimer ses vérités à travers des figures de langage binaires : paradoxes, énigmes, équivoques et allégories.

6. Faden : Reconnaissance des remèdes par des experts

6.a Irene Schlingensiepen-Brysch

6.b Peter Tumminello

6.c Jörg Hildebrandt

Nous nous sommes demandé comment nous avons travaillé exactement. Les tests seraient-ils comparables ? C'est ce que Jörg Hildebrandt devait examiner.

Pourrait-on identifier le remède à partir des résultats des essais ? Ce serait un peu trop ambitieux, car après tout, le remède n'existait pas encore. Mais nous voulions interroger un expert en remèdes à base de pierres précieuses, Peter Tumminello, connu depuis longtemps de FS, un pionnier de l'homéopathie par les pierres précieuses.⁶

Un remède qui n'existe pas encore – peut-on néanmoins y parvenir ? C'est là qu'Irene Schlingensiepen-Brysch nous est venue à l'esprit, elle qui, avec ses patients, va à la « source » pour les guider vers l'identification du remède.⁴ À notre grande joie, tous se sont immédiatement montrés intéressés et se sont mis au travail. Lisez les

expertises dans leur version originale.

6.a – Irene Schlingensiepen-Brysch

La question posée à Mme Schlingensiepen-Brysch était de savoir si elle pouvait reconnaître l'origine du remède à partir des résultats des essais, en sachant seulement qu'il provenait du domaine de la lave et des pierres précieuses. Pour examen, nous lui avons présenté tous les symptômes des essais, mais aucun texte contenant des indications sur le remède.

Cher Monsieur Swoboda,

c'est justement ce dont je viens de me défaire pour les anamnèses sources : déterminer ou deviner le remède de mon propre chef. Dans la méthode des sources, il s'agit précisément d'activer la connaissance intérieure du patient concernant son remède.

J'ai donc lu l'examen comme je lis une anamnèse de source. Je prête attention aux irrégularités dans le texte parlé, c'est-à-dire à ce que cette personne dit sur un sujet d'une manière légèrement différente de ce que nous connaissons et attendons habituellement. C'est là que le thème du remède s'exprime de manière subtile à travers les images de l'inconscient.

Pour moi, les irrégularités les plus frappantes dans l'AMP étaient :
dureté – rigidité – insensibilité – congestion

Ce thème d'une dureté intérieure croissante se retrouve souvent chez les personnes qui ont besoin d'un remède issu du sol, par exemple de l'exploitation minière. Ces caractéristiques correspondent au caractère inanimé des métaux, des roches ou des pierres précieuses. Cette rigidité intérieure est perçue par les autres. Et elles-mêmes la ressentent souvent comme une caractéristique désagréable.

L'aspect correspondant est la chaleur, cette chaleur humaine qui peut également caractériser ces personnes. Dans les anamnèses sources, on retrouve précisément ces deux faces d'une même médaille chez les personnes qui ont besoin de métaux ou de minéraux comme remèdes.

Le thème de l'accumulation est particulièrement évident avec les composés ou les minéraux que l'on trouve dans les volcans. Les mots « enfumé », « embrumé », « écrasé » s'y rapportent également. La sécheresse, la chaleur et la combustion sont d'autres thèmes importants liés aux processus de feu dans la terre.

Le thème des couleurs

Des perceptions de couleurs telles que le champagne, le rouge et l'or apparaissent chez plusieurs expérimentateurs.

Les thèmes récurrents de la lumière et des bijoux peuvent être des indices de métaux précieux ou de pierres précieuses.

Translucidité – verre – filaments de lumière me rappellent un patient à qui la tourmaline a été bénéfique.

Les thèmes liés au verre se retrouvent également chez d'autres pierres précieuses comme l'opale, qui contient beaucoup de silice. Le thème de la clarté me rappelle les anamnèses sources du diamant.

Ces rêves et associations liés au métal soulèvent la question suivante : s'agit-il finalement d'un métal précieux ? J'ai pensé au titane, mais les symptômes décrits sont trop complexes pour se limiter au simple cas du titane.

Dans l'ensemble, le remède ne correspond pas tout à fait à l'un des schémas de métaux ou de pierres connus de moi à partir des anamnèses sources.

Les phrases suivantes me semblent exprimer des propriétés tout à fait centrales du remède testé. Dans une anamnèse de source, je devrais comprendre ces phrases précisément dans le contexte de la source décrite si l'on veut déterminer le remède avec exactitude :

Un remède qui fascine les gens.

Je peux mener à des situations limites et je peux vous mener dans des situations limites. Je peux mettre un frein et je peux accélérer. Je peux tuer et je peux donner la vie. Équilibrer la balance. L'équilibre est une ligne de crête étroite. Une ligne de crête. Une ligne de démarcation.

D'après mon expérience, ce sont là des phrases clés décisives qui caractérisent la source du remède elle-même.

Cordialement, Irene Schlingensiepen

Lorsque nous avons levé le voile sur ce mystère, nous avons tous été étonnés de voir à quel point l'étude d'un examen permettait de se rapprocher de l'identité du remède. Cela fait honneur à notre collègue Mme Schlingensiepen, et nous étions par ailleurs certains d'avoir

suffisamment testé le remède.

6.b – Peter Tumminello

Nous avons demandé à Peter Tumminello s'il pouvait reconnaître un remède à base de pierre précieuse dans les rêves et les textes de trituration (les seuls que FS avait traduits en anglais). Sa réponse :

Salut Franz – à propos de ton essai – vois mes commentaires ci-dessous – c'est inté-ressant – ça ressemble à une pierre précieuse, mais ce n'est pas tout à fait ça.

- Il y a un thème de souillure, d'excréments, dans les pierres précieuses : le fait qu'elles ne se salissent pas ; qu'elles n'aient pas de couche.
- Les bijoux et l'argent sont également un thème récurrent dans les rêves liés aux pierres précieuses :
« Je suis une femme dans ce rêve. Un bijoutier me fabrique une copie de mon précieux collier, pour 10 dollars, afin que je brûle la copie, et non l'original (on ne sait pas exactement pourquoi « elle » doit brûler le collier).
- Une forte affinité avec une couleur s'apparente à une gemme (voir les informations sur le champagne) : j'ai coupé les cheveux d'une femme blonde – des cheveux dorés ; l'or est la couleur dominante dans le train.
- Rêve : les canoéistes, dans un ordre précis, reflètent les gemmes – car ils s'inspirent de l'ordre précis de la structure cristalline.
- La crucifixion est également un thème des pierres précieuses : puis je revois une forêt qui s'assombrit de plus en plus, la clairière devient noire – c'est un cimetière militaire avec des croix de bois blanches.
- Les bébés sont également un thème : « Je suis un bébé, assis par terre, au milieu d'un champ de maïs brûlé et détrem pé, vêtu d'une simple couche. »
- Les thèmes spirituels sont fréquents : « Je porte en moi le cœur de la question et la grâce le fait resplendir. Le moment venu, je réaliserai que tout est fait de lumière. Nous sommes de la lumière condensée. »
- C'est ce qu'il y a de plus important – je ne sais pas quelle importance cela revêt dans la expérimentation – mais c'est le thème intérieur des gemmes : la libération de la prison/des chaînes. Le mot

« libération de la prison » revient, une grande porte en bois, quelqu'un sort, une valise dans la main gauche. Il passe une porte en bois vers la rue. Libération de la prison – qu'est-ce que cela signifie ?

Quelques mois plus tard, après une conversation approfondie avec CA, il ajoute :

Chère Christina, concernant les cheveux de Pelé et leur classification, je penche désormais pour les inclure parmi les pierres précieuses. Comme vous le comprendrez, il existe des zones d'ombre dans la classification, mais il y a de nombreuses bonnes raisons de les inclure.

Premièrement, tous ces effets que j'ai mentionnés dans mon e-mail à Franz.

Deuxièmement, il s'agit d'un pyroclaste sphérique – très unique – cette forme sphérique est courante chez les opales précieuses et semi-précieuses.

Troisièmement, vos résultats cliniques concernant la dépression, qui s'inscrivent parfaitement dans le thème de la gemme : « de l'obscurité vers la lumière ».

Quatrièmement – une pierre précieuse doit répondre à un certain nombre de critères : la rareté – elle est très rare ; la valeur intrinsèque – dans ce cas, elle est sacrée ; la beauté – oui, une beauté unique, surtout au microscope ; la durabilité – elle ne possède pas cette qualité, mais toutes les pierres précieuses ne sont pas durables, par exemple la perle – même si elle est précieuse.

Cinquièmement – elle ressemble beaucoup à une autre pierre considérée comme faisant partie de la famille des « cristaux » – à savoir l'obsidienne amorphe (sans structure cristalline) – et présente une forte ressemblance clinique, car l'obsidienne est utilisée pour les traumatismes psychologiques.

La pierre et le verre ne lui rendent vraiment pas justice. J'espère que cela vous aidera. Mes meilleures salutations, Peter

Donc, toujours : « *on dirait presque une gemme, mais pas tout à fait.* »

CA aborde la distinction par rapport aux remèdes à base de basalte **au chapitre V – Compréhension des remèdes et patients, à la page...**

6.c – Jörg Hildebrandt

Les auteurs ont demandé à Jörg Hildebrandt de comparer les essais, les

essais d'ingestion entre eux et ceux-ci avec l'essai de trituration. Il a pris cette tâche tellement au sérieux qu'il a développé une méthode permettant désormais de comparer les essais sur le plan qualitatif et quantitatif. Découvrez Jörg Hildebrandt en tant qu'auteur de statistiques sur les essais.

Comparaisons des essais – Probabilité et certitude

Les responsables des essais classiques et de l'essai par trituration m'ont rapidement contacté afin de faire appel à un observateur extérieur. Une monographie aussi exhaustive que celle-ci montre à quel point il peut être difficile et pénible de rédiger un synopsis ou une extraction d'une épreuve de remède dans laquelle on a mis tout son cœur. Une personne neutre ayant une expérience de l'AMP/AMSE peut agir plus librement, sans risquer d'être accusée de partialité envers sa propre épreuve.

Reste à savoir si cela rend le tableau du remède plus correct, car c'est souvent l'impression d'ensemble subjective des responsables de l'essai qui rend mieux justice au remède que les quantités de données apparemment objectives qui nous sont fournies.

Quoi qu'il en soit, ce défi que j'ai volontiers relevé, consistant à comparer différentes approches de l'AMSE/des triturations, s'est avéré être une tâche passionnante, mais exigeante en temps et en énergie, que je souhaite traiter de manière aussi concise que possible compte tenu des descriptions déjà très détaillées contenues dans cet ouvrage.

Tâche A : Quel est le cœur du remède, tel qu'il ressort des essais et de la connaissance du remède ? Élaboration d'une hypothèse de travail jusqu'à sa confirmation clinique.

Exercice B : Les deux AMSE sont-ils comparables entre eux et avec le test de trituration ? Peut-on objectiver cela ? Si oui, comment ?

A – Le cœur du remède – comme hypothèse de travail jusqu'à la confirmation clinique

Au début, comme pour mes propres AMSE, j'ai parcouru les listes de symptômes. Chez Franz Swoboda (f et FS), elles étaient encore présentées de manière compacte, telles que les sujets les avaient notées ; chez Susanne Diez (SD), elles étaient déjà organisées selon un schéma de la tête aux pieds et en partie séparées en combinaisons de signes plus grandes. Un symptôme long se compose de plusieurs signes qui sont finalement fragmentés en rubriques de répertoire.

Qu'est-ce qui est resté en mémoire, qu'est-ce qui a le plus retenu l'attention ? Tout d'abord, les formulations inhabituelles, en particulier celles décrites par un sujet « en aveugle » et qui apparaissent désormais au lecteur averti comme la signature du remède :

Sujet 27 (SD) :

- Chaleur « comme du feu dans un four » avec les pieds froids
- Rêve : une femme clairvoyante fait état d'une chaleur intérieure et d'un sentiment de combustion
- Impression générale : « ... Le symbole du feu apparaît – le feu brûle tout simplement... » À l'issue de la période de suivi, la participante a ressenti une forte impulsion de brûler ses notes ainsi que les globules restants du remède

J'ai également remarqué ces symptômes qui ont été décrits à plusieurs reprises de manière identique ou similaire, que ce soit par plusieurs participants au cours d'un essai, ou – ce qui est encore plus intéressant – dans différents essais, voire dans un essai et une trituration.

- Rêves liés aux cheveux : 16 et 23 (tous deux SD). Cela frappe, alors que le remède s'appelle Pele's Hair. Ou encore :
- Douleur, tirant vers le bas, poussant vers le bas, dans le plancher pelvien [...] comme pendant la grossesse ou comme cela arrive parfois lors des règles 16f (FS)
- Sensation de jambes lourdes et épaisses ; rappelle également la grossesse 13 (SD)

On observe ici la comparaison avec la grossesse chez une participante à l'essai de FS et chez une autre de SD.

On retrouve cela également dans les rêves des deux groupes :

- « Je rêve que je suis enceinte de jumeaux. Je me dis : je n'y arriverai pas » chez 19 (FS) rappelle le rêve de 16 (SD) de donner naissance à un enfant – surmenage et peur de l'avenir »
- 15 (FS) : rêve d'un bébé sans couches, dont je devais m'occuper... drôle

Plus les symptômes sont similaires, plus il est certain qu'ils appartiennent au remède. Certes, tous les remèdes provoquent des maux de tête lors de l'essai, mais une sensation d'oppression ou de lourdeur, comme pendant la grossesse, me donne un degré de certitude plus élevé. Nous y reviendrons plus tard.

Cette approche est bien connue, subjective et presque artistique. Le lien avec la signature du remède (a posteriori !) permet de créer un moyen mnémotechnique :

Pele's Hair est une formation en forme de cheveux

issue d'un volcan

Quand on pense à un volcan, on imagine un cône dont la caractéristique principale réside dans son sommet creux, qui crache parfois soudainement du feu. Dans le cas de la « chevelure » de Pele, cette concentration au sommet est encore plus marquée.

On observe une concentration des symptômes au niveau de la tête :

- divers maux de tête, notamment des maux de tête brûlants 17f, 27 (SD)
- Maux de tête aggravés par la conduite automobile 9 (FS), 16f
- Maux de tête, sourds et oppressants, ou pulsatiles, surtout au niveau du front et derrière les yeux, s'étendant vers les tempes, le sommet du crâne ou l'arrière de la tête – chez plusieurs expérimentateurs. Le fait qu'ils s'aggravent en se baissant fait penser aux sinus frontaux.
- Sensation de vide, la tête semble détachée du corps à partir des yeux 17 (SD)

Des nuages de soufre toxiques s'échappent du bord du cratère, obscurcissent la vue, provoquent des vertiges, de la toux, altèrent l'odorat :

yeux

- Difficulté à faire la mise au point, besoin de plisser les yeux 17 (FS)
- Vision faible/problèmes d'accommodation de près 22f, 27 (SD) et 44 (FS)
- Longs filaments jaunes sortant de l'œil sec 23 (SD)
- Brûlures et démangeaisons des yeux ou des coins des yeux (tantôt à l'intérieur, tantôt à l'extérieur, chez plusieurs examinateurs)

Vertiges

- lorsqu'on tourne la tête 17 (FS)
- comme si je basculais vers l'avant (en position assise) – chute vers

l'avant en cas de vertiges 13 (SD)

Toux

- toux sèche soudaine 22 (SD)

Sensibilité aux odeurs 22f, 27 (SD), 44 (FS)

Transpiration malodorante, par ex. 44 (FS)

Lors de l'éruption, le volcan fait remonter des profondeurs, du passé, de la roche ancienne en fusion, donnant ainsi naissance à une nouvelle surface terrestre et à un terrain fertile ; il gronde et grogne, et lorsqu'il coule, c'est soudainement et de manière imparable, jusqu'à ce que le flux se solidifie. La roche brûle, bouillonne, s'élève, forme des bulles, devient plus lente, plus lourde, plus rigide. La roche est rugueuse, elle se dépose couche après couche.

- Rêves / pensées concernant des défunts ou des personnes du passé 16f, 17f, 22f
- J'ai déjà évoqué le thème de la grossesse et de la lourdeur.
- C'est comme si ma poitrine allait éclater ; alors tout ce qui m'opprime et me pèse pourrait sortir. Ça pourrait à nouveau couler... Ça veut sortir, ça veut faire voler en éclats toutes les limites et toutes les normes, s'échapper du corset. Devenir libre ! 0* – la trituration initiale de CA
- Accélération – chez trois examinateurs de trituration (SD)
- Rhinite soudaine les 19 et 22 (les deux SD)
- Sueurs (à plusieurs reprises)
- Thème de la bulle : 77 (FS) a des vésicules sur le palais dur. 22f : pénétration sexuelle dans une sorte de bulle. Le même testeur rêve : explosion de gaz juste à côté de ma tête – je sens l'onde de choc. De plus, chez 44f : « Cela sort alors de moi comme une bulle située dans la partie supérieure de l'abdomen. Elle remplit la partie supérieure de l'abdomen et se déplace vers la poitrine. Là, elle jaillit (bouillonne) hors de mon corps. Bouillonnement ! » L'essayeur 77 (FS) souffre de boutons de fièvre.
- Des brûlures d'estomac remontent (Trituration : C1/0 SD) ; cf. 44 (FS) : douleurs gastriques, plutôt dans l'œsophage. Nausées, comme si l'œsophage remontait 25 (SD)
- Irritabilité, même en cas de douleurs
- Désespoir en cas de douleur
- Impatience

- Violent

- Colérique
- Comme figé, stagnant, bloqué – dans deux dilutions (SD)
- La peau, l’enveloppe cutanée, les vêtements ont été évoqués par un nombre étonnamment élevé d’essayeurs, cf. le « désir de se débarrasser de la couche externe du corps » chez 16 (SD) ; se débarrasser du passé comme on se débarrasse d’une enveloppe 24 (SD).
- Sensation de fatigue dans les pieds et les jambes, le matin au réveil, comme après un grand effort physique, « comme vide », « comme épuisé », sans force ; > mouvement léger 25 (SD), sensation de lourdeur au réveil le matin après un sommeil très profond 21 (SD). 44 (FS) dort « comme une souche », 16 ressent une fatigue de plomb et des jambes lourdes, comme 13 et 22 (tous SD)
- Extrémités : douleurs au genou (sensation de blocage, crampes, courbatures) ; douleurs lancinantes dans les extrémités ; douleurs lancinantes dans les cuisses pendant les règles ; douleurs dans les fesses – à plusieurs reprises

B – Objectivation des comparaisons d'examen

Avec autant de symptômes, le mieux est de classer les symptômes similaires les uns à côté des autres dans un tableau :

Trituration	AMSE SD / AMSE FS
Détachement de soi (0*/C3) ... voir AMSE	Aliéné, de soi-même (23, NS/ E2 ; 27, NS/ NB6)
Aliéné, soi-même, sensation que le corps, l'esprit et l'âme sont séparés (34/C4)	Désorienté, l'environnement semble étranger (27, NS/ E1 peu après la prise) Sensation de transe, « comme si c'était irréel, l'environnement me semble brièvement étranger » (comme un souvenir d'un travail de transe qui va en profondeur) (27, NS/ E1 peu après la prise)

	<p><i>Lorsque je téléphone à mon mari dans l'après-midi, il me raconte quelque chose qui s'est passé la veille. J'ai pourtant l'impression que cela s'est produit il y a déjà plusieurs jours. J'ai du mal à imaginer que cela ait pu se passer hier. Étrange. 44 ; 2</i></p>
--	---

Une fois que l'on a déterminé subjectivement ce qui peut être considéré comme similaire, on compte le nombre de symptômes qui coïncident entre l'AMSE FS et l'AMSE SD (qui comptent chacune environ le même nombre de sujets) ainsi que le test de trituration de la même auteure (Trit).

D'abord AMSE SD par rapport à AMSE FS (15 contre 13 sujets) : 38 symptômes concordants (**26 %**)
107 sans



AMSE FS (29)



Correspondances (38)



AMSE SD (78)

Si l'on compare les deux AMSE classiques (28 participants) avec le Trit (11 participants), on obtient le résultat suivant :

47 cas avec concordance (**24,6 %**)
144 sans



Trituration (25)



Correspondance (47)



tous les AMSE (119)

Même si le nombre de sujets n'est pas tout à fait comparable, on constate néanmoins une concordance similaire entre l'essai de trituration et les deux essais classiques.

« Est-ce beaucoup ou peu ? », demandera-t-on à juste titre, si seul un symptôme sur quatre est similaire. À cet effet, j'ai comparé l'AMP de Hekla Lava de la Fondation Bose (17 sujets, rubriques cliniques omises) avec la trituration/ou l'AMSE S, respectivement l'AMSE F, dans l'espoir de pouvoir trouver un « thème volcanique ». On observe au moins chez Hekla l'aliénation évoquée dans le tableau ci-dessus :

- Un sentiment d'être loin de soi-même. C'est comme si seule son enveloppe était présente. Comme si l'on n'était pas tout à fait là dans la vie, mais plutôt encore en train de s'éveiller/de dormir.

Résultat : la concordance est de 15, 16 et 18 %. Si l'on compare l'ensemble des symptômes de Pele's Hair à ceux d'Hekla, la concordance est de 18 %.

Est-ce là le thème du volcan ?

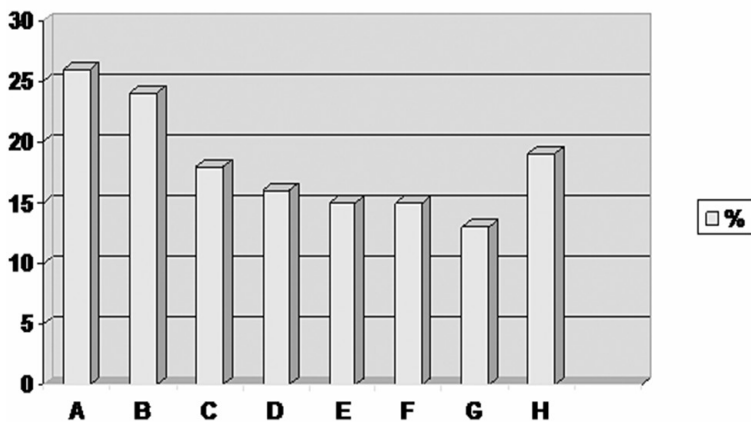
À ce sujet, j'ai comparé ma propre étude sur *Pachira quinata* (*Cedro espinoso*), une plante de la famille des Malvacées poussant sur le calcaire en Amérique centrale (17 protocoles) : 15 % de concordance avec Hekla, 15 % de concordance avec Pele.

Conclusion : il se peut qu'un « bruit de fond » (comparable à un effet placebo ?) soit présent pour environ 15 % des symptômes similaires, et qu'il y ait une réelle concordance à partir de 20 %. Mais est-ce également le cas pour des groupes de sujets plus importants et des remèdes encore mieux testés ? Les pourcentages similaires mentionnés ci-dessus, indépendamment du nombre de sujets, le laisseraient supposer. Il ne faut toutefois pas négliger le facteur du nombre de symptômes.

Si l'on additionne les symptômes de Hekla et de Pele's Hair par rapport à *Pachira*, le pourcentage est cette fois-ci inférieur : 13 %.

Si l'on compare les « thèmes volcaniques » concordants avec ceux de *Pachira*, on obtient 19 % !

Cela signifie que certaines similitudes entre les symptômes sont probablement dues au fait que les symptômes sont trop vagues, trop généraux, et qu'ils apparaissent donc chez de nombreux AMSE.



Comment objectiver cela ?

Pourcentage de symptômes concordants :

- A) AMSE FS/SD
- B) Trit/AMSE FS et SD
- C) Hekla/Pele (ensemble)
- D) Hekla/Pele (Trit/AMSE FS/AMSE SD séparément)
- E) Pachira/Pele
- F) Pachira/Hekla
- G) Pachira/Hekla et Pele au total
- H) Pachira/Intersection de Pele et Hekla

Comment quantifier la qualité des symptômes ?

La théorie sous-jacente à cette méthode dépasse malheureusement le cadre de cette publication et sera abordée progressivement dans la revue Homöopathie in Österreich (HIÖ ; rédaction : l'auteur de cet article). Je me contenterai de dire ceci : il ne s'agit pas d'une valeur telle qu'on la trouve dans les rubriques, mais plutôt de la question suivante : dans quelle mesure suis-je certain que ce symptôme fait partie du tableau du remède ?

Un symptôme se compose de signes.

S : Sommeil (pas un signe mais un état) – Réveil (1) – 2 heures du matin soudainement (2) – avec une toux sèche (3)

Ce symptôme présente donc trois signes et obtient trois points. (On pourrait envisager d'en ajouter un quatrième, à savoir « soudainement », mais on se réveille généralement d'un coup)

S : Sommeil – Réveil (1) – 2 heures (2) – avec agitation (3) – et chaleur dans la région de l'estomac (4)

Quatre signes ou points.

F : Au réveil (1) – entre 2 et 3 heures (2) – agitation (3) – chaleur (4) – picotements (5)

Cinq signes

Le réveil à 2 heures est une combinaison de deux signes qui apparaît deux fois (chez des sujets différents !) lors de l'examen de SD. Je suis donc presque certain que ce nouveau symptôme est bel et bien lié au remède. Je multiplie 2 x 2 : plus le

le symptôme est et plus il est fréquent, plus je suis sûr.

Facteur de certitude 4

Maintenant, cela se produit aussi lors de l'examen de FS : donc 3×2 ?

Oui, mais : supposons que j'aie un petit examen et qu'un symptôme apparaisse trois fois, alors j'en suis tout à fait certain. Mais lorsque les examens deviennent plus importants, la plupart des symptômes finissent par apparaître plusieurs fois. C'est pourquoi j'introduis un facteur : à partir de trois répétitions, je multiplie par 5, et pour toutes les répétitions au-delà, j'ajoute à nouveau par incréments de 1 (donc $2x$, $5x$, $6x$, $7x \dots$). La certitude passe donc de 2×3 à $2 \times 5 = 10$.

Le réveil à 2 heures du matin avec agitation et sensation de chaleur ne se produit que deux fois, mais avec quatre signes, soit une certitude de huit. Si certaines combinaisons de signes de deux AMSE se ressemblent, je peux supposer que les deux AMSE sont comparables. Pour qu'il y ait certitude, un symptôme doit donc se produire deux fois.

Les remèdes Pele's Hair et la trituration permettent d'obtenir une certitude pour 47,6 % des symptômes, ceux-ci étant apparus plusieurs fois dans le même remède ou dans des remèdes différents. La moyenne affichait un degré de certitude de 7.

Dans quelle mesure les symptômes de deux essais se ressemblent-ils ? Si *des maux de tête* apparaissent dans les deux groupes, la concordance est de 100 %.

Bien sûr, la similitude entre « *Réveil à 2 heures du matin avec agitation et sensation de chaleur* » est également de 100 %, mais elle est de plus grande valeur, car le degré de certitude est plus élevé. Pour quantifier cela, on peut multiplier la certitude par la similitude. Mais cela nous mènerait trop loin ici.

Certes, les symptômes sont plus nombreux : « *Réveil à 2 heures avec agitation et chaleur* » comporte quatre signes, « *Réveil à 2 heures avec toux sèche* » en comporte trois.

Les deux proviennent du même essai, mais comment peut-on les comparer ? Ils ont deux signes en commun (réveil à 2 heures). Le dénominateur commun 2 couvre 50 % du premier, qui comporte quatre signes

symptômes, et 2 sur 3, soit 66 % du deuxième symptôme. En moyenne, 58 % des symptômes sont donc similaires.

Comparaison avec l'AMSE FS : *au réveil (1) – entre 2 et 3 heures (2) – agitation (3) – sensation de chaleur (4) – fourmillements (5)*

Ici, deux signes sur cinq (40 %) sont similaires aux premier et deuxième symptômes. La similitude entre l'AMSE SD et l'AMSE FS est donc respectivement de 58 % et 40 %, soit 49 % en moyenne.

La certitude est plus élevée pour cette combinaison de signes, car elle apparaît trois fois.

La similitude pour la combinaison de signes « *Réveil à 2 heures, avec agitation et sensation de chaleur* » est, d'une part, de 4/4 (100 %) chez SD et, d'autre part, de 4/5 signes (80 %) chez FS. En moyenne, cela donne 90 %. Bien que cette combinaison n'apparaisse que deux fois, sa certitude est, grâce aux quatre signes, de $4 \times 2 = 8$, ce qui reste relativement élevée.

Afin de ne pas multiplier à l'infini les combinaisons de signes pour des symptômes incomparables, je limite pour l'instant le nombre maximal de signes à cinq. La similitude minimale est donc de 20 % (un signe sur cinq), ou de 0 % s'il n'y a aucune similitude.

Résultat :

Dans quelle mesure les symptômes de l'AMSE FS et de l'AMSE SD se ressemblent-ils ?

Similitude moyenne : 63 % : 6 x 100 %, 20 x > 50 %, 2 x 50 %, 10 x < 50 %

Et la comparaison entre la trituration et les deux AMSE ? Similitude moyenne 67,7 % : 16 x 100 %, 13 x > 50 %, 7 x 50 %, 11 x 25 – 49 %

Cela donne une concordance d'environ 25 % des symptômes, 63 % et 68 % des symptômes individuels étant respectivement similaires.

De la théorie abstraite à la pratique :

Je peux désormais classer les symptômes selon leur degré de certitude, une partie de ces symptômes figurant déjà dans le tableau hypothétique du remède mentionné. On peut en déduire l'hypothèse suivante :

Pele's Hair semble convenir à une personne malheureuse qui refoule (se détache de, prend ses distances par rapport à) quelque chose de traumatisant qui cherche à s'exprimer, qui se loge dans les voies respiratoires supérieures (sinus frontaux, gorge, nez), ou qui gonfle l'intestin droit ou pique dans la poitrine gauche. Cela se manifeste par des nausées, s'exprime par une envie pressante d'uriner ou par des sueurs. Cela empêche de dormir, provoque des boutons de fièvre, à l'instar du chagrin de Nat-m.

Le patient atteint du syndrome de Pele's Hair ne parvient pas à voir clairement de près, en raison d'une hypoaccommodation et parce qu'il ressent des brûlures et des démangeaisons dans les yeux.

Au lieu du traumatisme proprement dit, c'est le faux qui le rend agressif : voir symptômes allergiques, irritabilité en cas de douleur, violence.

Ses symptômes sont soudains, brûlants, accompagnés de sensations de tiraillement, de picotements, de pression et de pulsations.

Il doit apprendre à se redresser, car se redresser soulage, et il doit se remettre en mouvement au lieu de se figer, car le mouvement soulage.

7. Fil de discussion : Mythe 3

Pele est considérée comme la déesse du feu et des volcans, mère de la Terre sacrée. Elle était la fille de Haumea, qui incarnait les forces créatrices de la Terre, et de Kuwahailo, qui représentait ses forces destructrices. Sa sœur Namakaokahai, déesse de la mer, s'enflamma de jalousie lorsque Pele la trompa avec son mari nouvellement épousé. Elle inonda l'île où Pele vivait avec sa famille à Tahiti. Bénie par ses parents, Pele quitta sa patrie à la recherche d'une nouvelle. Sous la protection de son frère Kamooalii, le dieu des requins, elle s'enfuit en canoë à travers le Pacifique avec nombre de ses frères et sœurs, ainsi que 40 000 dieux. Elle cacha sa plus jeune sœur, Hiiaka, sous son sein, dans un œuf. Pele atteignit l'île la plus éloignée de l'archipel hawaïen, Niihau, et s'y installa. Elle fut bientôt découverte par sa sœur jalouse. Un combat acharné s'ensuivit. Pour se mettre à l'abri des inondations de Namakaokahai, Pele creusa des trous dans la terre à l'aide de son bâton funéraire magique, de petits cratères qui

que les volcans avaient fait jaillir. Comme d'énormes vagues ne cessaient de les éteindre, Pele dut poursuivre son chemin. C'est ainsi que, fuyant sa sœur, elle créa les îles d'Hawaï les unes après les autres. Lorsqu'elle atteignit Maui, un combat s'engagea, auquel Pele ne survécut pas. Mais son esprit était puissant : il s'éleva, poursuivit son chemin et fonda Big Island, la plus grande des îles hawaïennes, y créant les plus hauts sommets de la Terre. Dans le cratère du Kilauea, sur le mont Mauna Loa, elle trouva enfin un nouveau foyer avec sa famille.

Pele était une grande et magnifique femme aux longs cheveux brun-roux, qui aimait danser le hula et chanter. Elle se mettait en colère lorsqu'elle se sentait traitée injustement ou que quelque chose allait à l'encontre de sa volonté. Il existe de nombreuses histoires d'amours et de rivalités autour de la courageuse Pele en fuite. L'une d'elles raconte l'amour-haine entre Kamapuaá et Pele, la lutte des contraires. Selon certaines traditions, il était son amant ; selon d'autres, elle aurait préféré l'exil plutôt que de s'engager avec lui.

Tant qu'il y aura de l'activité volcanique, l'esprit de Pele perdurera ; elle est considérée comme la personnification de ces phénomènes naturels. Son caractère est volcanique : imprévisible, impulsif et violent lorsqu'elle est en colère. Elle crée et détruit. On dit qu'elle prend encore aujourd'hui forme humaine, se mêlant à la population sous les traits d'une jolie jeune fille ou d'une femme aux cheveux blancs accompagnée d'un chien blanc, afin d'avertir les personnes qu'elle affectionne des éruptions volcaniques. Tutu Pele, la petite grand-mère Pele, comme on l'appelle aussi, protège les exclus et les persécutés. Ses fidèles font le pèlerinage, à certaines dates, vers le cratère Halema`uma`u du Kilauea pour offrir des offrandes à la « déesse immortelle ». (Lit : Miethé)

V – Compréhension des remèdes et patients

Ce chapitre montre comment CA a commencé à prescrire le remède après sa trituration initiale (**à lire au chapitre II, page**). La résonance par trituration lui a donné l'assurance de reconnaître Pele's Hair chez ses patients. Les dossiers médicaux ont été analysés, classés

par

guérisons et de succès partiels. Une expérience approfondie des remèdes à base de basalte permet à l'auteure de mettre en évidence les différences par rapport à Pele's Hair.

La résonance de trituration

Problème : surmenage sensoriel et émotionnel. Restriction compensatoire de la perception. Sentiment d'isolement émotionnel. Coupé du flux de la vie. Absence de relations. L'insensibilité protège de la douleur. Stagnation.

Ressource : les forces centrifuges réactivent et désensibilisent les processus de perception bloqués et créent un lien avec tout ce qui est, sans conditions. Les sentiments que le cœur ne veut pas lâcher sont libérés. Tout coule – panta rhei. Une perception non séparée et non troublée de ce qui est, dans sa forme la plus pure, devient possible. Trouver la liberté dans l'abandon au flux de la vie.

Message : « L'amour brûle dans le cœur, et avec lui la joie. »

Analyse de la résonance de trituration :

Au premier contact, j'ai ressenti un blocage énergétique dans le corps, qui a d'abord provoqué de vives irritations désagréables, puis, après des tentatives de compensation infructueuses, a déclenché en moi un état d'isolement émotionnel. Tout dans la pièce semblait sans vie et vide, comme coupé du flux de la vie. Ne plus être en connexion avec quoi que ce soit, rester dans l'absence de relations, ne percevoir ni douleur ni joie, était presque insupportable. C'était comme un travail pénible sans légèreté, je me sentais totalement enfermée, comme dans une stagnation.

Puis, cependant, un mouvement s'est manifesté, poussant de l'intérieur vers l'extérieur. Tout s'est mis à circuler, de bas en haut, comme en vagues rythmiques. Ce faisant, toutes les perceptions ont été réactivées, rendant à nouveau possibles les rencontres intérieures et extérieures. Des liens ont été rétablis avec tout ce qui est. Des forces primitives, génératrices d'une immense joie de vivre, se sont alors présentées à moi.

Rencontre méditative avec Pele's Hair pendant la phase de réécriture de mes textes :

Qui suis-je ? Qu'est-ce que je suis ? Où est ma place ? Qu'est-ce qui m'arrive ? Qu'est-ce qui ne va pas chez moi ?

Je suis quelqu'un de spécial, comment puis-je le prouver ? Je suis si fragile, je suis si blessé ! Il m'est arrivé des choses terribles, cela me rend triste et furieux ! Je suis seul et sans issue, mais je dois m'en sortir pour survivre.

Pele's Hair – un remède contre les traumatismes

Après avoir acquis de l'expérience dans la trituration, j'ai commencé à traiter des patients avec ce remède. Dans la plupart des cas, il s'agissait de personnes ayant vécu des expériences traumatisantes profondes et non surmontées dans leur passé ou au sein de leur système familial. À l'instar du processus de formation de Pele's Hair, soumis à des phénomènes physiques violents, des circonstances violentes et brutales peuvent modifier durablement les schémas de sensation et de perception d'un individu. Les impressions émotionnelles et les associations déclenchées par un traumatisme physique ou psychique choquant sont perçues comme trop menaçantes pour pouvoir être assimilées au niveau mental. L'expérience vécue est refoulée par instinct de protection, ce qui peut entraîner un blocage du flux émotionnel.

Il n'est plus possible de trouver le juste équilibre dans la perception et l'expression des sentiments. Pour éviter la douleur, la perception n'est plus associée aux sensations. La répression des sentiments conduit également à des malentendus dans les interactions avec l'environnement. Ces personnes se sentent incomprises, blessées et offensées ; elles se replient sur elles-mêmes et s'enferment dans leurs schémas. Le vécu est perçu à distance, comme des images qui défilent sans laisser d'impression. Il est difficile pour ces personnes de s'engager dans des relations.

Elles se perçoivent elles-mêmes comme séparées de leur for intérieur, avec le désir de se reconnaître et de se ressentir. Elles sont constamment à la recherche de leur moi, enfermé quelque part en elles et auquel elles n'ont pas accès. Comment pourraient-elles alors s'affirmer ?

Certains ont le sentiment de ne pas trouver leur place nulle part, ce qui les rend à la fois tristes et en colère. Ils souffrent de leur vulnérabilité et de leur fragilité, et tentent de se construire des structures d'ordre autour d'eux.

Ce faisant, ils perçoivent leur niveau d'énergie comme trop élevé ou trop bas. Ils se surmènent, ce qui les conduit à l'épuisement, à moins qu'ils ne décident auparavant de se retirer, faute de motivation.

Qu'est-ce qui distingue Pele's Hair des autres remèdes contre les traumatismes ?

Le traumatisme que « Pele's Hair » aide à surmonter n'est pas le fruit d'une violence intentionnelle, mais plutôt d'un acte arbitraire, imprévisible et non planifié, provoqué par les forces de la nature, des accidents, des périodes de guerre et de bouleversements, la mort et la perte d'êtres chers, ou encore des conflits relationnels résultant d'actes commis sous le coup de l'émotion. Le traumatisme est si écrasant et oppressant qu'il plonge les personnes concernées dans un sentiment d'impuissance et leur barre la route vers la réalité qu'elles vivaient auparavant. Elles se réfugient dans un exil, à l'abri de toute menace, mais prisonnières de leur isolement. Elles se sentent dévalorisées et en sont indignées. Pétrifiés par le chagrin et la colère face à leur perte, ils vivent dans l'incertitude, la défiance et le déni, tout en étant animés par un profond désir d'une issue libératrice qui leur permettrait de mener une vie libre et autonome. Ils recherchent la libération.

Il est remarquable de constater que certains patients ont fait l'expérience d'un élargissement de leur conscience après le traitement avec Pele's Hair, une étape de développement qui leur a ouvert de nouvelles perspectives, avec plus de clarté et de joie dans la vie.

Indications pour Pele's Hair

Le traumatisme, en tant que facteur étiologique, occupe la première place parmi les indications. Je pense également à Pele's Hair chez les patients présentant une perception sensorielle restreinte ou fortement irritée, ce qui entraîne un manque de réactivité émotionnelle et les déstabilise dans leur réflexion sur l'environnement. Ils souhaitent se réconcilier avec eux-mêmes, apporter clarté et structure à leur vie. Ils souffrent d'un manque de motivation ou ont tendance à se surmener.

Il peut en résulter des troubles psychosociaux du comportement, un manque de motivation et d'expression, un surmenage, des dépressions associées à une structure de personnalité instable, des troubles

alimentaires, des troubles psychovégétatifs, des crises de panique ou des dissociations.

Des maladies organiques apparaissent là où est en jeu le flux rythmique régénérateur de l'énergie vitale (voir ci-dessous : différenciation par rapport au Basalte). Sont ainsi concernés la peau et les muqueuses, les os, la circulation sanguine, les organes hématopoïétiques, le système lymphatique, les menstruations, les troubles de la régulation végétative, les troubles vasomoteurs et le sommeil. Maux de tête, vertiges, sinusites, tensions musculaires et troubles de la sensibilité sont fréquents. On observe des allergies et une prédisposition aux infections, ainsi qu'un effet positif sur la sclérose en plaques, les rhumatismes et la thyroïdite auto-immune de Hashimoto. J'ai trouvé à plusieurs reprises le diagnostic de leucémie dans les antécédents familiaux des patients.

Les patients

A. Succès thérapeutiques profonds et durables

Dossier médical n° 1 – G. G., homme, né en 1943 – KG-A1

Diagnostic : dépression

Il était l'avant-dernier d'une fratrie de douze enfants. Son enfance a été marquée par des conflits et de la violence au sein de la famille. C'était un enfant nerveux et perturbé. Dès l'âge de 14 ans, il a dû prendre des médicaments pour « calmer ses nerfs ». À l'époque, il s'est replié sur lui-même à la maison, a refusé d'entrer dans le monde du travail et a évité toute vie sociale pendant plusieurs années. Plus tard, il est devenu manœuvre dans le bâtiment. En raison de la pénibilité du travail, il a pris une retraite anticipée à 54 ans. Il ne s'est jamais marié, a eu une seule fois une relation à distance pendant une courte période. Au fond, il n'avait de contact qu'avec sa famille, il n'avait pas d'amis. À l'âge de 57 ans, lors d'un accident de vélo, il a subi une fracture de la rotule gauche, qui a été traitée chirurgicalement. Après ce traumatisme, son état s'est aggravé. Il souffrait de crises de panique accompagnées de tachycardies violentes, qui ont nécessité l'intervention des urgences. Plusieurs traitements sont restés sans succès.

C'est en 2001 que M. G. est venu me consulter. Il semblait introverti, mais ses yeux étaient vifs, comme s'il était prisonnier de son propre corps. Il semblait presque dans un état cataleptique. Il manquait de

motivation, ne voulait pas sortir du lit, ne pratiquait aucune activité et repoussait toutes ses tâches. Il se sentait

observé, mal à l'aise en société, sans joie. Il était pourtant agité pendant la journée, avait des vertiges, tremblait et souffrait de troubles de l'endormissement et du sommeil.*

Traitement :

Pendant plusieurs années, j'ai traité mon patient avec Calcium carbonicum à des puissances croissantes, Medorrhinum et Petroleum. Il se sentait mieux, mais de nombreux symptômes n'étaient que soulagés. Le résultat n'était pas satisfaisant.

En juin 2010, j'ai prescrit pour la première fois Pele's Hair C200 et lui ai demandé de renouveler la prise un mois plus tard. Le résultat a été étonnant. Dès le mois d'août, il allait nettement mieux, sa constitution semblait changer. Il se sentait équilibré et semblait plus joyeux. Il a commencé à s'ouvrir à la vie qui l'entourait et à y prendre part. Il lui était devenu beaucoup plus facile de quitter son domicile et de sortir en société. Il se sentait bien.

Ses sensations étranges ont disparu, il transpirait moins et se sentait plus calme. Un léger tremblement persistait, surtout le matin au réveil. Il a commencé à se souvenir de ses rêves, des rêves concernant des personnes décédées. Dès la première prise de Pele's Hair, un exanthème est réapparu, celui-là même qui était apparu il y a des années à la suite d'un traitement médicamenteux et qui avait été soigné à la cortisone. Il a alors disparu de lui-même.

Finalement, mon patient s'est remis d'un état pathologique qui l'avait accompagné presque toute sa vie. Il ne m'a plus consulté depuis août 2010. Sa nièce a confirmé la persistance des effets bénéfiques du traitement en octobre 2012.

Commentaire : La trituration de Pele's Hair remontait à peu de temps et mes expériences encore toutes fraîches confirmaient le choix du remède. J'ai perçu le patient comme renfermé sur lui-même et incapable de gérer les stimuli de son environnement. J'ai vu la cause de cet état dans un surmenage au niveau

*Note de bas de page : vous trouverez ces symptômes et autres, ainsi que d'autres troubles, dans la liste des symptômes du chapitre précédent. Ils y sont indiqués entre parenthèses afin de les distinguer des symptômes d'essai. Cela vaut pour tous les cas cliniques évoqués.

Au sens d'un trouble post-traumatique datant de la toute petite enfance, aggravé par l'accident de vélo survenu plus tard. J'ai particulièrement remarqué l'expression de ses yeux vifs, associée à un état presque cataleptique. Cela conférait une certaine dynamique à l'immobilité de cet homme. Ses yeux ressemblaient à ceux d'un enfant qui espère avec confiance le salut. Il semblait n'avoir jamais perdu espoir.

Cas clinique n° 2 – F. E., femme, née en 1954 – KG-A2

La patiente est suivie par mes soins depuis 2008, date à laquelle on lui avait diagnostiqué un « syndrome d'épuisement professionnel » accompagné de crises de panique. Elle souffre en outre d'un rhumatisme séropositif qui lui pèse beaucoup, car elle enseigne l'éducation physique dans une école.

Elle avait treize ans lorsque sa mère a été atteinte d'un cancer. Elle a été bouleversée lorsqu'elle l'a appris. Sa mère est décédée le jour du bal de fin d'études. C'est alors qu'est apparu le mécanisme de compensation lié à ce traumatisme : « Je peux tout gérer toute seule » et « Je ne m'engagerai plus dans une relation, car cela pourrait à nouveau être une déception pour moi ». La grand-mère maternelle est décédée peu après la mort de sa fille, « le cœur brisé ». La grand-mère paternelle a trouvé la mort dans un accident alors qu'elle tentait de sauver son fils de quatre ans, le père de la patiente, d'une voiture qui approchait. Un frère du père est tombé au combat pendant la guerre. Le père est décédé 18 ans après la mort de la mère, subitement, d'une maladie du sang. Elle n'a aucun contact avec sa sœur.

Elle a trois enfants adultes et un compagnon qu'elle n'a jamais épousé ; elle a toujours voulu rester indépendante. En réalité, il n'a jamais eu son mot à dire concernant la famille et les enfants, même si elle lui reprochait de ne pas s'impliquer. Les enfants ont toujours eu la priorité sur son compagnon.

Elle part régulièrement en voyage, souvent pendant les vacances scolaires, toute seule, sans son mari. Un jour, il commence à prendre ses distances avec elle, sans donner de raison. Elle refuse de l'accepter et est rongée par le chagrin et la colère face à la menace de perdre cette relation. Cela dure des années, jusqu'à ce qu'il finisse par demander le

partage des biens

procède à la séparation et dissout peu à peu tout ce qu'ils avaient en commun. Elle est indignée, refuse de l'accepter, la séparation lui est insupportable, elle est totalement déconcertée. Elle n'est plus capable d'avoir d'autres pensées. Cela entraîne des troubles du sommeil persistants et des douleurs articulaires, surtout le matin. Elle est constamment irritable et bouleversée et se sent profondément blessée.

En janvier 2012, suite à un traumatisme acoustique subi dans la salle de sport, elle souffre d'une perte soudaine de l'audition suivie d'acouphènes du côté gauche. Après son séjour à l'hôpital et un traitement par perfusion, elle est bouleversée. Elle tremble comme avant un examen difficile. Ses oreilles se bouchent, comme lors d'une descente en ascenseur. Elle continue de souffrir d'insomnie et de faiblesse. Elle sent le sang battre dans ses veines, dans ses doigts et ses jambes. Des sensations de chaleur et des bouffées de chaleur sont des symptômes associés désagréables. La haine envers son partenaire s'intensifie, elle ne comprend pas qu'il veuille se séparer. Haine et chagrin, rarement des larmes.

Les tentatives de traitement avec Acid-mur, Nat-m, Calc-mur, Caust, Nat-caust, Ign, Acid-phos, Staph et Neodym-met n'apportent pas de succès retentissant. En juin 2012, je lui prescris Pele's Hair C200 pendant trois jours.

En septembre 2012, elle revient. Elle a l'air d'avoir rajeuni de dix ans. Elle a passé ses vacances d'été en Équateur et aux Galápagos. Elle a eu une aventure avec son professeur de langue. Tout l'été a été « tout simplement merveilleux », dit-elle. Elle est désormais capable de percevoir à nouveau les bons côtés de la vie. Elle se sent en bonne santé et en forme. L'insomnie a disparu.

En novembre 2012, je la croise lors des funérailles d'une connaissance commune. Elle va toujours bien. Son ancien partenaire, dont elle est séparée depuis longtemps, est également présent. Il n'y a aucune émotion désagréable lorsque nous engageons la conversation tous les trois. La haine et le chagrin liés à la perte de cette relation se sont visiblement transformés. Elle a soudainement pu identifier les causes qui avaient conduit à la séparation.

Commentaire : Je reconnais ici, dans ce schéma relationnel perturbé, déclenché par un traumatisme de perte répété au sein de la famille, la « Pele's Hair » : « Je peux tout gérer toute seule » et « Je ne m'engagerai plus dans une relation intime, car celle-ci pourrait à nouveau être décevante pour moi ». Elle est blessée, indignée, pleine de chagrin et de haine. Pourtant, elle ne se laisse en aucun cas restreindre et conserve une soif presque irréprensible d' vers la liberté, l'autonomie et la reconnaissance.

Cas clinique n° 3 – H. I., femme, née en 1986 – KG-A3

Cette patiente de 25 ans est venue me consulter en octobre 2011, après le décès de sa mère survenu en août. Elle m'a consulté pour une acné adulte apparue au cours des derniers mois et un « système immunitaire affaibli ». En l'espace d'un an, elle avait dû prendre des antibiotiques à quatre reprises. Elle était constamment enrhumée et se sentait affaiblie. Elle a refusé le traitement antibiotique de longue durée recommandé pour lutter contre l'acné.

Comme l'a révélé l'anamnèse, elle était complètement dépassée depuis que sa mère était tombée malade. En mai 2010, sa mère lui a confié, à elle seule parmi toute la famille, qu'elle était atteinte d'un cancer du sein. Dans le même temps, elle lui a également annoncé que son père souffrait d'une leucémie. Ce fut un choc pour elle et une épreuve extrêmement pénible. À cela s'ajoutait le fait que sa mère refusait tout traitement médical. Elle a donc en quelque sorte dû assumer cette responsabilité. Outre sa propre famille (son mari et son jeune enfant), elle a dû s'occuper de sa mère jusqu'à son décès. Son père est toujours en traitement. Ce fut une période difficile et éprouvante. Elle a souffert avec sa mère, qui pleurait beaucoup et refoulait encore plus. C'était « très stressant, à tous les niveaux », explique-t-elle pour décrire la situation.

La patiente a trois frères et sœurs plus jeunes. Avant elle, sa mère a perdu deux enfants. C'est pourquoi elle entretenait une relation si étroite avec sa mère. La relation entre ses parents a toujours été problématique. Le père frappait les enfants à coups de poing. La mère du père prenait toujours le parti de son fils. Les frères et sœurs avaient des problèmes de santé (rénal hypoplasique, ostéosarcome) et n'étaient donc pas résistants. Dans son impuissance, la mère avait

toujours fait porter le poids de ses problèmes sur sa fille aînée, comme on l'a découvert par la suite.

La patiente a beaucoup changé au cours de cette année et demie passée à s'occuper intensivement de ses parents malades. Avant, elle ne disait jamais non. Mais elle a fini par se sentir abandonnée par tout le monde, en particulier par son mari et ses beaux-parents. Frustrée, elle a cherché du réconfort auprès d'un amant qui lui a apporté plus de soutien que son mari, ce qui, cependant, l'a encore plus accablée intérieurement. Elle se sentait « comme une pierre » et avait l'impression de ne pas pouvoir faire son deuil correctement. Elle ne pouvait pas pleurer, tout était bloqué, toutes ces émotions : « Quand j'ai pris la place de ma mère, je ne pouvais plus ressentir aucune émotion par instinct de protection. » Les funérailles lui semblaient encore irréelles.

Comme Acid-phos n'apportait pas le résultat escompté, j'ai prescrit Pele's Hair C200, à raison d'une prise tous les trois jours.

Trois semaines plus tard, elle raconte qu'elle s'est mise à pleurer quelques jours après avoir pris le remède. Elle a pleuré pendant des heures et, depuis, tout est devenu plus facile. Elle a pu à nouveau laisser libre cours à ses émotions. Avant, elle était insensible à tout. Elle se sentait comme une pierre. Au début, son acné s'était aggravée, mais maintenant, sa peau était bien plus belle qu'à notre première rencontre. Elle se sentait en bonne santé à cette époque. Son attitude envers son partenaire restait la même, c'est pourquoi je lui ai conseillé de consulter un psychologue. Je n'ai plus traité cette patiente depuis. Elle va bien, c'est une femme pleine de joie de vivre, désormais divorcée.

Je l'ai croisée il y a quelques jours. Elle a vécu beaucoup de choses depuis mon traitement, sa vie a changé. Le divorce a été très mouvementé, et il lui a fallu beaucoup de temps pour surmonter le passé. Aujourd'hui, elle se sent renaître. Elle semble sûre d'elle et optimiste. Elle n'a plus jamais eu l'impression d'être une pierre.

Pourquoi « Pele's Hair » ? La patiente se sentait abandonnée par tout le monde, elle se sentait comme une pierre et avait l'impression de ne pas pouvoir faire son deuil correctement. Elle ne pouvait pas pleurer, tout était bloqué, toutes ses émotions. Par instinct de protection, elle ne parvenait plus à percevoir ses sentiments, disait-elle elle-même ; lors des funérailles, elle était comme en transe. Ce qui est important

pour Pele's Hair, c'est la dynamique : alors qu'elle percevait son étouffement comme une menace, elle a mis en place des comportements de défi qui devaient l'aider à mieux se percevoir, à s'épanouir, à se libérer. C'est ainsi que, par frustration, elle s'est trouvé un amant qui lui a apporté plus de soutien que son mari.

Sans cette dynamique, on pourrait confondre Pele's Hair avec Basaltic Lava. « Tout était bloqué, je ne pouvais pas pleurer », m'avait rappelé mon AMSE avec Basaltic Lava. Ce remède a aidé une mère qui a perdu son fils lors de la catastrophe de Kaprun, où les corps des victimes avaient littéralement fondu sous l'effet de la chaleur. Cette femme désespérée ne pouvait pas pleurer, tant elle était sous le choc. Elle ressentait des maux de tête insupportables derrière le front et une sensation de pression au niveau du sternum, comme si toutes ses émotions étaient bloquées dans son cœur et ne pouvaient plus s'écouler. Tout était bloqué. Ni en avant, ni en arrière. Elle était d'ailleurs livide et souffrait de nausées. Basaltic Lava M, pris pendant trois jours, lui a apporté un soulagement notable. Cette patiente ne montrait aucune dynamique, elle n'avait aucun espoir, ne pouvait oser trouver une issue, ni agir, comme le font les patients de Pele's Hair.

Cas clinique n° 4 – P. U., femme, née en 1976 – KG-A4

Diagnostic : sclérose en plaques depuis 1993 et lymphœdème primaire aux deux jambes.

Elle est suivie par mes soins depuis février 2002 ; elle a également suivi un traitement par Betaferon. Au cours des quatre premières années, je lui ai administré du Lachesis, puis je suis passé aux lanthanides. Ses symptômes ne l'ont toutefois jamais complètement quittée, même si elle se sentait bien traitée. En avril 2010, deux ans après la dernière poussée, elle raconte qu'elle subit beaucoup de stress au travail et qu'elle fait la navette vers Vienne. Elle a désormais un compagnon qui a un fils, et émotionnellement, tout cela lui pèse trop. Elle est souvent de mauvaise humeur, grincheuse et « de travers », elle s'en prend à tout le monde. Elle souffre de « tensions extrêmes ». Son cycle est irrégulier et, à chaque début de règles, elle ressent les symptômes résiduels de la dernière poussée dans le bras et la jambe droits. Elle ressent en

permanence une paresthésie au niveau des fesses et de la plante des pieds.

Elle consacre trop d'énergie à ses relations et à son travail, au point de ne plus se percevoir elle-même. Elle finit alors par s'irriter de son entourage et se replie sur elle-même. Son travail et son petit ami passent à la trappe. Ce genre de situation s'accompagne généralement d'une baisse d'énergie et d'une poussée de maladie. C'est pourquoi je lui prescris à nouveau le remède qui l'a si bien aidée pendant des années, Holmium-mur.

À peine deux mois plus tard, en juin 2010, elle revient après une poussée violente. Elle se sent misérable. Elle n'a jamais eu de poussée aussi forte. Elle a reçu cinq fois de la cortisone, puis son état psychique s'est fortement dégradé : elle a beaucoup pleuré et s'est sentie instable. Elle souffre de paresthésies des pieds jusqu'à la cage thoracique, qui ne s'améliorent que progressivement. Ses pensées sont tournées vers sa grand-mère décédée, chez qui elle a grandi. Elle n'a jamais voulu accepter sa mort, tout était comme voilé – c'est à cette époque que la SEP s'est déclarée.

Prescription : Pele's Hair C30. Contrôle après trois semaines, après sept prises au total.

Après la première prise, elle pleure beaucoup sur la mort de sa grand-mère. Après la deuxième prise, elle se calme, puis son humeur s'améliore et elle devient plus entreprenante. Les symptômes de la SEP s'atténuent, à l'exception d'un petit résidu au poignet gauche. Les troubles liés à la dernière poussée disparaissent également. Elle développe un exanthème sur le front. Ce qui est nouveau, c'est qu'elle peut désormais s'attarder sur la tombe de sa grand-mère.

Après la prise du médicament et quelques constellations systémiques, qu'elle avait refusées jusqu'alors, elle parvient à prendre conscience de la reprise inconsciente du destin de sa grand-mère décédée et à s'en détacher. Le destin de sa grand-mère était d'avoir perdu, pendant la Seconde Guerre mondiale, en tant que réfugiée, tous ses biens et toutes ses relations, ce dont elle ne s'était jamais remise.

Nous décidons de ne prendre Pele's Hair C30 qu'en cas de besoin. La patiente n'a plus eu de poussée depuis.

Commentaire : Le fait de ne plus se sentir elle-même a d'abord été déclenché par un traumatisme. Plus tard, cela se répète dans des

situations stressantes, et chez cette patiente, ce n'est pas seulement une sensation intérieure. Dans les

symptômes de la SEP, ce trouble se manifeste physiquement. La menace de perdre son autonomie la contraint à se replier sur elle-même. Mais elle ne veut pas se laisser restreindre, elle reste en quête de libération et d'intégrité. Telle est la dynamique propre à Pele's Hair.

B. Succès partiels et maladies aiguës

Parmi ces patients, seuls les symptômes qui ont disparu après l'utilisation de Pele's Hair sont repris dans la liste.

Cas clinique n° 5 – G. P., femme, née en 1972 – KG-BI

Mère célibataire, instabilité émotionnelle, très larmoyante, déçue après l'échec d'une relation et des refus d'embauche répétés, se sent perdue, comme contrôlée de l'extérieur. Elle a du mal à se concentrer, ne parvient pas à suivre les conversations car ses pensées vagabondent. Elle est constamment fatiguée et épuisée, souffre de fortes tensions dans la nuque. Elle est sans emploi depuis longtemps et ne sait pas comment aller de l'avant. Elle est émotionnellement instable. Elle s'est toujours sentie abandonnée par sa mère. À l'âge de 22 ans, sa meilleure amie a trouvé la mort dans un accident lors d'un spectacle de danse, en sa présence. Elle ne s'est jamais remise de ce choc. Son amie était sa personne de référence la plus importante.

Prescription : Pele's Hair C200, une dose par jour pendant trois jours.

Cinq semaines plus tard, elle se sent plus sereine, a davantage confiance en elle, même si sa situation n'a pas changé et qu'aucun emploi n'est en vue. Elle se sent à nouveau stable, ce qui ne lui était plus arrivé depuis longtemps. Les tensions dans la nuque se sont progressivement dissipées et la fatigue chronique a disparu pour de bon.

Sa concentration ne s'est pas améliorée et d'autres symptômes importants persistent, c'est pourquoi je poursuis le traitement avec Acid-phos, ce qui lui est très bénéfique par la suite.

Commentaire : cette patiente ne manifestait ni indignation, ni colère. La tristesse était ici au centre, c'est pourquoi le traitement à l'Acid-phos s'est avéré plus efficace. Je n'ai pas non plus constaté de

aspiration à se libérer d'une oppression ou d'une menace supposée.

Cas clinique n° 6 – H. M., femme, née en 1988 – KG-B2

Diagnostic : dépression associée à un trouble de la personnalité non précisé
J'ai traité cette patiente par homéopathie de septembre 2009 à décembre 2011, en complément d'un traitement médicamenteux à base de neuroleptiques et d'une psychothérapie. Aucune amélioration significative et durable ne s'est produite.

Prescription : Pele's Hair C30 de juin 2010 à avril 2011

C'est une jeune femme très renfermée ; tout a empiré après le bac, lorsque sa sœur jumelle s'est éloignée d'elle, ce qui lui a donné le sentiment d'avoir été abandonnée. Elle s'était toujours sentie défavorisée par sa mère par rapport à sa sœur. Elle est la deuxième des jumeaux, elle est née par forceps et n'a pas été allaitée.

Elle est apathique, peu sûre d'elle, tendue, pleurnicharde, sans intérêt ni joie, affectivement refoulée, démotivée, évite la compagnie, a du mal à se concentrer, aspire à des contacts et à des relations.

Troubles physiques : nausées, vertiges, maux de tête, otites récurrentes, insomnie, palpitations, mains moites. Présente des traces de griffures sur le corps, invoque des démangeaisons comme cause. Inflammations des gencives.

Au cours du traitement par Pele's Hair, les symptômes ne s'améliorent que légèrement. Après les premières prises du remède, elle a beaucoup pleuré, a souri un peu plus souvent et s'est montrée plus ouverte. Elle me parle davantage d'elle-même. Cependant, son audition baisse, un sérotympanon apparaît dans les deux oreilles et les démangeaisons aux deux bras s'intensifient. Au fil des mois, les résultats du traitement s'estompent et je change de remède.

Commentaire : Bien que j'aie traité cette patiente pendant plus de deux ans, aucune amélioration durable des symptômes n'a été observée, même après l'utilisation d'autres remèdes tels que Cerium-phos, Nat-

phos et Calc-brom. La psychothérapie et les psychotropes n'ont pas non plus donné de résultats significatifs. Je n'ai aucune explication à cela.

Cas clinique n° 7 – H. C., femme, née en 1954 – KG-B3

Diagnostic : sclérodémie systémique progressive

Traitement de la patiente depuis octobre 2008

Administration unique de Pele's Hair C200 en juillet 2010, alors qu'elle se sentait constamment fatiguée et épuisée et estimait avoir perdu son rythme. Elle ressentait une pression dans les sinus maxillaires et au-dessus du sternum, ainsi que des douleurs à l'épaule gauche.

Après la prise, elle a eu des démangeaisons au cou pendant deux semaines, un nouveau symptôme. Deux semaines plus tard, elle est venue me voir et se sentait globalement bien reposée. Elle dormait mieux que d'habitude et n'avait pas les jambes lourdes malgré la chaleur estivale. Tout a empiré lorsque son mari est revenu après quelques semaines d'absence. Changement de médicament.

Commentaire : La patiente cherchait avant tout à préserver son autonomie au sein de son couple. Elle se sentait menacée et étouffée par la domination de son mari ; leur couple était en proie à des disputes constantes et elle aspirait à se libérer. Rien n'indique qu'un événement traumatique soit à l'origine de ses troubles. Les remèdes à base de serpent tels que Lachesis, Cenchrus et Elaps lui ont été très bénéfiques. Dysprosium-sulf a eu un effet profond.

Cas clinique n° 8 – M-L. S., femme, née en 1972 – KG-B4

Désir d'enfant, sous mon traitement depuis mars 2012

La patiente avait perdu toute confiance en sa capacité à avoir un enfant après deux relations de longue durée difficiles. L'un de ses partenaires était stérile à la suite d'une opération du pénis, l'autre était séropositif. Sa grand-mère avait vu son propre enfant mourir pendant la guerre, alors qu'ils fuyaient. Cette grand-mère est décédée plus tard d'une leucémie. Elle a intériorisé le deuil de sa grand-mère.

Symptômes : maux de tête, y compris migraines accompagnées de troubles de la vision du côté gauche, sensibilité au stress, syndrome prémenstruel, dysménorrhée, allergies, palpitations cardiaques intermittentes, bronchite.

En avril 2012, prescription de Pele's Hair C30, deux fois par semaine pendant quatre semaines. Par la suite, elle s'est sentie revigorée, a pu mieux s'affirmer vis-à-vis de ses collègues, ce qui a réduit son niveau de stress. Plus de maux de tête, plus de migraines. Elle a pu mieux gérer ses remords concernant ses relations passées. Amélioration durable.

Comme elle souhaitait avoir un enfant, j'ai poursuivi le traitement avec Folliculinum. Un an après ce traitement, la grossesse tant attendue est survenue.

Commentaire : Dans ce cas, les symptômes principaux de Pele's Hair sont reconnaissables : le traumatisme fatal accompagné du désir de se libérer de ce destin. Comme je n'ai pas eu de nouvelles de la patiente pendant un an et que je n'ai appris sa grossesse qu'au début du mois d'août 2013, ce cas clinique figure dans la rubrique « Succès partiels », bien que les critères d'une guérison soient remplis.

Cas clinique neuf – K-L.C., femme, née en 1964 – KG-B5

Diagnostic : utérus myomateux, thyroïdite de Hashimoto

Traitement depuis mai 2012

Thème central : elle s'est toujours sentie livrée à elle-même, tout reposait sur ses épaules. Dans son enfance, son père était violent, elle a dû se débrouiller seule bien trop tôt. Enfant, elle ne s'est jamais sentie vraiment prise en charge, seulement tolérée. Pour échapper au danger que représentait son père, elle a toujours voulu passer inaperçue et n'a jamais montré ses émotions. Plus tard, dans sa propre famille, elle a pris toutes les responsabilités sur elle et s'est constamment surmenée. En juin 2012, prescription de Pele's Hair C200 pendant trois jours. Elle se sent ensuite plus détendue, plus ouverte et plus bavarde. Elle est plus en paix avec elle-même.

Par la suite, j'ai prescrit d'autres remèdes, car les troubles gynécologiques accompagnant les myomes, tels que la dysménorrhée et

le syndrome prémenstruel, n'avaient pas évolué.

Commentaire : La prescription a été motivée par le trouble post-traumatique associé à un sentiment d'abandon et à une répression des émotions. Elle éprouvait un fort besoin de clarté quant à sa situation de vie, ce qui aurait également pu justifier l'utilisation de Pele's Hair. La patiente ne se sentait toutefois pas à l'étroit et n'éprouvait pas non plus le besoin d'un changement dans sa vie. Les traitements à base d'Aur-mur, de Sepia et de Calc-mur n'ont pas non plus apporté de guérison.

Cas clinique dix – P. K., femme, née en 1955 – KG-B6

Diagnostic : carcinome parotidien, récidivant, granulomatose des deux poumons (suspicion de métastases pulmonaires)

La patiente est suivie par mes soins depuis janvier 2010. Elle avait interrompu tous les traitements de médecine conventionnelle, car ceux-ci ne faisaient qu'aggraver son état et la tumeur récidivait constamment.

La patiente a atteint un état globalement stable grâce à Dysprosium-silic. administré en puissances Q croissantes. Les lésions pulmonaires sont connues depuis 2010 et sont restées inchangées. La patiente refusant la bronchoscopie avec biopsie, il n'est pas possible de se prononcer sur la nature des multiples lésions de la taille d'un petit pois. À en juger par l'état général stable de la patiente (elle pratique le ski alpin !), il s'agirait probablement d'une granulomatose.

Depuis janvier 2011, je la traite en adjuvant au Dysprosium-silic avec Pele's Hair C30, à intervalles irréguliers jusqu'en mai 2013. Elle prend ce remède en cas de troubles du sommeil, accompagnés de maux de tête et de tensions. Elle a du mal à gérer le stress émotionnel. Le remède a un effet positif sur ces symptômes ; elle est depuis beaucoup plus détendue et sereine.

Son enfance a été marquée par de graves expériences traumatiques au sein de sa famille ; des abus ne sont pas à exclure.

Lors d'un examen de suivi en juin 2013, il s'est avéré que les lésions pulmonaires s'étaient aggravées ; depuis, son état général s'est détérioré.

Commentaire : cette patiente présente un traumatisme spécifique lié à la relation médecin-patient. Les nombreuses opérations défigurantes au niveau du visage l'ont poussée à se replier sur elle-même. Cette situation sans issue l'a rendue triste et en colère. Elle se sent surtout menacée par sa maladie. Il n'y a cependant pas de besoin d'une perspective d'élargissement de la conscience ; elle dit presque toujours qu'elle va bien, tout en souhaitant que tout reste tel quel. Cela ne correspond pas à Pele's Hair.

Avant Dysprosium-silic et Pele's Hair, elle prenait Staph et Cenchriss.

Antécédents médicaux onze – M. W., femme, née en 1957 – KG-B7

Diagnostic : dépression, thyroïdite de Hashimoto, hypertension, hernie discale C5-6, syndrome de démyélinisation isolé Th1-2, troubles de la ménopause ; traitement depuis février 2007.

Ses problèmes sont des arythmies cardiaques de type tachycardie et des troubles neurologiques. Elle souffre souvent d'anxiété, généralement provoquée par les symptômes du syndrome cervical. L'instabilité émotionnelle est un thème central, et les sautes d'humeur sont monnaie courante.

En juin 2010, je lui prescris une dose unique de Pele's Hair C200 pour des troubles cardiaques et des tensions le long de la colonne vertébrale.

En septembre 2010, elle rapporte : « Immédiatement après la prise, les tensions habituelles dans la nuque sont réapparues, même en position allongée, accompagnées de maux de tête et de sueurs, cet état a duré toute la nuit. Cette aggravation des symptômes connus est suivie d'une amélioration qui dure trois mois. Son cœur va bien, elle se sent plus libre sur le plan émotionnel. Les bouffées de chaleur sont devenues plus supportables, malgré la chaleur estivale. Lors de ses règles, elle a eu de nombreux boutons de fièvre. Elle remarque qu'elle s'éclaircit davantage la gorge, avec une sensation de démangeaison dans la gorge. Elle fait des cauchemars dans lesquels elle voit des cadavres. Elle est parfois d'humeur dépressive et mélancolique lorsqu'elle pense à son passé.

Elle souffre à nouveau de boutons de fièvre pendant ses règles et d'une envie fréquente, souvent vaine, d'uriner ; je lui prescris donc de la salsaparille, ce qui la soulage. Deux mois plus tard, elle revient me voir

et me dit que ses symptômes cardiaques se sont à nouveau intensifiés, ce à quoi je

je lui prescris Naja. Je ne sais pas pourquoi je ne suis pas resté sur Pele's Hair.

En février 2011, elle est victime d'un accident qui lui cause une commotion cérébrale. Depuis, elle est à nouveau très anxieuse et tous ses symptômes habituels réapparaissent. Elle est surtout nerveuse et tendue. Je lui administre à nouveau une dose de Pele's Hair C200.

Ce n'est qu'en septembre 2011 qu'elle revient, car elle s'est sentie bien pendant si longtemps. Mais un nouveau diagnostic vient désormais l'obséder : une suspicion de sclérose en plaques, qui ne se confirmera pas par la suite. En raison de troubles neurologiques sévères, elle est traitée à la cortisone. Elle ne poursuit pas mon traitement.

Dossier médical n° 12 – K. S., femme, née en 1982 – KG-B8

Diagnostiques : dépression, céphalées de tension, troubles du sommeil, gastrite chronique, sinusite maxillaire bilatérale, anorexie.

Traitement combiné : psychotropes, psychothérapie et homéopathie.

Extrait de l'anamnèse : enfance marquée par les conflits. Divorce des parents lorsqu'elle avait sept ans ; la mère disparaît pendant quelque temps, revient et vit à nouveau dans la maison familiale sans s'occuper de la famille. La patiente assume donc la responsabilité de sa petite sœur et se sent abandonnée, comme trahie. Elle n'a plus aucune relation avec sa mère, qui se remarie à trois reprises. Elle développe des sentiments de haine envers ses parents, mais ne laisse pas libre cours à son agressivité et ne parvient pas non plus à pleurer. Elle souffre d'anorexie et rejette son corps. Elle ressent des maux de tête au niveau du front, une sensation de boule dans la gorge et son sommeil est perturbé par des pensées.

Première consultation en octobre 2008, traitement avec Nat-mur LM6. Elle ne revient qu'en septembre 2012 pour me dire que je ne l'avais pas aidée à l'époque. Nouveau bilan : la dépression s'est aggravée. Elle a besoin d'encore plus de médicaments depuis une hospitalisation qui n'a apporté aucune amélioration. Depuis peu, elle a un compagnon, ce qui lui redonne courage. Elle me parle à nouveau de sa relation amour-haine avec son père et de l'absence de lien avec

Maman. Lorsque sa mère a quitté la famille, elle s'est sentie abandonnée et cela l'a quelque peu désorientée. Elle souffrait souvent de maux de tête, qui s'aggravaient lorsque le temps se rafraîchissait. Depuis quelque temps, elle a retrouvé la capacité de pleurer et dort bien.

Prescription : Pele's Hair LM6, une fois par jour. Au bout de deux semaines, elle dit ne pas avoir remarqué de changement. En y réfléchissant davantage, elle se souvient qu'elle n'a plus eu de maux de tête depuis, malgré les changements de temps. Elle a rêvé toutes les nuits. Elle se souvient d'un rêve : le monde s'écroulait, tout tombait en ruines et en cendres. Mais elle pouvait voler. Elle volait main dans la main avec quelqu'un. Tout s'écroulait sous leurs pieds, tout le monde s'était enfui, elle était recouverte de débris et pensait : « Maintenant, tout est fini. »

Après cette dernière rencontre, je lui ai demandé de continuer à prendre le remède. Je n'ai plus eu de ses nouvelles et je ne sais pas comment elle va.

Cas clinique treize – R. P., homme, né en 1952 – KG-B9

Lorsque ce patient se présente en août 2012 pour son examen médical annuel, il se plaint de douleurs à l'estomac et de reflux. Ces deux symptômes persistent depuis Noël. Depuis le décès soudain de sa mère il y a trois mois, les symptômes se sont considérablement aggravés. Son cœur a cessé de battre brusquement, sous ses yeux. En tant que médecin et fils, il a dû assister impuissant à la scène. Puis l'insomnie s'est ajoutée à ces troubles, accompagnée de brûlures d'estomac nocturnes.

Prescription : Pele's Hair C30

Évolution : après la première prise, ses symptômes se sont aggravés, mais après la deuxième, son état s'est amélioré de façon durable. Un mois plus tard, il a développé des boutons d'herpès autour de la bouche, ce qui était inhabituel chez lui. Les troubles gastriques et l'insomnie avaient disparu.

Commentaire : Dans cette situation aiguë, je l'ai d'abord traité avec

Acid-phos – sans succès, après quoi je suis passé à Pele’s Hair.

Cas clinique quatorze – S. R., femme, née en 1957 – KG-B10

Cette patiente consulte pour des troubles liés à la ménopause et un syndrome de surmenage. L'anamnèse fait état de ruptures affectives non surmontées, de décès tragiques dans la famille et d'une méningite contractée pendant l'enfance. Symptômes : dépression, tachycardie, sensation de boule dans la gorge, bouffées de chaleur, sueurs nocturnes, troubles du sommeil, épuisement, sensibilité aux infections ; tous ces symptômes apparaissent de manière « brutale ». Elle souffre de maux de tête fréquents depuis toujours, y compris de migraines ; d'infections des sinus frontaux et maxillaires, de bronchites, d'allergies, de tensions dans la nuque et d'hématomes.

Traitement à partir de juillet 2011 avec Folliculinum et Acid-phos. En octobre 2012, la patiente se porte plutôt bien, elle est pratiquement sans symptômes. Même les kystes ont disparu. Elle se plaint toutefois de sa faible résistance au stress, elle a notamment du mal à gérer le stress émotionnel. Je lui prescris alors une dose de Pele's Hair C200, après quoi elle se sent plus détendue.

Cas clinique n° 15 – Z. M., homme, né en 2006 – KG-B11

Diagnostic : thrombocytopénie à médiation immunitaire (purpura thrombocytopénique idiopathique)

La maladie s'est déclarée soudainement à l'été 2011. L'enfant, alors âgé de cinq ans, a été pris en charge à l'hôpital pédiatrique St. Anna et a reçu des immunoglobulines lorsque son taux de plaquettes est tombé en dessous de 8 000.

J'ai commencé le traitement homéopathique par Phosphorus et lui ai administré entre-temps Pele's Hair C200 pendant trois jours en novembre 2011. Une hypacousie avec sérotympanon bilatéral est alors réapparue, alors qu'elle avait été traitée par antibiotiques pour la dernière fois en 2010. Le taux de plaquettes n'a plus continué à baisser. J'ai poursuivi le traitement avec Spongia et Calc-sil. Depuis août 2012, le petit garçon présente un taux de plaquettes stable.

M. était un petit garçon rayonnant, apprécié de tous. Mais soudain, il pouvait réagir avec beaucoup de colère et d'irritabilité lorsque quelque

chose ou quelqu'un s'opposait à lui.

Commentaire : Dans ce cas, j'ai utilisé ce remède comme traitement intermédiaire afin de soutenir la capacité de réaction de l'organisme, car j'estimais que l'évolution de la maladie était grave. Ses infections avaient auparavant été réprimées par des médicaments, ce qui avait entraîné l'apparition d'une grave affection du système hématopoïétique. J'ai prescrit Pele's Hair en m'appuyant sur ma compréhension des remèdes à base de basalte, qui ont une influence bénéfique sur les maladies résultant d'une régénération perturbée des systèmes organiques à renouvellement rythmique. Ses yeux brillants et ses boucles blond doré ont fait pencher la balance en faveur de Pele's Hair par rapport aux autres remèdes à base de basalte.

Cas clinique seize – R. T., femme, née en 1975 – KG-B12

Diagnostic : anorexie, boulimie, dépression bipolaire, hernie discale cervicale ; suivie par mes soins depuis 1993. Il n'a pas toujours été facile de soulager les symptômes de cette patiente au cours de son long calvaire. Depuis juin 2010, alors âgée de 35 ans, elle a reçu Pele's Hair comme remède intermédiaire, d'abord en C30, puis en C200. À partir de mars 2012, elle a pris exclusivement ce remède jusqu'à la dilution C1 000. Elle a alors fait de grands progrès : elle a commencé à affronter ses problèmes, a révélé sa boulimie à son partenaire et a suivi un traitement en hospitalisation, une rééducation pour les malades psychosomatiques. Elle est devenue plus stable émotionnellement et a déclaré que ses schémas de perception s'étaient ouverts. Elle continuait à se percevoir comme sans défense, mais la vie et les contacts avec les autres ont repris leur cours. Elle a constaté une nette amélioration de ses violentes douleurs cervicales accompagnées de tensions musculaires extrêmes, ainsi que de ses vertiges et maux de tête. Son sommeil est devenu plus réparateur. Après une longue période sans rêves, elle a fait un rêve remarquable dans lequel elle poursuivait un criminel et lui tirait dessus. La boulimie s'est nettement améliorée pendant un certain temps, mais n'a pas pu être stoppée.

Commentaire : Il n'y avait pas d'antécédents de traumatisme grave dans son histoire. La référence à « Pele's Hair » indiquait qu'elle se sentait enfermée et qu'elle voulait s'échapper. C'est une perfectionniste qui

s'effondre face à ses propres

exigences. Pele's Hair n'a pas été suffisamment efficace. Elle a fait une grave rechute en juin 2013, au cours de laquelle elle a exprimé des intentions suicidaires.

Après deux prises de Diamant C200, elle a accepté une hospitalisation. Deux mois plus tard, elle n'a toujours pas eu de crises de boulimie.

Cas clinique n° 17 – M. A., femme, née en 1988 – KG-13

Diagnostic : sinusite maxillaire droite

Peu avant sa deuxième grossesse, la patiente a dû faire face à de graves épreuves. Sa maison a brûlé, son premier enfant a failli se noyer dans un étang et a pu être réanimé de justesse. Elle a même cru pendant quelques heures que l'enfant était mort, mais celui-ci s'est réveillé en bonne santé après cinq jours de sommeil profond. À ce moment-là, elle était déjà enceinte. Au cours des cinq premiers mois de grossesse, elle ne se sentait pas bien du tout, elle évitait la compagnie et a rompu même avec ses proches. Elle se sentait isolée, mais n'était pas capable d'en parler ou d'y réfléchir. Ce n'est que vers la fin de la grossesse qu'elle s'est sentie mieux et qu'elle a repris confiance.

Quelques jours avant la naissance du deuxième enfant, une infection des voies respiratoires supérieures s'est déclarée, accompagnée de maux de gorge, suivis d'un rhume et d'une toux. Soudain, elle a ressenti des douleurs au niveau du sinus maxillaire droit et l'écoulement nasal s'est arrêté. Hepar sulf a relancé l'écoulement, et peu après, le travail a commencé. Ce fut un accouchement à domicile sans complications.

Huit semaines après l'accouchement, un nouveau rhume est apparu. Il s'est déroulé exactement comme avant la naissance. La mère allaitante se sentait très affaiblie, cet état la poursuivait depuis le début de la grossesse. Cette fois-ci, les douleurs au visage étaient plus intenses ; elle ressentait une pression au niveau du sinus maxillaire droit qui irradiait vers la mâchoire supérieure. Elle ne pouvait pas mordre. Elle était désespérée et irritable. Cette fois-ci, Hepar sulf n'a pas fonctionné. J'ai administré à la patiente une dose de Pele's Hair C30.

Les douleurs au visage se sont alors intensifiées. Pendant des heures, elle a senti les sécrétions commencer à se mobiliser dans ses sinus. Elle a dit avoir l'impression que de la lave bouillonnait et tourbillonnait, et elle a perçu des craquements. Une nuit a été terrible : elle se sentait désorientée et faisait de nombreux rêves fragmentés, sans aucun lien entre eux. Le lendemain matin, tout a commencé à s'écouler et elle s'est sentie mieux, plus lucide et plus motivée – après une seule prise.

Commentaire : Les lourds traumatismes émotionnels avant la grossesse, la tendance au repli sur soi, la froideur et l'indifférence, le sentiment d'être coincée et le besoin de fuir la situation étaient des indications claires en faveur de *Pele's Hair*.

C. Patiente et participante – une histoire particulière

A. Z., femme, née en 1979 – KG-C1

Diagnostic : antécédents de dermatite atopique immédiatement après la naissance. Accident de voiture à l'âge de vingt ans, décès du passager, polytraumatisme avec un an d'hospitalisation, thyroïdite de Hashimoto, iridocyclite avec des marqueurs rhumatoïdes élevés.

A. Z. est suivie par mes soins depuis 1991. Elle avait alors 33 ans. Le tragique accident de 1999 a bouleversé sa vie. La jeune femme sportive et sûre d'elle s'est transformée en une personne peu sûre d'elle. Depuis, elle avait peur de solliciter son corps, courir était impossible à cause de la douleur et les maux de tête, allant jusqu'à la migraine, se multipliaient, tout comme les poussées de dermatite atopique, les allergies et les troubles liés aux maladies auto-immunes. Elle était également surexcitée et réagissait violemment lorsque tout ne se passait pas comme elle l'avait prévu. Elle frappait ses enfants et se défoulait sur son compagnon, pourtant d'un naturel doux. Sur son ancien lieu de travail, elle ne se sentait pas prise au sérieux ni suffisamment valorisée. Elle s'efforçait désespérément de tout faire parfaitement, mais manquait de concentration et semblait manquer de vision claire.

Le 20 août 2012, je lui ai prescrit une dose unique de Pele's Hair C200, car elle souffrait d'un problème cutané aigu. Son visage était très rouge, brûlait et semblait figé. Ces symptômes réapparaissaient de temps à autre. Elle se sentait fatiguée, irritée et « comme une pierre brûlante » – c'était nouveau !

Après la prise du remède, la patiente a tenu pendant quarante jours un journal de son état de santé, qui ressemblait de plus en plus au protocole d'essai d'un remède de l'AMSE. Les symptômes sont désignés comme suit : AS

= ancien symptôme, PS = symptôme d'essai, HS = symptôme de guérison. Nous reproduisons le protocole dans son intégralité. Il montre la souffrance de la patiente, son combat face à la maladie et au remède, et enfin sa guérison. Nous découvrons Pele's Hair à travers le regard intérieur d'une patiente.

Lundi 20 août 2012, 12 h 00, immédiatement après la prise de Pele's Hair C200 :

Visage en feu, pierre brûlante, brûlure intérieure, figée de terreur face à la brûlure, incapable de s'enfuir.

Je pense à mon grand-père. À quoi pensait-il ? Que ressentait-il ? Qu'est-ce que ça fait de brûler ? De sentir la chaleur sur sa peau ? Qu'est-ce que ça fait de mourir ? La peur d'un incendie soudain. La peur que la voiture prenne feu pendant que l'on roule (AS). (Remarque : le grand-père a péri dans un incendie lors d'un accident.) (AS) Avant, je faisais souvent des rêves d'incendies qui se réalisaient ensuite.

Envie d'agir – comme si j'étais figé – ne pas y arriver ; je ne suis pas assez bien pour le fils de ma belle-mère (AS) ; je veux toujours être meilleur que tous les autres (AS) ; mon accident a détruit ma vie ! M'en a-t-il offert une nouvelle ?

J'ai la nostalgie de moi-même, mais je ne me retrouve pas (PS). Ai-je disparu, brûlé dans le désespoir de la situation ? Est-ce que je suis/est-ce que mon âme (mon énergie) a brûlé dans l'accident ? Ma peur de ne pas être à la hauteur est très forte !

S'il te plaît, ramène-moi. Aide-moi dans mon désespoir. Je veux vivre en toi, en moi. Ne faire qu'un. Nous – nous-mêmes. Deux en un. Le yin et le yang. Le chat et le chien. Deux êtres en moi. L'énergie est éternelle ! Dans les étoiles. Va la chercher pour moi, va la chercher pour toi, va la

chercher pour nous. Je veux être entier,

me compléter, fusionner en moi. C'est le secret, c'est le désir, c'est le sens (PS). À l'extérieur, je suis un représentant, en moi il y a encore quelqu'un que je dois d'abord apprendre à connaître. Je suis divisé en deux. L'accident nous a séparés (PS). J'ai peur de la réalisation de mes rêves clairvoyants.

Une heure plus tard :

Je ressens une légère brûlure en urinant (PS). Une légère tension dans le bas-ventre, comme le début d'une contraction (AS). Une légère pression au niveau de l'estomac (PS). Bref, une douleur lancinante au cœur (AS). J'ai un désir constant de moi-même. Je veux me sentir. Je veux prendre conscience de moi-même. Je ne veux pas être vitreuse et fragile.

14 h 30, après le déjeuner :

J'ai un appétit énorme et je ressens un besoin impérieux de me détendre. Je suis très fatiguée, j'ai les jambes lourdes comme du plomb et les yeux qui brûlent. Je dors l'après-midi et je fais un rêve dans lequel j'ai une plaie ouverte, petite et ronde (tout est PS). J'aurais aimé dormir beaucoup plus longtemps, je suis très fatiguée, je ne me suis pas reposée pendant mon sommeil. Je n'arrive pas à respirer profondément, je n'arrive pas à me détendre. J'ai mal à la tête, très soif, je transpire beaucoup (mains, cou, tête). Tout et tout le monde m'agace énormément. Je suis déséquilibrée, apathique et raide. (PS) Je m'y oppose, car je ne veux pas être comme ça.

Soir/nuît :

Tout devient plus agréable, plus frais, je me sens plus fraîche. Je dégage de la chaleur dans l'air. Cette journée va bientôt se terminer – enfin. Je suis chargée d'émotions, je veux enfin dormir. J'ai froid avant de m'endormir, j'ai même un peu froid. J'ai des douleurs dans les jambes, comme des courbatures (PS).

Premier rêve : un incendie dans notre maison. Nous étions en déplacement avec les enfants et avons appris que notre maison avait « brûlé ». J'ai beaucoup pleuré et j'étais au bord de la crise de nerfs. Comment allons-nous payer la restauration et quand allons-nous tout reconstruire ? J'avais très peur de l'avenir et je m'apitoyais sur mon sort.

Deuxième rêve : j'étais dans un bus avec un groupe de personnes que je connaissais. Je portais un maillot de foot, mais nous allions dans une école de danse. J'ai cherché dans de nombreux magasins un

un haut approprié pour pouvoir aller à l'école de danse. C'était vraiment difficile pour moi de ne rien trouver qui me convienne. Je ne peux tout de même pas aller à l'école de danse avec ce haut, qu'est-ce que les gens vont dire ? J'essaie de m'intégrer, mais je n'y arrive pas.

Mardi 21 août 2012 :

Aujourd'hui, je me lève facilement. Je n'ai pas faim et je me mets tout de suite au travail dans la maison et le jardin (PS). J'ai envie de créer quelque chose. Je veux faire quelque chose de ma vie. Je veux être satisfait. Je suis souvent trop préoccupé par moi-même. Je n'arrive tout simplement pas à déconnecter. Je ne sais pas gérer mon temps pour être plus efficace. Je voudrais tout faire. Pourquoi n'y arrive-je pas ? Travail, enfants, maison, jardin, ménage, amis, famille, temps pour moi, mode de vie sain, sport, alimentation. Qu'est-ce qui m'empêche de réaliser mes projets ? Qu'est-ce qui me bloque ? Qui me bloque ? Pourquoi tout est-ce si difficile (AS) ?

Après le déjeuner, je suis à nouveau complètement épuisée. Je n'ai pas faim, c'est juste une envie. J'ai très soif aujourd'hui (PS). La peur d'échouer s'installe, celle de ne pas satisfaire tout le monde, d'être seule, de tout perdre à cause de la mort. Peur du viol, des cambrioleurs et de l'obscurité. Peur de mourir de faim, de ne pas avoir assez de provisions. Peur des choses imprévisibles et imprévisibles (AS). Je me rendors dans l'après-midi et je me repose un peu.

Je rêve d'incendies dans notre maison, il y avait là beaucoup d'hommes avec lesquels je voulais coucher. Au réveil, je ressens une légère douleur lancinante dans l'oreille (PS). La peau de mes bras me brûle un peu. Je ne ressens plus de brûlure en urinant. Je sens une légère poussée de dermatite atopique au niveau de la tête.

Je n'y arrive pas avec mes jambes (AS, depuis l'accident). Je ne veux plus de ces pensées qui tournent en boucle dans ma tête, je voudrais pouvoir les éteindre.

Mercredi 22 août 2012 :

Ai-je hérité des souffrances de Peter ? (Remarque : Peter est le passager qui a trouvé la mort dans l'accident. C'est elle qui conduisait lorsque un chevreuil a percuté la voiture de plein fouet. Mes pieds sont-ils ses pieds, mes douleurs sont-elles ses douleurs (AS) ?

Jeudi 23 août 2012 :

J'ai eu mes règles aujourd'hui, avec trois jours d'avance (PS).

Samedi 25 août 2012 :

Je veux mettre de l'ordre. Je commence par la cave. Je veux faire le tri : dans ma maison, mon corps, mon esprit, mon âme. J'ai tellement d'énergie que je travaille toute la journée sans faire de pause. Je n'ai ni soif ni faim (tout cela PS).

Dimanche 26 août 2012 :

J'ai toujours cette envie de travailler sans arrêt. Toujours faire quelque chose, toujours créer quelque chose. Le travail me vient facilement. Je me suis levé avec une pression dans les yeux, des maux de tête, des tensions dans la nuque et des douleurs aux épaules, sans soif ni faim. Le soir, j'ai des vertiges. Tension artérielle 118/95, pouls 59. L'activité physique rend tout cela plus supportable (tout PS).

Rêve : j'étais dans une pièce avec une immense fenêtre. Je m'y suis allongé sur un lit pour me détendre. En regardant par la fenêtre, je ne voyais pas la nature, mais un cimetière. J'ai vu ma mère s'occuper de la tombe de mon père. Ma belle-mère était là aussi, elle aidait ma mère. Il y avait encore quelques connaissances. Je me suis dit : « Par cette chaleur, en plein midi, ma mère va au cimetière pour entretenir la tombe. »

Lundi 27 août 2012 :

J'ai très bien dormi aujourd'hui. Ce matin, ma peau tiraille et me brûle au niveau du visage. Je suis très tendu. Comment va se passer cette journée de travail ? Je transpire au niveau du front, du nez, de la nuque, des épaules et des mains (tout cela PS).

Quand je pense au mariage imminent de mon amie (remarque : la sœur de Peter, victime de l'accident), je me sens terriblement coupable et responsable du sort de cette famille. Être coupable de tout (AS, depuis l'accident)

Cela m'opresse, m'écrase. Pression et tension dans le cœur. C'est très lourd. Je me sens obligé de porter cette culpabilité pour que la vie continue, pour que tout continue de tourner. Je supporte les

regards lors de ce mariage, ou plutôt les sentiments et les pensées qui se cachent derrière ces regards.

Après-midi :

Réflexions sur notre situation financière (AS). Mon visage brûle, la peau est tendue et me brûle. Plus fort à droite. Mon œil droit a des spasmes (depuis l'accident), me brûle et me démange. Je transpire constamment, surtout dans la nuque. Mes oreilles me démangent et me brûlent légèrement. Tout est très tendu, crispé, contracté (tout PS). Tensions accrues dans la nuque et les épaules (AS).

Soir :

J'ai joué au tennis pendant une heure aujourd'hui. C'était merveilleux. Après, j'avais un sacré appétit. J'ai mes règles, mais je ne me sens pas aussi fatiguée que d'habitude (PS). La braise qui sommeillait en moi s'est transformée en flamme sous l'effet d'un souffle de vent, puis en un feu magique qui commence à me purifier et à mettre de l'ordre en moi. Ce « regard purificateur » sur le feu est très harmonieux, cela fait beaucoup de bien. Je me suis endormie immédiatement.

Mardi 28 août 2012

J'ai très bien dormi, d'un sommeil profond. J'ai eu très soif pendant la nuit et je n'avais pas d'appétit le matin. Diarrhée (PS). Suite à cela, le processus de prise de conscience s'installe durablement (HS).

Maintenant, mon « deuxième moi » (quoi que ce soit) peut commencer à remonter à la surface, à émerger, à s'élever. Je me fais confiance pour apprendre à me connaître. Je m'en réjouis d'avance. Je suis pur (de manière durable, HS). J'aime l'image de l'effet purificateur du feu en moi. Nous faisons des cendres, puis il s'élève, le phénix renaissant de ses cendres. C'est ça ! Mon « deuxième moi, mon nouveau moi » – le phénix renaissant de ses cendres ! Une joie intérieure, une anticipation, une attente joyeuse, de l'excitation. Une journée formidable – depuis longtemps !!! (Persiste = HS)

Soir :

Il ne fait plus chaud dehors, mais le moindre effort physique me fait perler de la sueur sur le front, le nez, la nuque et le cuir chevelu. C'est dégoûtant. Une sueur froide qui brûle. Ça commence à me démanger et à me tirer, surtout à droite. J'ai tout le temps envie de plats épicés. J'adore cette sensation de brûlure sur la langue quand je mange du piment rouge

fort

. (PS) Je me sens beaucoup plus calme quand j'imagine le feu purificateur en moi.

Mercredi 29 août 2012 :

Mes enfants ont fêté leur anniversaire aujourd'hui. La maison était pleine à craquer. Cette fois-ci, j'ai apprécié ce moment et je ne l'ai pas trouvé stressant. Je n'ai rien planifié et j'ai laissé les choses se faire naturellement. J'ai été courageuse !!! (prolongé, HS) Ce qui doit arriver arrivera. Il m'est particulièrement difficile de trouver le courage d'être ouverte envers tout le monde. Mes règles ne durent qu'une semaine cette fois-ci, elles sont moins abondantes que d'habitude. Je ne ressens pas cette fatigue et cet épuisement habituels pendant mes règles (PS).

Soir :

L'endroit où mon pommette s'était cassée est douloureux au toucher (PS). Mon œil droit tremble plus que jamais, sous l'œil. Légère poussée de dermatite atopique sur la tête.

Jeudi 30 août 2012 :

C'est le cinquième anniversaire de mon fils. Je suis très émue. Au travail, je me sens beaucoup plus en forme, surtout mentalement, je peux réfléchir (HS, persistant), l'ancienne confusion s'estompe ! Je veux être à la hauteur des exigences, ce qui demande encore beaucoup d'efforts. Je me demande souvent si je suis à la hauteur. Thème : être mise à niveau. L'adaptation est difficile. L'après-midi, stress avec la famille. C'était pire que l'anniversaire des enfants.

Rêve à la pleine lune : Christa m'a examiné et, en remarquant une blessure à mon index gauche, a constaté que tout commençait à s'écouler. Elle m'a donné à nouveau du Pele's Hair pour m'aider à avancer. Nous avons fait des préparatifs ensemble et avons été totalement ouverts l'un envers l'autre ; nous avons pris beaucoup de plaisir et de joie à travailler.

Vendredi 31 août 2012 :

Je me suis réveillée avec un rhume. Mon nez est plein de mucus, mais quand je me mouche, il n'en sort presque rien.

J'avais envie de manger du chocolat pendant la nuit, ce que j'ai fait à 23 h et à 00 h 30. J'ai rarement vraiment faim, j'ai toujours juste envie d'aliments très épicés, très sucrés ou très gras. Je n'ai pas envie de fruits ni de légumes. Mon rythme alimentaire est complètement bouleversé et perturbé. J'ai très envie de café le matin. Je souffre très souvent d'un léger mal de tête au niveau du front (PS). Je suis contente que les fêtes soient terminées. Aujourd'hui, j'ai de nouveau très chaud. Je suis en sueur. Je dois mettre de l'ordre, je cours d'un endroit à l'autre. C'est très stressant (PS).

Je transpire constamment, même sans bouger. J'ai l'impression d'avoir trop chaud. Il fait frais dehors. Même une douche fraîche ne me soulage pas (PS).

Lundi 3 septembre 2012 :

Dans ma relation avec mon partenaire, quelque chose de plus profond, de plus durable, d'éternel et de familier s'est créé (HS, persistant). Tout va bien tel quel ! Je ressens enfin les choses plus profondément. Je me sens moi-même, mais aussi le corps de mon partenaire. J'ai confiance en cela.

La cupidité – est-ce elle qui me domine et dirige ma vie ? Est-ce l'apparence extérieure ? Je souhaite tourner mon feu intérieur vers l'extérieur, le diriger, afin d'enflammer mes semblables. Je sens que je rayonne. Mon cœur rayonne, mon âme rayonne (HS, persistant).

Mon rhume est tenace et ne s'écoule plus. Les démangeaisons au visage ont cessé. La transpiration me domine toujours quotidiennement. J'ai besoin de déodorant sans fin ! (PS)

Mardi 4 septembre 2012 :

Il y a de la tension dans l'air. Je range la maison, je commence à nettoyer les vitres. Je me suis aménagé un petit coin sympa sur le balcon (PS). Je repense à l'accident. Je sens une brûlure dans la poitrine, au niveau du cœur (AS). Je repense à des situations dont j'ai honte, quand, une fois de plus, tout va de travers, même si je souhaite de toutes mes forces que tout soit parfait. J'essaie constamment de tout faire du mieux que je peux et de tout concilier. Je transpire et je souffre. Je ne suis ni affectée ni vexée, pas même envers moi-même. Je me regarde comme de loin. Je voudrais lâcher prise, et ça marche. Plus j'investis, plus je perds. Je sais que je ne suis pas ce que je suis. La situation n'a pas besoin d'être

parfaite. Elle a le droit de

Je ne suis pas à ma place. Je n'ai pas le droit de ne pas être à ma place ? J'ai constamment peur de ne pas être à ma place, de ne pas être à la hauteur. Ne pas être à ma place – c'est bien. Je ne veux pas qu'on me force à m'adapter. Ne pas être comme tout le monde – être différent. Me démarquer de la masse, de la société, me distinguer par mes performances, je n'en veux plus ! (HS, persistant)

Rêve du 30 septembre 2012 : Ma fille et moi étions à la piscine. Un jeune homme d'apparence sympathique, que je ne connaissais pas, jouait avec Emilia au bord de l'eau. Elle l'a ensuite suivi dans le grand bassin. Peu de temps après, j'ai vu cet homme plonger ma fille sous l'eau jusqu'à ce qu'elle semble ne plus donner signe de vie. Je me suis immédiatement précipitée sur la passerelle, j'ai sauté dans l'eau et j'ai sorti ma fille. Sur la passerelle, je l'ai tenue la tête en bas, et l'eau s'écoulait de sa bouche. Elle s'est réveillée. J'étais soulagée. L'homme s'est enfui. Je l'ai cherché dans les vestiaires, mais je ne l'ai pas trouvé. Je savais exactement ce que je lui ferais si je le trouvais. (Le torturer)

Ajout, le 6 février 2013 :

Depuis que je prends ce médicament, je m'efforce de laisser les choses aller et venir telles qu'elles sont. Je ne veux rien ni personne diriger ni contrôler. Je suis moins guidé par mes émotions et je garde davantage mes distances. Je n'avais plus été comme ça depuis mon accident. Avant, je ne pensais qu'à moi et j'étais à la merci de toutes les influences extérieures. Je perçois désormais plus rapidement où j'en suis et comment me situer émotionnellement. Parfois, j'ai même le courage d'être ouverte. Je reçois beaucoup de retours positifs et je suis plus consciente de moi-même. J'accepte l'enfant (Phoenix) qui est en moi. Je me sens en bonne santé et robuste. J'ai toutefois toujours mes tensions et mes migraines, qui sont même plus intenses. Je ne connaissais pas les maux de tête avant mon accident. Mon souhait est de continuer à m'affirmer avec courage, de mieux me délimiter émotionnellement et de rééquilibrer le déséquilibre social en moi, ce qui signifie ne plus jouer un rôle dans ma vie, mais être de plus en plus moi-même. Cet aspect dépend de la façon dont je me perçois par rapport aux autres. Depuis que je prends ce remède, je suis devenue beaucoup plus consciente de beaucoup de choses et j'ai commencé à me prendre plus au sérieux, comme

Je suis. Le remède m'a profondément influencé. J'ai ressenti, de manière frappante et tout à fait nouvelle, une énorme envie de créer et beaucoup d'énergie. Les sueurs abondantes ont disparu.

Dans ce rapport final provisoire, A. Z. mentionne que le remède n'a pas soulagé ses maux de tête. Dès le lendemain, cela allait changer.

Jeudi 7 février 2013 – 17 h 30 : apparition soudaine de violents maux de tête ; sensation de pression, comme si quelque chose de lourd reposait sur le front, à gauche. La douleur s'intensifie. Je m'allonge pour dormir. J'ai du mal à m'endormir et je souffre toute la nuit.

Vendredi 8 février 2013 : prise de Pele's Hair C30 à 9 h 15

Au bout d'un quart d'heure, je ressens un soulagement. Les douleurs sont supportables. De temps en temps, la douleur disparaît brièvement, puis revient, comme une vague. Je ne pense qu'à la douleur. Une heure plus tard, j'ai l'impression d'avoir pris un analgésique. Je ne ressens plus que la pression, mais la douleur a disparu. Comme une anesthésie locale. Je commence maintenant à avoir de légères crampes dans le bas-ventre, semblables à des contractions, comme de légères douleurs menstruelles, accompagnées de légères bouffées de chaleur (comme à la puberté). Deux heures après la prise : le mal de tête est de nouveau plus intense, plus lancinant. Je m'allonge après le déjeuner. Je rêve d'une rénovation de la caserne des pompiers.

Après-midi/soirée :

Pas de soulagement. Je ne fais que le strict nécessaire. Tout cela est très épuisant. Je ne trouve aucun moyen de soulager la douleur. Avant de m'endormir : sur quoi ou sur qui ce mal de tête veut-il attirer mon attention ? Qui est lié à ce problème ? Je pense sans cesse à mon grand-père. J'essaie de respirer dans la partie gauche de l'avant de ma tête, dans la douleur, ce qui m'apporte un peu de soulagement, et je parviens à m'endormir.

Samedi 9 février 2013, le matin

Je me réveille vers six heures. Je n'ai pas eu un sommeil réparateur, mais j'ai dormi profondément, bien qu'il y ait eu un incendie dans le village, avec une explosion. Je n'en ai rien remarqué. Je me sens malade, j'ai des douleurs dans toute la moitié gauche du visage, au niveau de l'œil, de l'

pommette, à l'oreille, au cou, à la nuque, à l'épaule et toujours au front. La douleur irradie jusqu'à la main gauche. La douleur au front est maintenant moins oppressante, plus lancinante et pulsatile. Elle se propage à partir de là. Je connais bien ces douleurs. Jusqu'à présent, j'ai toujours pris des analgésiques à ce stade. Je vais dépasser mes limites (HS).

Vingt-quatre heures après la prise : le mal de tête a brusquement disparu. Il s'est envolé aussi soudainement qu'il était apparu. D'habitude, ce mal de tête dure trois jours, malgré les analgésiques (HS). Je suis à bout de forces. Je range, je suis agressive, je crie ! Je rassemble le peu d'énergie qui me reste et je fais le ménage, cela me redonne de l'énergie. Je me sens seule face à tout ce travail. Toute la responsabilité m'incombe (PS comme après la prise de C200).

Après-midi/soir/nuit :

Poussée de dermatite atopique au niveau de la tête (AS). Au travail, j'ai beaucoup d'énergie et je ne suis plus fatiguée, comme si j'avais pris des stimulants. Pas de soif, pas de faim (PS comme après C200).

Dimanche 10 février 2013, tôt le matin et en début de matinée

J'ai besoin de très peu de sommeil. Je me réveille avec un rhume, le nez bouché, une envie d'éternuer, des démangeaisons au palais, de la toux (toux irritative provenant de la gorge, sèche, sans mucosités) et des maux de gorge (comme si j'avais avalé une balle de tennis coincée dans la gorge) (tout AS).

Après-midi/soirée :

Je suis surexcité (PS : comme après le C200), comme un ressort tendu. Je cherche sans cesse un moyen de me détendre (AS).

Ajout du 7 août 2013 : après avoir pris Pele's Hair, j'ai encore eu quelques maux de tête assez intenses à plusieurs reprises, mais ils ont disparu d'une seconde à l'autre, aussi soudainement qu'ils étaient apparus. Depuis trois mois, je ne ressens pratiquement plus aucun symptôme à ce sujet, à l'exception de très légers maux de tête que je n'ai perçus qu'un instant. En juillet, j'ai soudainement ressenti des douleurs dans les membres, je pouvais à peine bouger et j'ai craint

une poussée de rhumatismes, ce qui m'a incitée à prendre une dose de Pele's Hair C30. Les symptômes ont disparu progressivement et ne sont pas réapparus depuis.

Mes résultats d'analyses sont frappants. Les anticorps thyroïdiens ont fortement diminué par rapport à l'année dernière (remarque : anticorps microsomaux, anti-TPO), et l'un d'entre eux s'est normalisé après de nombreuses années (remarque : anticorps anti-thyroglobuline, TAK). Je mets cela en relation avec ma nouvelle mobilité. Je fais du sport, je ne ressens aucune douleur, comme avant mon accident. J'adore être active, je ne suis plus fatiguée, je me sens globalement mieux.

Je ressens en moi une joie de vivre grandissante, je sais ce qui me fait du bien et ce que je veux. Je suis plus satisfaite et je perçois plus clairement ce qui est important pour moi dans la vie. Je compare cela à la poussée de développement d'un enfant en bas âge qui sait soudainement ce qu'il veut. Je peux désormais exprimer, sur un ton approprié, ce que je souhaite et comment je veux que les choses se passent. Je ne me sens plus comme une simple exécutante, mais j'impose mes choix. Je suis plus affectueuse avec mes enfants et mon mari, et je suis devenue beaucoup plus patiente.

Je me reconnais tout à fait. Je fais attention à moi-même et aux autres. Je me retrouve de plus en plus et je m'accepte telle que je suis.

Commentaire : Après le traumatisme grave qui a durablement restreint sa vie, la patiente était constamment à la recherche d'une libération de cette situation. Le remède a fait d'elle une nouvelle personne. Elle a gagné en assurance et en clarté, et a pu cesser de tout remettre en question. Elle peut à nouveau se fier à sa perception et prendre les choses telles qu'elles sont.

Avant Pele's Hair, je lui avais prescrit Naja, Lach, Sep, Calc-mur, Foll, Thyroid, Dyspros-carb, Dyspros-nitr, Samar-nitr, Lanth-met, Stann-mur, Calc, Sulf, Staph, Lac-h et Rubin.

Modalités et généralités selon CA, d'après les essais et les antécédents médicaux

Besoin

Se faire valoir et s'imposer (goût de la dispute, soif de critique,

propension à l'agressivité)

Mettre de l'ordre et avoir une vue
d'ensemble, clarifier les choses

Liberté de
mouvement Calme

Chaleur Fumer

Amélioration

Activité, distraction, occupation

Mouvement, continu, retrouver le rythme Se redresser

Être allongé,

s'appuyer

S'évader, se libérer S'allonger, se

reposer, se retirer Pression

Temps ensoleillé et chaud Air

frais

Boisson froide

Élimination des sécrétions par péristaltisme, vomissements et selles

Aggravation

Violence, blessures, accidents

Choc et frayeur

Chagrin, deuil, inquiétude,

compassion

Stress, psychique et physique

Pression, constriction

Calme et silence, stagnation

En société, lorsqu'on est observé

Vague de froid soudaine, neige

Courants d'air

Fumée et nicotine

Les cheveux de Pelé – Basalte ou pierre précieuse ?

Afin de mieux comprendre les thèmes du remède et ses symptômes principaux, je (CA) compare d'abord les symptômes du remède avec les essais sur les roches basaltiques¹, puis avec les pierres précieuses⁶.

Comparaison avec le basalte

Les composants de Pele's Hair sont ceux du basalte Kilauea ordinaire. En général, la composition du basalte varie selon son lieu de gisement ; il ne s'agit donc pas d'un matériau homogène. Comme on le sait, la lave de l'Hekla contient des impuretés d'origine végétale. On observe néanmoins des points communs entre les analyses de la lave de l'Hekla, de celle du Stromboli et de celle de l'Etna. À titre de comparaison, on se réfère à :

la lave de l'Hekla, un essai de remède homéopathique réalisé par Mohinder Singh Jus, 2003

la lave de l'Etna, un essai similaire réalisé par Pietro Gulia, Giusi Pitari et Gustavo Dominici, 2001/02 la lave de Stromboli, un essai de trituration réalisé par Anne Schadde, 2008

Les symptômes suivants leur sont communs, ainsi qu'à Pele's Hair :

A. Symptômes mentaux et psychiques des remèdes à base de basalte

- Tout est impitoyable, implacable
- Manque d'énergie
- Colère, irritabilité, rage
- Sensation de brouillard
- Sensation d'être figé
- Pâleur, austérité
- Se sentir comme une pierre
- Insensibilité
- Bavard, comme surexcité
- Violence
- Indifférence, apathie
- Précipité, impatient, intolérant
- Vide intérieur
- Sentiment d'isolement

- La compassion pour le sort des autres
- Agitation
- Mélancolie, manque de légèreté, dépression, pensées négatives
- Stagnation, tout est au point mort, le flux a disparu
- Sensation de congestion
- Querelleur
- Tristesse
- Insécurité, anxiété
- Confusion
- Désespoir
- Pleurer davantage ou ne plus pouvoir pleurer
- Envie d'être seul

B. Symptômes physiques spécifiques au basalte

- Vertiges, tout monte vers le haut
- Une sensation de montée dans la tête, sensation de lourdeur, accompagnée de chaleur et de nausées
- Brûlures oculaires
- Bourdonnements d'oreilles
- Nez sensible aux odeurs, saignements de nez
- Problèmes de sinus
- Ulcères des muqueuses
- Toux irritative avec sensation de gorge qui gratte
- Augmentation ou diminution de l'appétit
- Abdomen gonflé, douleurs spasmodiques
- Diarrhées
- Perte de libido
- Douleurs menstruelles
- Dyspnée, sensation d'oppression thoracique
- Douleurs dans les membres
- Douleur sourde, oppressante, brûlante, accompagnée d'une sensation d'irritation et d'engourdissement
- Tensions musculaires
- Raideur accompagnée de faiblesse
- Engourdissement, fourmillements

- Tension et douleur au niveau de la colonne vertébrale
- Démangeaisons, peau sèche
- Sommeil, réveil comme après une anesthésie, fatigue malgré un sommeil suffisant
- Rêves : érotiques, violence, vol
- Faiblesse, épuisement, prostration, fatigue
- Sensation de lourdeur
- Perte et prise de poids
- Sensibilité aux infections
- Troubles de la perception de la température, sensation de chaleur, sensation de froid
- Sensibilité aux changements climatiques, amélioration au passage au soleil, aggravation par le froid

Dans les tests sur le basalte, je n'ai trouvé aucune indication concernant des thèmes tels que la transformation alchimique, la transformation spirituelle ou l'élargissement de la conscience.

Expérience personnelle avec les roches et le basalte

Les roches, en général, sont des entités obéissant à un ordre supérieur, des composés naturels complexes, bien plus qu'un simple assemblage d'éléments. Elles sont les témoins du temps et reflètent des principes ancestraux. Elles s'inscrivent dans le grand processus de l'évolution, apportant forme, soutien et structure. Les pierres rendent notre conception de l'éternité un peu plus tangible. Elles nous donnent des limites, de la sécurité et le sentiment de ne pas être perdus. Elles reflètent notre existence dans l'espace et le temps.

Le 11 novembre 2000, lors d'un séminaire sur les roches avec Günter Mattitsch au Danielsberg en Carinthie, nous avons testé la lave basaltique C200 dans le cadre d'une méditation au hochet, avant même d'apprendre que le même jour, lors de l'incendie catastrophique de la remontée mécanique du glacier à Kaprun, non loin du Danielsberg, 155 personnes avaient perdu la vie par intoxication aux gaz de combustion. Les corps des victimes avaient été fondus jusqu'à devenir méconnaissables en raison de la chaleur intense.

Témoignage personnel d'une expérience méditative avec la lave basaltique : « Dès que je la sens, je perçois l'odeur métallique du

remède. J'ai vomi le plus profond de moi-même, le monde entier, hors
de mon

corps. Tout au fond du bas-ventre, le tremblement a commencé et s'est propagé vers le haut comme une onde pulsatoire pour sortir par ma bouche. Des nuages vertigineux flottent autour de ma tête et assombrissent tout comme dans des nappes de brouillard gris. Beaucoup de salive se forme dans la bouche, le bout de la langue brûle et le goût est métallique. L'odeur est métallique et vive. Il fait de plus en plus chaud et la lumière vire au rouge. La chaleur est partout, tout comme la sueur, et je sens un tremblement dans tout mon corps. Pendant la phase de raidissement : tremblements et nausées. Dans le bas-ventre, des répliques – des vagues péristaltiques procurent une sensation de bien-être chaleureuse. Refroidissement lent. »

Parmi les victimes de Kaprun, il y avait cinq personnes qui m'étaient proches. J'étais convaincu que ce n'était pas un hasard si j'avais découvert ce remède à ce moment-là. En administrant des doses de haute dilution de Basaltic Lava, j'ai pu apporter un soulagement immédiat à certains proches des victimes, qui souffraient d'une douleur insupportable. Le remède s'est avéré particulièrement efficace dans les cas où les personnes étaient incapables de pleurer, ce qui s'accompagnait de violents maux de tête, de nausées et d'un sentiment intérieur de destruction.

Basalte – le transformateur

Le basalte aide à se détacher des schémas familiaux et donne le courage d'entrer dans de nouvelles structures qui, dans la vie, ne cessent de se former de manière irréversible. Le refus de reconnaître et d'accepter le changement des structures qui nous entourent, par crainte d'en être brisé, rend rigide et figé. Les schémas de mouvement se figent et sont remplacés par des comportements rituels. Il n'est pas facile de lâcher prise sur ce qui nous est familier et cher, mais c'est inévitable. Le basalte maintient en mouvement le flux rythmique des transformations entre les pôles. Il permet l'intégration, la participation à ce flux qui jaillit de notre conscience archaïque. Il synchronise les rythmes intérieurs. Le basalte apporte son soutien lors de processus de transformation difficiles. Il nous libère de la rigidité en réchauffant le cœur et en renforçant la confiance nécessaire pour se remettre à la merci du flux de la vie.

Günter Mattitsch qualifie le basalte d'« ange des larmes ». Le basalte agit

en profondeur et de manière durable.

L'ensemble des symptômes issus de l'essai de Pele's Hair est toutefois plus riche et dépasse la thématique du basalte.

Comparaison avec les pierres précieuses

Il n'existe pas de définition univoque des pierres précieuses. Il s'agit en tout cas de minéraux qui, en raison de leur caractère unique et de leur beauté, constituent une particularité et sont principalement utilisés en joaillerie. Outre les diamants, les topazes, les rubis, etc., le bois pétrifié ou les perles sont également commercialisés comme pierres précieuses.

Les pierres précieuses sont le fruit d'un processus de transformation alchimique. Elles se forment sous l'effet de violentes influences extérieures exercées par les forces de la nature, telles que la chaleur et la pression, sur une roche. Elles se distinguent par leur beauté, leur rareté et leur durabilité. Autrefois, on leur attribuait une origine surnaturelle. On leur attribue souvent une signification magique et spirituelle. Elles servent à démontrer la richesse et la beauté. Depuis l'Antiquité, elles étaient également utilisées à des fins culturelles et curatives, et depuis peu, elles servent aussi d'instruments de précision.

Pour mieux comprendre la « famille » des pierres précieuses en homéopathie, je renvoie à leurs thèmes clés, présentés par Peter Tummello dans son ouvrage « Les douze joyaux ». ⁶

De nombreux thèmes liés aux pierres précieuses apparaissent dans les symptômes et les rêves de nos sujets et patients. Certains sont des symptômes similaires à ceux des remèdes à base de basalte, mais la perception est plus intense, ce qui fait partie de l'exigence de transformation. Les nuances par rapport au basalte sont indiquées *en italique*.

- Se sentir seul, sentiment d'abandon *accompagné d'un besoin de réunification*
- *Des processus de prise de conscience s'enclenchent* ; par exemple, les souvenirs d'événements traumatisants passés et de leurs causes deviennent très clairs.
- *Le cœur s'ouvre, l'amour y brûle et, avec lui, la joie*

- Le flux de la vie, perçu *le long des canaux énergétiques*, s'écoule de bas en haut, *apporte de la légèreté et ravive les sens*
- Détachement, *dissociation allant jusqu'à l'aliénation de soi*
- Enfermé en soi-même, coincé, comme emprisonné, avec cette *envie irrépressible de s'échapper, de s'évader, de devenir libre*
- *Énergie accrue, avec le besoin de mettre de l'ordre pour avoir une vue d'ensemble*
- *Les processus de prise de conscience surviennent après des selles (diarrhée)*
- La perception des couleurs est *plus intense*. Le gris du basalte s'anime à nouveau et devient coloré.
- *La gaieté* remplace la morosité
- *Vide mental, toutes les connexions sont interrompues*
- *Clarté des pensées*
- *Manque de confiance en soi, recherche du sens profond de l'existence*
- *Quête de la perfection*
- *Sensation de transe* contre état de torpeur
- *Idées délirantes* (les idées délirantes ne sont pas un sujet dans les remèdes à base de basalte)
- Les frontières s'estompent
- totalement séparé de l'intérieur, aucune relation
- personne ne me trouve, personne ne me perçoit, moi non plus je ne trouve personne
- tout est sans vie et mort
- tout semble dur, rigide et sans vie
- Elle se regarde dans le miroir, comme si elle était une étrangère...
- elle se regarde dans le miroir comme l'image post-rêve de son patron
- *Les sensations corporelles s'accompagnent d'associations*, ainsi le sentiment de déchirement et la sensation de plénitude dans la poitrine sont liés au sentiment d'appartenance
- Des spasmes dans le corps, comme *des décharges d'énergie*

Des rêves aux symboles forts et des rêves semi-lucides, évoquant des pierres précieuses :

1. Bébé et grossesse
2. Mort et renaissance

3. Lumière et illumination
4. Être prisonnier
5. Abus et violence, elle se présente comme une sauveuse
6. Dissolution et union avec les éléments chimiques
7. Un collier et sa valeur
8. Distancée émotionnellement face à des rêves cruels, par exemple celui d'un chien noir qui lui arrache le cœur
9. Des fleurs, comme des jacinthes d'eau ou des fleurs en forme de rose
10. Explosion de gaz
11. Lumière au bout du tunnel, avec un désir de lumière
12. Un tube avec une bulle, des formations en forme de bulles s'élèvent (Signa-tur)
13. Un rayon de soleil à travers les nuages conjure le danger
14. Tomber à travers les couches du passé ; rétrécissements et restrictions dus à trop de constructions
15. L'accélération, le cavalier apocalyptique et le char solaire s'apaisent. De la mort au totem, tout est lumière et calme, lumière de diamant, fils d'or. Je brille dans ma robe de lumière, je danse, je jubile, je suis moi-même désormais toute légère, les cheveux de Pelé sont des fils de lumière, vulnérables, je suis toute seule. Bébé.
16. Translucidité – nous sommes de la lumière condensée. – Remarque : le mot « translucidité » symbolise très clairement le caractère du remède ; bien que je n'aie jamais entendu cette expression auparavant, elle me semble profondément familière. Quelque chose est éclairé de l'intérieur et de l'extérieur, est illuminé et peut s'élever vers une conscience claire. Quelque chose est entièrement traversé par la lumière.

Différenciation de Pele's Hair par rapport au basalte et aux pierres précieuses

Pele's Hair, tel qu'il ressort des protocoles d'essai et des dossiers médicaux, se distingue des remèdes à base de basalte que nous connaissons par une symbolique riche et une dynamique qui s'apparente à celle des pierres précieuses.

Les schémas de Pele's Hair ressemblent fortement à ceux du basalte, mais sont animés différemment. Des associations imaginatives et picturales sont associées aux sensations, par exemple : le flux de la vie est perçu le long des canaux énergétiques, de bas en haut. Avec le basalte, en revanche, on dit simplement : tout tend vers le haut. Ce même symptôme recèle une autre différence : le flux de la vie est perçu le long des canaux énergétiques, de bas en haut, et apporte de la légèreté. Dans les descriptions du basalte, il n'y a aucune trace de légèreté ; au contraire, on dit ici : tout semble gris.

Le besoin de liberté, une forte conscience énergétique, la recherche de l'ordre accompagnée d'une exigence de perfection, le désir de joie, de légèreté et de clarté sont des images et des expressions que l'on ne retrouve pas chez le basalte.

Le basalte se fige dans ses schémas et retrouve son intégrité grâce à une régénération de son flux intérieur. Pele's Hair, en revanche, entre dans un processus de transformation. Les forces de la nature génèrent de violentes turbulences qui dissolvent et perturbent les structures internes, ce qui entraîne distance et isolement. La nouvelle structure ordonnée demande à être comprise et assimilée. Des forces intérieures, telles qu'une soif insatiable de libération et une quête de clarté, permettent un processus de transformation personnel vers une conscience de soi plus élevée.

Cette impulsion curative de Pele's Hair permet la réconciliation des contraires intérieurs. La lourdeur insupportable du basalte se transforme, par le chemin de la transformation, en une légèreté de l'être. La juxtaposition de deux affirmations d'une similitude trompeuse vise à laisser entrevoir la subtile différence entre le basalte et Pele's Hair. Dans une HAMSE avec C30 de lave de Stromboli, une examinatrice cite une phrase de l'archange Chamuel : « Mon cœur est rempli de la flamme de l'amour. » Le message du remède, qui m'est parvenu lors de ma trituration C4 de Pele's Hair, est le suivant : « L'amour brûle dans le cœur, et avec lui la joie. » Le point commun, probablement lié au basalte, est la prise de conscience de la qualité réchauffante de la flamme au niveau du cœur. Le flamboiement de la flamme et la prise de conscience de la joie comme expression d'une perception énergétique plus intense permettent toutefois de discerner une subtile différence.

L'effet de Pele's Hair se reflète tout particulièrement dans les thèmes mentaux et spirituels des sixième et septième chakras. Grâce au processus de prise de conscience, les blocages se débloquent. Dans le cas du basalte, l'effet se concentre davantage sur le réchauffement des forces du cœur, qui favorisent la réconciliation et éveillent la confiance dans le flux rythmique de la vie, une thématique du quatrième chakra. Les forces motrices qui soutiennent ce processus proviennent du deuxième chakra, le centre des rythmes vitaux fondamentaux.

Pele's Hair combine donc les caractéristiques du Basalt avec celles des pierres précieuses.

Lorsque des symptômes indiquant le Basalt sont reconnaissables chez les patients, associés à des thèmes liés aux pierres précieuses, alors seul Pele's Hair entre réellement en ligne de compte comme remède. Pele's Hair agit en profondeur, de manière durable et élargit la conscience.

VI – Compte rendu de l'entreprise Pele's Hair (SD)

Le rapport de projet doit

- rendre compte de sa mise en œuvre
- montrent quels *thèmes du remède* sont apparus au cours des épreuves et de leur analyse, et
- les mettre en discussion : que les *thèmes d'un remède* se manifestent à plusieurs niveaux, dans l'essai classique comme dans la trituration et dans la dynamique de l'événement – dans le champ de l'essai.

B. (SD) avait promis à A. (CA), lors d'une trituration d'Ambra en juin 2011, de réaliser une épreuve de remède avec l'un des remèdes rapportés par A. de Hawaï l'année précédente. A. a reçu de B., le 10 juillet 2011, les globules d'essai – 15 tubes d'un gramme chacun, marqués de 16 à 30, « AMP nov. 2010 », fabriqués par la société Remedia, Mag. Robert Müntz, Eisenstadt. En même temps, B. a reçu un petit papier contenant la trituration C2 de la même substance. B. ne découvrit le petit papier contenant la trituration que plus tard – elle faillit le jeter avec l'enveloppe.

A. aurait souhaité que B. termine l'essai avant fin août 2011, car A. voulait faire une présentation sur le remède lors du congrès annuel de l'ÖGHM à Rust. Cela n'a toutefois pas été possible, car la dilution d'Ambra devait être retravaillée et certains des participants à la dilution d'Ambra souhaitaient également participer au nouvel essai : *la pression – résister à la pression.*

En août, B. a préparé l'expérience personnelle du remède (AMSE). Onze (douze) participants se sont rapidement présentés (16, 17, 18, 19, 21, 22, 23,

24, 25, 26, 27 ; la participante n° 20 s'est retirée à la dernière minute pour cause de maladie), pour la plupart des médecins et des pharmaciens qu'elle connaissait. Presque tous avaient déjà participé à des essais cliniques ou à des dilutions. L'AMSE s'est déroulée en double aveugle et sous contrôle placebo.

À cette époque, B. était un peu plus occupée que d'habitude, car elle n'avait pas travaillé au cabinet de mi-avril à fin juillet. B. a commencé l'AMSE avec un intérêt neutre, sans attentes particulières ; l'idée de comparer à nouveau une AMSE à un essai de trituration ne lui est venue qu'au cours de l'essai, lorsque B. a remarqué que le colis contenant les échantillons de remèdes comprenait une trituration C2 d'A. qu'elle avait jusqu'alors négligée – *l'essentiel est (presque) négligé et jeté sans y prêter attention.*

Il existe une anamnèse préalable pour chaque participant-e et chaque participant-e doit consigner au moins trois jours d'observation préalable. C'est par une belle journée d'été, le 19 août 2011, que la première participante (21 ans) a commencé l'essai. Le suivi téléphonique quotidien de la participante s'est déroulé sans complication, car elle ne présentait que peu de symptômes. Bien plus tard, il s'est avéré que cette participante avait testé le placebo. Comme elle se sentait remarquablement bien les premiers jours et semblait vraiment euphorique, B. a eu l'idée que le médicament testé pourrait être une drogue ou une plante aux effets similaires. Elle a gardé cette hypothèse pour elle jusqu'au 10 septembre environ. Les rapports faisant état de force et d'efficacité au travail, accompagnés d'une certaine distance émotionnelle chez plusieurs participants, l'ont confortée dans cette idée. Plus tard, une autre dynamique est entrée en jeu.

Comme certains participants venaient tout juste de rentrer de vacances,

chacun a commencé à un moment légèrement différent, ce qui a facilité le suivi. B. a téléphoné quotidiennement à chaque participant

et à chaque participante pendant la période de prise du médicament et les premiers jours qui ont suivi, en fonction des symptômes. B. s'est renseigné sur les symptômes du jour, a demandé des précisions et a rappelé l'importance de tenir un journal quotidien précis. De plus, B. a lui-même pris des notes pour des comparaisons ultérieures.

Du 5 au 18 septembre 2011, la plupart des participants étaient occupés par l'étude. La dernière prise du remède a eu lieu le 19 septembre (23, 24, 29.1).

En septembre, le beau temps estival a continué de régner, mais le temps s'est rafraîchi vers le milieu du mois, ce qui s'est reflété dans les protocoles d'essai.

B. elle-même (29.2) a ensuite pris le remède deux fois par jour, les 21 et 22 septembre. Elle savait bien que, grâce à son étude approfondie de l'AMSE, elle était depuis longtemps imprégnée du remède ; cependant, en le prenant elle-même, elle souhaitait vérifier si sa perception du remède s'intensifiait et si elle développait de nouveaux symptômes.

Un chevauchement involontaire s'est produit lorsque B. a participé à une rencontre avec des collègues homéopathes au Lagerhof, au bord du lac Millstättersee, fin septembre 2011, au cours de laquelle un remède (phosphore rouge) devait être testé à l'aveugle, trituré et expérimenté dans le cadre d'un voyage chamanique. Elle n'avait pas pris part à la prise du remède avant la rencontre prévue, mais ne voulant pas se soustraire aux expériences des autres, elle a pris une dose de C30 (phosphore rouge) – quelques jours après le remède d'essai. Cette semaine-là a également été marquée par l'accompagnement le plus intensif des participants à l'AMSE, car B. avait initialement prévu de consacrer la majeure partie de son temps aux appels téléphoniques quotidiens. Cela a entraîné chez elle une superposition de deux champs de remède. L'interférence avec le « phosphore rouge » – thème « *explosion* ».

Peu avant la prise du Phosphorus rouge, mais après la prise du remède d'essai, B. a vécu une explosion « hystérique, irrationnelle et soudaine » similaire à celle qu'elle avait connue des années auparavant, le lendemain de la prise de Phosphorus 1M – thème de l'époque : pendant longtemps, une préoccupation importante n'avait pas été vue ni reconnue ; Thème septembre 2011 : explosion soudaine et violente (après un

événement insignifiant, qui, rétrospectivement, n'était pas

(pour une raison apparemment insignifiante), suite à des blessures anciennes, également sous l'angle de la sensibilité féminine face à l'approche rationnelle masculine...

Thème : *explosion violente et incontrôlée ; offense profonde, sentiment de ne pas être pris en compte dans des questions essentielles ; sensibilité « féminine » contre approche « masculine » rationnelle...*

Lors du congrès annuel de l'ÖGHM à Rust, A. donne une conférence sur les remèdes hawaïens le 24 septembre 2011.

Début de l'élaboration mi-octobre ; B. fait part à son collègue B.S. de son soupçon que l'AMSE concerne l'essai de Pele's Hair. Elle en est presque certaine.

Le 25 novembre, une réunion de plusieurs participants a eu lieu à Vienne pour la trituration du remède (C4, C5) ainsi que pour la discussion finale de l'AMSE. On a tenté de formuler ensemble un tableau préliminaire du remède. À la fin de cette réunion, le remède testé a été annoncé.

Onze participants ont pris part à la trituration (0*, 18, 21, 22, 25, 29.1, 29.2, 31, 32, 33, 34), dont six (18, 21, 22, 25, 29.1, 29.2) avaient également participé à l'AMSE.

B. peut, pour l'instant, achever le 13 novembre 2011 la rédaction des protocoles autrichiens de sa propre AMSE ainsi que des textes de trituration disponibles jusqu'alors (à l'exception de la trituration C4 du 25 novembre) (liste des symptômes terminée). Après sa propre trituration C4 le matin du 14 novembre, qu'elle effectue encore en aveugle, elle envoie son travail à A. pour attester de l'achèvement de l'AMSE et, comme convenu, également à B.S., qui lui communique ensuite le nom du remède, ce qui ne la surprend pas. Après sa trituration C4, sa supposition qu'il s'agissait de Pele's Hair s'était transformée en certitude.

Début novembre, elle apprend que l'analyse des résultats de l'étude en Allemagne (sous la direction du Dr Bandelin) est *au point mort* et que tous les rapports des participants allemands ont été renvoyés à A. sans avoir été traités. La raison pour laquelle ces quatre protocoles n'ont pas été traités n'a pas pu être déterminée. B. obtient les coordonnées des participants et reçoit les protocoles par e-mail. Ce n'est que par ce biais qu'il parvient à entrer en contact avec les quatre participants. B. en reste là et se contente

l'élaboration (pour l'instant séparée) de ces quatre protocoles en tenant compte des quelques informations supplémentaires fournies par e-mail.

Comme A. avait l'intention de se rendre en Inde le 17/11/11 pour le congrès de la Ligue, B. lui a demandé d'envoyer les informations sur le remède à B. S., qui

devait les lui transmettre une fois l'évaluation des protocoles terminée (par e-mail), afin que B. puisse informer les participants dans son cabinet après la fin de la trituration et de l'entretien de suivi le 25/11/11.

À la fin de l'automne 2011, il est apparu clairement que ce même remède avait été testé « par hasard » par deux groupes, indépendamment de l'étude de B., à l'automne/hiver 2010 (Graz) et à l'automne 2011 (Vienne), dans le cadre de deux groupes de formation à Graz et à Vienne. Ces deux AMSE faisaient partie des formations en homéopathie dispensées à Graz et à Vienne. Les participants étaient des médecins et des pharmaciens, âgés de 23 à 50 ans. Le groupe viennois, composé des expérimentateurs 1, 7, 8, 9, 13, 15, 16f, 17f, 22f, 25f, était encadré par C.2 (BB), C.3 (RF) et C.1 (FS). Les examinateurs 44, 66, 77, 88 à Graz étaient sous la supervision de C.4 (WE). Le remède a également été fourni par Mag. Robert Müntz, de la société Remedia, à Eisenstadt – encore un grand merci ! La clé Verum/Placebo a été remise à RF et n'a été consultée qu'après la réunion finale avec les participants en mars 2012.

Pour B., qui travaille depuis plusieurs années sur des questions théoriques relatives aux essais de remèdes, cela a été l'occasion unique de comparer deux essais indépendants du même remède, menés par des homéopathes très différents – des personnalités distinctes, mais dans un contexte temporel et spatial similaire. De plus, la trituration de ce remède avait déjà permis de comparer un essai classique en double aveugle avec un essai de trituration (en grande partie en double aveugle). Ces comparaisons se heurtaient toutefois à un obstacle de taille : B. et C.1 étaient en conflit profond depuis des années, ce qui avait conduit B. à rompre tout contact avec C.1 depuis 1999. Cette situation semblait donc exclure toute collaboration. Le conflit portait sur une *grave offense et une dévalorisation* ; la dispute concernait notamment des commentaires désobligeants sur des textes de promotion publiés ; en outre, un conflit entre les perspectives féminine

et masculine. Après une tentative de dialogue infructueuse en 1999, le conflit n'a plus jamais été abordé.

Thème : *un ancien conflit, qui avait conduit à une rupture de communication, constituait un obstacle au travail commun sur un projet.*

Digression : comme l'escalade du conflit en 1999 avait déjà été précédée de plusieurs épisodes d'offenses et de dévalorisation, que B. n'avait toutefois jamais vraiment abordés (sujet : refoulement de la colère, rationalisation des sentiments dans un but de collaboration), B. a compris qu'elle devait y travailler pour elle-même, car il s'agissait manifestement aussi d'un sujet personnel.

À l'occasion de la conférence sur les programmes de l'ÖGHM, tous les responsables d'examens impliqués dans les différentes AMSE se sont réunis pour la première fois et ont décidé d'un commun accord de comparer les examens entre eux, malgré les problèmes de communication bien connus entre B. et C.1. À cette fin, un autre collègue, D. (J.H.), a été invité à rejoindre le nouveau groupe de travail en tant que tiers (ou quatrième) neutre. Il devait comparer les différentes AMSE et, si possible, trouver un fil conducteur. Il s'ensuivit une collaboration intense et fructueuse, notamment entre A., B., C.1 et D.

Thème : *collaboration, mise en réseau*

Le 17 mai 2012, A. a présenté Pele's Hair lors d'un séminaire sur les remèdes hawaïens dans le cadre du congrès annuel de l'association centrale allemande.

Le 25 août 2012, une réunion approfondie a eu lieu chez A. entre A., B., C.1, C.3, C.4 et D., au cours de laquelle D. a présenté la comparabilité des essais. La discussion a ensuite porté sur la première tentative de trouver ensemble un thème récurrent du remède.

Entre-temps, un élément très intéressant était également apparu dans le conflit entre B. et C.1. Apparemment sans aucune intervention de leur part, sans autre intervention thérapeutique et sans aucune discussion entre eux, ce conflit semblait s'être simplement résolu pour B. – oui, en effet, comme après un bon travail sur les traumatismes, les antécédents et la problématique semblaient soudainement s'être éloignés et n'étaient plus pertinents.

En préparation de cette rencontre, C.1 avait contacté d'autres collègues au sujet des premiers résultats des essais. Jane Tara Cicchetti, en particulier, avait été sollicitée pour analyser les rêves des participants, afin d'apporter un retour d'expérience et un regard extérieur sur la thématique du remède. Plus tard, d'autres collègues, notamment Peter Tumminello et Irene Schlingensiepen, ont été invités à donner leur avis.

La présentation d'A. lors du congrès de la Ligue au Japon à l'automne 2012 a suscité un vif intérêt de la part des participants, notamment dans le contexte du traumatisme collectif massif causé par le tsunami et la catastrophe nucléaire qui s'en est suivie à la centrale de Fukushima en mars 2011.

Au cours des travaux ultérieurs, une *polarisation* croissante s'est manifestée, surtout entre A. et B., car B. insistait sur la plus grande exactitude méthodologique possible, tandis qu'A. s'appuyait principalement sur sa grande implication émotionnelle, son engagement profond ainsi que sur de nombreuses expériences pratiques avec le remède dans son propre cabinet. Il s'agissait avant tout de distinguer clairement les symptômes issus de l'AMSE et de l'essai de trituration des symptômes de guérison issus de la pratique de A., et d'identifier clairement l'origine de ces symptômes.

A. s'est sentie *méprisée, dévalorisée et sous-estimée* dans la discussion avec B. Cela a incité A. à classer tous les symptômes issus de l'ensemble des essais selon les critères du répertoire. Ainsi, les résultats tirés des dossiers médicaux d'A. ont été intégralement pris en compte, mais clairement identifiés comme tels. Ces dossiers médicaux ont contribué de manière significative au tableau du remède.

Au cours de l'année 2013, des phases de collaboration actives, engagées et très créatives ont alterné avec des périodes de stagnation et de perte partielle d'intérêt pour le projet. Rétrospectivement, les pauses provoquées par ces *stagnations* se sont toutefois révélées plutôt bénéfiques, dans la mesure où elles ont favorisé une mise en réseau plus créative et, au final, une collaboration ciblée, efficace et ouverte, notamment de la part de A., B. et C.1, qui considéraient le projet dans toute sa complexité comme « leur enfant commun » et ont intégré de nouveaux aspects créatifs dans le traitement des examens. Pour C.2, C.3 et C.4, cet intérêt était moins marqué, de sorte que le projet a été principalement porté par A., B. et C.1.

Au début de l'été 2013, D. a publié la comparaison des examens (entre les AMSE et avec la trituration à l'aide de matériel de comparaison) dans le HIÖ 2/2013, qui avait en quelque sorte supervisé le travail des groupes d'examen. La comparaison s'est révélée significativement positive, tant pour la concordance entre les AMSE et la trituration que pour les deux AMSE entre elles.

En ce sens, ce projet, que l'on peut qualifier de véritablement innovant grâce à l'intégration de la trituration en tant qu'essai à part entière et à la participation à part entière de quatre laboratoires AMSE indépendants (deux à Vienne, un à Graz *et* un en Allemagne), a pu être mené à bien à l'automne 2013 après plusieurs phases de *stagnation suivies d'une remise en réseau*.

Dans l'ensemble, outre les résultats spécifiques de l'essai sur Pele's Hair, il est apparu que plusieurs essais portant sur le même remède produisaient des symptômes comparables – qui ne sont bien sûr pas identiques, mais présentent une concordance suffisante. Cette concordance se manifeste même malgré des modalités d'administration différentes et des personnalités différentes chez les responsables des essais.

De plus, ce travail montre que l'essai traditionnel de remèdes fournit des résultats concordants avec un essai par trituration. Ce fait peut contribuer au débat actuel sur l'essai des remèdes et proposer l'essai par trituration comme un protocole d'essai à part entière. Il apparaît également (ce qui n'est pas vraiment surprenant) que la question de l'essai en double aveugle (ou essai en aveugle) doit être réexaminée, car les triturations non aveugles conduisent aux mêmes résultats que les essais en aveugle.

Comme nous avons accordé une grande importance à l'avis des observateurs, nous avons choisi de conclure ce travail par une remarque de M. Robert Müntz. En tant que bout-de-blogue, elle prête à sourire. À y regarder de plus près, elle exprime une qualité du remède, puisqu'elle décrit un *processus de transformation* que peu de gens auraient cru possible : la collaboration fructueuse entre A, B et C.1. Lorsque Robert Müntz en a eu connaissance, il avait du mal à y croire : « Quoi, la Pele en est capable ? »

Bibliographie

1. Essais de remèdes à base de roche basaltique : lave de l'Hekla (HAMP, Mohinder Singh Jus 2003) ; lave de l'Etna (HAMP, Pietro Gulia 2001/02) ; lave du Stromboli (essai par frottement, Anne Schadde, 2008)
2. Flick, R. : Symptôme ou pas symptôme ? La dissociation dans l'essai de remède. DocHom volume 26, 2006 ; p. 253-267
3. Mythe :
Herb Kawainui Kane : Pele, déesse des volcans d'Hawaï. Kawainui Pr., 1987
Miethe, M. : Contes d'Hawaï. Königsfurt-Urania, Krummwisch 2007 Nimmo, A. : Le culte de Pele dans l'Hawaï traditionnel.
In : Bishop Museum Occasional Papers, vol. 30, juin 1990, p. 41-87
http://de.wikipedia.org/wiki/Pele_%28G%C3%B6ttin%29
4. Schlingensiepen-Brysch, I. : La source parle. Narayana, Kandern 2010. Tome deux en cours de rédaction.
5. Tara Cicchetti, J : Dreams, Symbols, & Homeopathy. North Atlantic Books, Berkeley 2003
Publié sous le titre « Träume, Symbole und Homöopathie » chez Narayana, Kandern 2010
Sous le mot-clé « Maier-Atalanta Fugiens », vous trouverez un fichier PDF de la Herme-tic Library à télécharger.
6. Tumminello, P. : Twelve Jewels. Southwood Press, Sydney 2005.
Sous le titre « Les douze joyaux de l'homéopathie » chez Narayana, Kandern 2012
7. Volcanisme et géologie autour de Pele's Hair
Macdonald, G. et Takashi Katsura, Variations in the Lava of the 1959 Eruption at Kilauea Iki
(Université d'Hawaï, 1961) ainsi que Takashi Katsura : Pele's Hair as a liquid of Hawaiian tholeiitic basalts (Dépt. de chimie, Tokyo, Institut de technologie, Geochemical Journal, 1967)
Hethu Sheth, Département des sciences de la Terre, Institut indien de technologie, Mumbai 400 076,
Inde, sur le magma et la lave, dans Resonance, juin 2003
Oettel, D. : Les cheveux et les larmes de Pele – leur origine et leur composition. Académie des mines de Freiberg, 2009

Adresse des auteurs :

Dr. med. Christina Ari, A-7540 Güssing, Marktplatz 2 christina.ari@gmx.at
, www.christina-ari.at

Mag. phil. Dr. med. Susanne Diez, A-1130 Vienne, Geylinggasse 11
susanne.diez@chello.at

Dr Jörg Hildebrandt, A-3100 St. Pölten, Feldmühlgasse
103j.hildebrandt@telering.at . www.dr-hildebrandt.at

Dr Franz Swoboda, A-1070 Vienne, Mariahilferstraße 110 f.swo@aon.at